

LA QUESTION SOCIALE

Question qui se pose — Commencement de réponse

Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de question au bout de laquelle se pose plus automatiquement l'énigmatique point d'interrogation. Et puisque nous sommes en frais de ponctuation, il nous semble que la question chez-nous pourrait bien tolérer aussi la série des trois projets de suspension.

Même dans notre bonne province où, sauf pour tout ce qui a trait au perfectionnement de la gomme à mâcher, aux machinations de nos chicaneries politiques, et à la pérennité de notre torpeur dormitive, nous sommes intellectuellement parlant, cinquante bonnes années en retard, on commence d'agiter la question sociale. En Europe, où les nations sont à la page pour tout ce qui touche aux idées, il y a beau jour qu'elles se sont posé le problème. Elles se le sont posé diversement, mais elles se le sont posé: les uns lui trouvant une solution de vie, les autres une issue de mort.

Chez-nous, à l'heure où en Russie, en Espagne, l'on vit où l'on meurt pour la question sociale parce que précisément c'est une question de vie ou de mort, quelques esprits en éveil comme celui d'un cardinal Villeneuve, d'un Edouard Montpetit ou d'un Esdras Minville, pour que la question sociale nous soit un gage de survie, s'ingénient à la mettre à l'ordre du jour. Hâtons-nous de dire que c'est un signe des temps.

On peut facilement se taxer de dénigrement, de rapetissement et de manque de fierté pour les siens: les satisfaits et les assis sont passés maîtres dans ce genre d'affirmation gratuite et lénifiante. Rien n'empêche pourtant que le cardinal Villeneuve, l'un des rares chez-nous à n'avoir pas peur des mots vrais et des vérités dures qu'ils formulent, rien n'empêche que ce prélat courageux ait touché du doigt notre arriérisme en socialisme, lors de la toute récente Semaine Sociale de St-Hyacinthe: "Plût au ciel, s'écriait-il mercredi dernier, que depuis trente ans, ceux qui furent préposés à la gouverne de la chose publique, eussent prêté un oreille plus attentive aux leçons de nos semaines sociales". Puis en habile praticien qu'il est, l'Eminence ne craint pas de toucher aux causes qui nous ont valu l'avortement de toute réforme sociale sérieuse, dû plus encore à la confusion et au manque de coordination d'idées de la plupart de nos gouvernants, qu'à leur manque de bonnes dispositions. "A quel, dit le cardinal, il faut ajouter les exigences d'une société elle-même peu éclairée, individualiste et sans esprit public, subordonnant son suffrage et sa fidélité aux gouvernants, selon la facilité de ceux-ci à servir les intérêts privés et à distribuer les dragées politiques".

"Messieurs, c'est sans amertume et sans la moindre visée personnelle que je parle de cette sorte. Mais il faut bien qu'une voix s'élève pour le dire".

"Je le répète donc, tout le monde traite d'organisation sociale, les ouvriers, les organisateurs électoraux, les candidats, les porte-voix du capitalisme, et au premier plan, la presse stipendiée, voire même des organes excellents en eux-mêmes, qui se font les échos inconscients des pires énormités. Mais la plupart ne savent pas ce qu'ils disent!"

La question sociale? Mais on la méconnaît tellement que, au cours même de cette Semaine Sociale, j'entendais de bonnes gens, de ceux dont

on dit pourtant qu'ils sont de bons catholiques, clamer à tous vents, contre la participation de tant de prêtres aux travaux de la Semaine, et bramer dans le témolo prévu que "le clergé serait bien mieux à ses affaires de sacristie." Comme si les rapports du capital et du travail, les conditions de ce travail, les salaires, les engagements réciproques d'employeurs et d'employés, n'étaient pas autant de questions où entrent en jeu les principes éternels de charité et de justice. Les papes n'eussent-ils d'ailleurs jamais soufflé mot de la doctrine, que je ne verrais pas pour quoi les prêtres, qui n'ont jamais cessé de ce fait d'être des hommes, ne pourraient pas "se mêler" d'une question où tant d'autres "s'ennellent".

C'est, si je me souviens bien, le fin Jules Romains, qui écrivait dans l'une de ses comédies que "Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent." Cette façon par trop universelle de diagnostiquer la maladie, ne laisse pas moins voir qu'il n'y a pas que les hospitalisés et les agonisants à pouvoir se trouver malade. Et dans le monde de la santé sociale, un sentencieux Jules Romains pourrait bien trouver que nombre de catholiques dits bien pensants, sont des hérétiques qui s'ignorent.

—A une question aussi vaste que la question sociale, on conçoit qu'il se soit formulé bien des réponses. Il s'en est formulé de brutales, où communistes et bolchévistes prétendent que le bouleversement et révolution équivalent à soulagement et régénération. Il s'en est trouvé de poltronnes et de fuyantes où blâment les barons de la finance en se retranchant derrière la laisser-faire et la libre concurrence absolue. Mais il s'en est trouvé de sages, où l'Eglise catholique a prescrit le remède de la réforme sans excès.

A vrai dire, malgré certaines rododendades et certaines organisations communistes à l'oeuvre chez-nous, les solutions extrémistes sont encore assez peu à craindre, pour quelque temps du moins. L'effort serait trop violent pour nos masses, d'une apathie légendaire. Mais il n'y a pas de si lourd sommeil qui ne ferait pas tôt ou tard par s'éveiller. Voilà pourquoi il est urgent que l'on commence à légiférer dans toutes les branches de l'activité humaine. Qu'on légifère dans des cadres nuancés, adoptés, pas trop rigides, à l'aide d'hommes de métiers, groupés en corporations professionnelles.

Et voilà le mot de l'énigme du CORPORATISME des Encycliques.

Mais il n'y aura pas encore de corporatisme qui tienne, tant que nous n'aurons pas refréné un peu nos appétits de lucre, rabaisés un peu notre déification du \$ et de tout ce qu'il peut acheter.

C'est en somme revenir à la formule d'un pape, qu'on dirait bien plutôt sortir de la bouche de quelque vieil ermite assez détaché des choses pour pouvoir en juger, qui professait que le bonheur n'a jamais consisté à avoir tout ce que l'on aime, mais à aimer tout ce que l'on a.

Jean FREDERICK.

A la Gaïeté Française

Mlle Monique Monat d'Iberville est l'heureuse gagnante du prix de présidence offert par M. Duclos de la Southern Canada Power Cie.

BRIBES ET MIETTES

Activités épiscopales—

La semaine qui vient de s'écouler, a été plutôt active pour Mgr l'évêque de Saint-Jean, qui a dû figurer en effet à trois manifestations différentes, tenues en dehors de notre ville. Mercredi de la semaine dernière, Mgr Forget assistait à la Semaine Sociale à Saint-Hyacinthe. Il arrivait pour la séance du mercredi soir où Son Eminence le cardinal Villeneuve prononçait une lumineuse allocution. Mgr de Saint-Jean prenait place aux côtés de N. N. S. Courchesne, évêque de Rimouski, Comtois, évêque des Trois-Rivières, Limoges, évêque de Mont-Laurier, D'elles et Desmarais respectivement évêque et coadjuteur de Saint-Hyacinthe.

Comme nous le mentionnions la semaine dernière, Mgr Forget se rendait à la colonie des Grèves à Contre-Coeur, dimanche dernier, lors de la célébration du 25e anniversaire de fondation de la colonie de vacances. Mgr l'évêque y chanta une grande messe pontificale, devant un autel rustique dressé en plein air. Il était assisté de M. l'abbé Pierre Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption et du R.P. Mignault, s.j., comme diacre et sous-diacre d'honneur. Le prêtre assistant était M. l'abbé Adélard Desrosiers, et MM. les abbés Normand Guillet, d'Iberville, et A. Gascon, séminariste, étaient diacre et sous-diacre d'office. M. le chancelier, l'abbé Lucien Martin était le cérémoniaire.

Aux paroles de M. E. Savignac, p.s.s., directeur actuel des Grèves, qui remerciait Mgr Forget de tout son dévouement à l'égard de la colonie, l'évêque de Saint-Jean répondait qu'il tenait à manifester toujours sa sympathie pour cette oeuvre. Il voyait en elle en effet une magnifique illustration du rôle social de l'Eglise à l'égard des enfants pauvres, une illustration aussi du dévouement et de la charité sans bornes dont l'Eglise fait toujours preuve. Dans l'après-midi, Mgr l'évêque bénissait le monument commémoratif, dévoilé par M. l'abbé Desrosiers.

Le lendemain, lundi, Mgr Forget s'est rendu à Lachine, à la maison des Soeurs Sainte-Anne où il présidait à une cérémonie d'investiture et y célébrait une grande messe pontificale.

Nos Musiciens étrennent

Fiers comme des jouvenceaux, ils défilaient par les rues de la ville, mardi soir dernier, pour exhiber leur nouvel uniforme de fanfare, dû à la munificence du Conseil-de-Ville, s'arrêtant pour donner l'aubade devant la demeure de quelques amis.

Loin de nous la pensée de vouloir discréditer en rien les détroques du passé: elles ont été témoins de trop de succès enivrants et de sueurs généreuses. Il nous semble pourtant que ce ne serait pas faire preuve de trop d'ingratitude par devers ces vieux trophées, chargés d'années, de gloire... et de poussière, que d'avouer que le dépouillement fut franchement pour le mieux.

Le veston militaire est de fort bonne coupe, et les parements jaunes lui ajoutent du pittoresque, comme aussi les épaulettes que, abstraction faite de la chanson, la fanfare a bien gagnées. Le costume du directeur, le Dr. Norbert Boisvert, tout de blanc vêtu, ajoute aussi du typique à l'extérieur de notre chef de musique, d'une si forte personnalité. L'uniforme du tambour-major en rouge et noir (pas le "Rouge et le Noir" du romancier Standhal) est lui aussi d'aspect agréable, même s'il rappelle

GRANDE ASSEMBLÉE LIBÉRALE

L'ancien premier ministre dénonce des tendances législatives et l'augmentation effrayante des emprunts et de la dette de la province

Des milliers de personnes applaudissent les orateurs libéraux à la Pointe-Calumet, près de St-Joseph du-Lac, dans les Deux-Montagnes

"Nous réclamons des élections parce que le gouvernement actuel n'a pas la confiance de l'électorat, déclarait l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, à la grande assemblée politique de la Pointe-Calumet qui inaugurait, dimanche, une vaste tournée libérale dans toute la province.

Parlant à des milliers d'électeurs venus de toutes les parties de l'île de Montréal et des comtés de Papineau, d'Argenteuil, des Deux-Montagnes, de Laval et de Terrebonne, l'ancien premier ministre fit le plus magistral discours de sa carrière d'homme politique, sous de plus heureux auspices, d'ailleurs, qu'au cours de l'été dernier. Sur les bords du lac, dans un bocage où la végétation le dispute au sable de la grève couverte de baigneurs, l'assistance est restée depuis 3 heures jusqu'à 7 heures du soir à écouter tous les orateurs qui ont parlé avec M. Godbout à cette assemblée. En plus de ce monde, on remarquait pour des milliers de la route, des routes congestionnées d'autos, des centaines de groupes compacts autour des chalets de cette colonie de vacances, et dans chacun de ces chalets un radio qui apportait à domicile tous les discours.

un peu le costume de Stewart des paquebots.

A la réception donnée mardi soir par la brasserie Molson au Cercle Philharmonique et au Conseil-de-Ville, on nous informait que notre fanfare étrennera son uniforme à l'étranger, dimanche prochain, à l'occasion du centenaire de la ville de Sherbrooke. Avec la sûreté d'exécution qu'elle s'est acquise, et le coup-d'oeil de son uniforme qu'elle vient d'endosser, notre fanfare fera très certainement excellente figure dans la Reine des Cantons de l'Est.

Il ne resterait plus pour quelques-uns, qu'à apprendre à "garder le pas" aux tournants, pour que l'on ne fasse pas la restriction que notre fanfare est un excellent corps de musique "assis".

Jean FREDERICK.

Eritis sicut dii... consummatus est

La nuit pèse sur les choses! Quel est ce bruit? On dirait une armure qui grince. La nuit pèse sur les choses!

La flamme s'empare de l'obscurité! Ma langue s'alourdit et mes jambes fléchissent cependant qu'une voix retentit: "Gardien de l'Arbre de Science je dévoile des secrets insoupçonnés." La flamme s'empare de l'obscurité!

Je tremble de peur! L'invincible Roi des Ténèbres m'hypnotise par ses yeux rouges de chacal. Je tremble de peur!

Ainsi parle Satan! "Par mes cornes, tu verras malgré toi le royaume où je domine en maître absolu, homme de peu de volonté." Ainsi parle Satan!

Ma frayeur est inutile! Méphisto

Les honorables T.-D. Bouchard, chef de l'opposition libérale à l'Assemblée législative; Charles-Auguste Bertrand, député libéral de Laurier, et Cléophas Bastien, député libéral de Berthier; MM. Jean Rochon, ancien député des Deux-Montagnes, Jacques Vadboncoeur et Liguori Lacombe, députés de Laval-Deux-Montagnes aux Communes prirent aussi la parole.

"Nous réclamons des élections, reprend M. Godbout, parce que le gouvernement a non seulement manqué à ses promesses mais parce qu'il s'est appliqué à faire le contraire de ce qu'il a promis. Nous réclamons des élections parce que nous voulons un gouvernement responsable. Et peut-être aurons nous ces élections plus tôt qu'on ne pense, si nous en croyons tous les ministres qui blâment l'autocratie de M. Duplessis. Les ministres disent tout haut qu'ils ne sont que des petits chiens dans l'administration et qu'il en ont plus qu'assez de l'Union Nationale!"

Dénouant ensuite le paternalisme d'état inauguré par les lois Duplessis en matière de pensions au moyen d'emprunt, le chef libéral dénonce le socialisme de ces mesures, socialisme qui nous achemine vers le communisme, dit-il.

invogue les profondeurs et me précipite dans un abîme. Ma frayeur est inutile!

Le mystère plane! Des chauves-souris battent des ailes, des dragons phosphorescents se font la lutte, des serpents sifflent. Une légion de diables aborent des banderoles: infernam eternam. Le mystère plane!

Lucifer harangue! "Je vous loue serviteurs fidèles, opium et haschisch, soufre et salpêtre, alcool et cocaïne, codéine et caféine, des et cartes, nymphes et femmes. Je glorifie votre pouvoir de maléfices contre lequel la terre ne prévaudra jamais. Vous possédez la clef des voûtes aux faux trésors, la puissance meurtrière, la force artificielle et sadique, la confession des criminels, l'aveu des misérables: allez et dénaturez les peuples, l'Esprit des Profondeurs Souterraines vous regarde!" Lucifer harangue!

Les voix des Profondeurs se sont fait entendre à mes oreilles ahuries et ont chanté les refrains calamiteux de leur idéal destructeur.

"Je suis l'opium! D'un misérable je fais un roi et forme un empire dans une pipe; mes volutes sont un linco de tombeau. Je suis l'opium!"

"Je représente le soufre et le salpêtre! J'aime le sang jeune et la torture. Travaillant à leur massacre je prête aux peuples l'écofisme, source de guerres. Je condense dans la main de l'homme la puissance volcanique. La terre se doit de me honnir. Je représente le soufre et le salpêtre."

"Je fais naître l'ivresse au fond d'un verre! Je compte parmi les pi-

(Suite à la 20ème page)

NOUVELLES SPORTIVES

Iberville défait le Bedford dimanche dernier

Iberville a causé une bonne surprise pour ses partisans dimanche dernier, lorsqu'il a triomphé du Bedford par le score de 5 à 3.

Cette victoire pour Iberville est quelque peu due au fait que leur lanceur Bill Tarte lança une très belle partie allouant que 5 coups sûrs, tandis que Iberville parvenait à en frapper 8 pour lui permettre de compter.

Comme dans les parties précédentes, Iberville commença le premier à compter et ceci dès la première manche lorsque quatre de ses joueurs croisa le marbre.

A la deuxième manche un autre joueur compta pour donner une avance de 5 points à Iberville. Tous ceci avant que le Bedford puisse compter car ce n'est qu'à la quatrième manche que les visiteurs parvinrent à compter leurs deux premiers points comptant le troisième à la cinquième manche.

A. C. J. C. vs. Lacolle

Lundi soir le Club de Tennis de l'A. C. J. C. recevait une équipe de Lacolle. Malgré les averses qui tombèrent quelques heures seulement avant la rencontre celle-ci put quand même avoir lieu, grâce à l'égouttement très rapide de ces terrains.

Les deux simples et deux des trois doubles furent gagnés par nos joueurs locaux, ne laissant qu'une victoire aux visiteurs. L'A. C. J. C. gagna donc le tournoi par 4 à 1.

Voici le résultat en détail:

A. C. J. C.

A. C. Fleischmann bat

Lacolle Pts.
W. Killik 6-1 6-0

R. Beaulieu bat

P. Poulin 6-1 6-1

A. Morrier et M. Martin perdent à

P. Poulin et U. Paré 6-2 6-2

L. Béchard et M. Choquette battent

W. Killik et J. Fortier 6-4 6-2

R. Lambert et A. Reid battent

J. Fortier et J. Masten 6-2 10-8

Saint-Jean aura un Field-Day nouveau genre

On nous informe que le 22 août prochain, aura lieu au terrain de l'exposition (Moose Park) un "Field-Day" de Bicycles.

Ce Field-Day organisé par notre club de cyclistes de Saint-Jean, aura au programme des représentants de quatre villes soit: Granby, Beauharnois, Montréal et Saint-Jean.

C'est la première fois que nous avons l'occasion de voir ce genre de field-day et les organisateurs ne laissent rien pour faire de cet événement un réel succès.

Pour rendre le programme intéressant, il y aura une série de sprints d'un mille ce qui ne manquera pas de tenir l'assistance sur le qui-vive. Il y aura en plus des courses d'hommes, des courses pour filles.

Il y aura aussi des courses de motocyclettes. Comme les entrées ne sont pas encore toutes faites, nous donnerons d'ici cet événement, de plus grands renseignements.

La course qui ne manquera pas d'intéresser notre public sera la course éliminatoire de 5 milles, laquelle voit un coureur éliminé aux cinq premiers tours ce qui rend la course mouvementée durant presque toute sa durée.

Nos Joueurs de Golf à St-Lambert samedi

Contrairement à la cédule qui a été distribuée parmi les membres de notre club de golf local; samedi de cette semaine, nous irons visiter St-Lambert.

Il est bien attendu qu'il serait préférable qu'un nombre considérable des membres de notre club s'y rendent samedi pour faire de ce tournoi un succès comme nous aimerions que celui qui aura lieu en retour le soit.

Cette saison, nos membres locaux, ont tous répondu à l'appel qui leur a été faite de participer aux différents tournois en autant qu'ils leurs étaient possible et tous ont été des plus satisfaits alors il est à espérer que samedi, Saint-Jean soit représenté en grand nombre au tournoi de Saint-Lambert.

Le capitaine Ed. Watts nous informe qu'à date près de trente-cinq des membres ont déjà consenti à faire le voyage à Saint-Lambert et d'ici samedi l'on peut s'attendre que le nombre sera augmenté de plusieurs autres qui n'ont pas encore été vus et qui croient que le tournoi aura lieu ici.

Singer défait le Hart

Singer continue sa marche triomphale, vendredi dernier, il a une fois de plus triomphé du Hart par le score de 4 à 1.

Cette partie assura Singer du détail et il va s'en dire que ces deux équipes ont lutté ferme lors de cette joute pour triompher. Singer s'est montré quelque peu meilleur au bâton, que leurs adversaires bien que ceux-ci n'ont pas cessé de lutter que lorsque le dernier homme fut retiré au bâton.

L'assistance fut témoin d'une joute des plus intéressantes et les deux équipes jouant du beau jeu défensivement aussi bien qu'offensivement.

Quand vous donnez une nouvelle adresse, donnez également l'ancienne, et aidez-nous ainsi à vous identifier au milieu de vos homonymes.

Contrôle Individuel



DANS les wagons-lits du Canadien National, soumis au conditionnement de l'air, chaque voyageur peut contrôler lui-même la température de l'air filtré dans son compartiment, sa section et même l'espace où se trouve sa couchette. Il lui suffit de manipuler un appareil très simple, placé entre les deux fenêtres. Ce système est très satisfaisant, et pour les voyageurs et pour les architectes du Canadien National qui le mirent au point. Il permet une température de juin en janvier et un air frais durant les plus grandes chaleurs.

THEATRE IMPERIAL

La vue si longtemps ATTENDUE

SONJA HEINE et DON AMECHE

— DANS —

"One in a Million"

Mardi - Mercredi - Jeudi

les 3 - 4 et 5 août

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D997

FASHION-CRAFT

Vêtements de haute qualité

VENTE ANNUELLE

Rabais Extraordinaires

Habits sur mesures, aussi plusieurs lignes en magasin.

VALEURS REGULIERES DE

\$27.50 - 29.50

32.50 - 35.00

OFFERTES A UN SEUL PRIX

\$24.75

Maison E. H. Lanctôt

179 Rue Richelieu

Tel: 126

SAINT-JEAN, P. Q.

Votre abonnement est-il payé?



BRIQUES et BOUQUETS

par OMER-E. GAUTHIER

Depuis quelque temps l'on nous demande de part et d'autre ce qui est devenu du projet de l'Association des Jeunes Hommes d'affaires de St-Jean-Iberville, c'est-à-dire celui de notre salle paroissiale (arène).

Il est vrai que depuis un certain temps, le public n'a pas été informé d'aucun développement sur ce projet.

Eh! bien l'on peut donner un certain espoir; il est presque probable que nous aurons cette construction dans un avenir rapproché. Tous comprendront que ce projet demande un travail des plus actifs tout en étant aussi des plus délicats et surtout prudent ce qui prend du temps et souvent nécessite que le travail soit fait plutôt en silence, c'est pourquoi les développements à ce sujet ne peuvent et n'ont pas été mis publics avant que tout soit certain.

L'on peut assurer cependant que tout dernièrement, il y eut de bons développements et que l'on pourra probablement informer notre public de ces développements avant longtemps.

Cette construction étant nécessaire, intéresse toute notre population et c'est pourquoi lorsque l'on s'aperçoit que le projet semble être dans l'oubli, l'on s'empresse de demander des informations que pour le moment personne ne peut fournir pour certaines raisons que tous comprendront après y avoir mûrement réfléchi.

Il est certain que ceux qui s'occupent de ce projet depuis le printemps dernier n'ont pas négligé ni leur temps ni leur énergie, pour que leur tâche soit menée à bon succès et les démarches qu'ils ont été faites jusqu'à ce jour ont amené de bons résultats qui sont des plus encourageants.

Dernièrement, quelques amis parlaient de la situation sportive ici et une idée fut émise par un; cette idée serait qu'une commission sportive soit formée laquelle serait à la tête de tous nos sports et elle verrait à ce que nos sports aient ce qu'ils ont besoin tant financièrement qu'autrement.

Nous avons ici dans notre centre du matériel parmi notre jeunesse aussi bien que parmi les plus âgés pour que l'on ait tous les sports et ce avec une qualité de jeu qui pourrait rivaliser avec plusieurs de nos grands centres.

Nous avons un exemple dans le hockey, le base-ball; nous pourrions même dire le basket-ball et même le tennis. Nos joueurs font une assez

bonne figure, plus dans certains de ces sports que dans les autres mais avec plus d'intérêt, nous pourrions développer des joueurs encore meilleurs que nous avons maintenant.

Le Base-Ball ici est probablement un des sports qui fut le plus apprécié. Il y a une vingtaine d'années, Saint-Jean pouvait rivaliser avec les meilleures équipes de la province. Pourquoi? parce que quelques-uns de nos sportsmen s'en occupaient. Le hockey est probablement moins populaire bien que depuis quelques années à l'automne, c'est la même chose, on se demande toujours si notre ligue va marcher.

Si l'on pouvait grouper quatre ou cinq hommes influents, qui pourraient s'occuper de percevoir les souscriptions de toutes nos places commerciales et industrielles lesquelles sont toujours prêtes à aider, cela nous serait d'un grand secours. Ces hommes pourraient distribuer à chaque sport ce qu'ils pensent nécessaire et de cette manière tous auraient ce qu'ils ont besoin pour leurs sports. Il va s'en dire que cette idée est seulement comme suggestion mais il est à espérer que quelqu'un la mènera à bonne fin et que nous verrons sous peu une telle commission sportive, pour nous fournir du bon sport.

St-Pats défait Industriels 6 à 5

Les Industriels de "Dizzy Dean" Pendleton ont une fois de plus essuyé une défaite et cette fois c'est le St-Pats qui remporta cette victoire bien que la marge n'a pas été des plus grandes.

Les Industriels ont fait une belle lutte et ce n'est qu'au dernier bâton, que le St-Pats s'assura la victoire par le score de 6 à 5.

Il va s'en dire que cette défaite des Industriels a quelque peu décontenancé leur gérant Geo. Pendleton qui avait prédit qu'ils ne perdraient plus de parties et que le championnat de cette ligue lui était presque assuré.

Le Business défait les Professionnels

Il a fallu seulement deux manches au Business de la ligue de nos hommes d'affaires pour triompher des Professionnels car dans ces deux manches, ils comptèrent pas moins de 13 points pour remporter une victoire de 13 à 7.

Dans la première manche le Business compta six de leurs points et ils revinrent à la deuxième pour en compter sept autres mais, ceci fut tout ce qu'ils purent faire ne pouvant compter davantage dans les cinq autres manches.

Les Professionnels comptèrent deux de leurs points à la deuxième manche, trois à la cinquième et deux à la sixième mais, ceci ne fut pas assez pour reprendre l'avance que leurs adversaires avaient sur eux.

excellente pour la

DIGESTION

WRIGLEY'S
DOUBLE MINT
CHEWING GUM
PEPPERMINT FLAVOR



FIVE STICKS

WRIGLEY'S
DOUBLE MINT
CHEWING GUM
PEPPERMINT FLAVOR

excellente pour les

DENTS

LISEZ ET ENCOURAGEZ VÔTRE JOURNAL LOCAL Le Canada-Français

Le Canada-Français est le clairon qui sonne le ralliement des nôtres, qui favorise l'achat chez nous, qui renseigne le public, qui porte au loin les échos du pays.

Lisez-le et faites-le lire. — Abonnez-vous.

ANNONCEZ DANS SES PAGES

- Nous avons un atelier moderne pour travaux d'impressions de tous genres.
- Travail soigné et français respecté.
- Prix pouvant rivaliser avec toute concurrence honnête.

LE CANADA-FRANÇAIS

84 Richelieu

Tél: 103

St-Jean

CHEVROLET GAGNE LE SUFFRAGE DES DAMES PAR SON ÉLÉGANCE ATTRAYANTE!

"Il est beaucoup plus élégant, beaucoup plus moderne."
"La voiture la plus belle et la plus confortable que nous ayons jamais possédée — et elle est si facile à conduire."
Écoutez ce que disent les dames, et tels sont les commentaires que vous entendrez au sujet du nouveau Chevrolet.

Un simple coup d'oeil vous dira que Chevrolet est le plus bel auto du domaine des plus bas prix. Un essai sur la route, et vous saurez d'où lui vient sa réputation de performance supérieure — avec une économie d'essence de l'ordre de 25 milles et même plus au gallon, à ce que rapportent des propriétaires. Avec la construction monacière de la carrosserie Fisher à toit-tourelle, la glace de sécurité et les freins hydrauliques perfectionnés, vous goûtez une sécurité incomparable. Les *genoux mécaniques et la ventilation Fisher sans courants d'air donnent un confort sans égal.

Voyez et conduisez le seul auto complet à bas prix aujourd'hui.

*Sur les modèles Master de luxe.

**PRIX
DEPUIS \$745**

Coupé d'affaires Master à 2 places, livré à l'usine, Ombre. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Paiements mensuels adaptés à votre horaire suivant le mode General Motors de paiements à terme.



... pour le
transport économique

Pour vos FILS

**Le Collège Saint-André de
Saint-Césaire**
(Religieux de Ste-Croix)

Vous offre un cours commercial ou agricole, dont la valeur est depuis longtemps reconnue.

Une construction moderne, à l'épreuve du feu, assure Hygiène — Confort — Sécurité.

Demandez le Prospectus

Adressez: — Collège Saint-André, St-Césaire, Comté Rouville, P. Q.
N.B.—A Saint-Césaire, il y a un juvénat pour les frères de la Congrégation de Ste-Croix.

**ABONNEZ-VOUS AU
"CANADA-FRANÇAIS"**

Lasnier & Galipeau Ltée.
Coin Richelieu et St-Georges.

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

M. L. J. Robichaud, gérant de la Banque Royale, son épouse et leurs enfants, Hélène et Louis, passent quelques semaines de vacances à St-Jovite.

M. l'abbé Laurent Brault, du Collège Saint-Jean, sa mère Mme Vve Joseph Brault, M. et Mme Léopold Ouellette, sont partis en voyage à Cohoes, New-Bedford et Boston.

Mlle Suzanne Mercier est de retour d'une promenade à Magog, chez des amies.

M. Georges Fincher, de Halifax, visitait ces jours derniers M. Emile Tétrault, de cette ville.

M. et Mme C. J. Collins et leur fille Francis, de Brooklyn, N. Y., étaient de passage chez M. et Mme J. A. Plouffe, ces jours derniers.

Mlle Cécile Lambert, modiste en chapeaux, est partie samedi dernier pour Burlington et Winoski, en visite chez des parents. Mlle Lambert doit revenir à Saint-Jean vers la fin de la semaine.

Mlle Fabiola Masseau, de New-Bedford, Mass., passe une quinzaine chez M. et Mme J. W. J. Masseau, qui reviennent d'une promenade aux Etats-Unis. Nous félicitons Mlle Masseau qui a conservé sa langue merveilleusement et qui sait nous intéresser en nous parlant de cette partie de la Nouvelle Angleterre où pour un grand nombre l'on parle la langue française.

Rév. Soeur Jean-Charles de la Communauté des Soeurs Ste-Croix à Montréal, a passé quelques jours chez M. et Mme Joseph Rouillier, ses parents, au commencement de la semaine.

Lundi dernier, M. et Mme Pierre Lasnier, M. Philippe Lasnier, Mmes Emile Pelouin, Arthur Landry se rendaient à St-Hyacinthe pour assister à la profession de Soeur Marie St-Raphaël (Marguerite Lasnier) leur nièce, de Dunham, dans la communauté des Révérendes Soeurs St-Joseph.

Ces jours derniers, M. et Mme N. J. Grégoire, de la rue Richelieu, avaient le bonheur de recevoir la visite de leur fille (Madeleine) Soeur Colette de Jésus, des religieuses de Jésus et Marie, d'Outremont.

Miles Berthe Berger et Cécile Larocque actuellement en vacances sont de passage à Québec.

Mlle Lilianne Lalanne, coiffeuse, passe une semaine de vacances à Saint-Jovite.

Nouveau Bureau d'Optométrie

Il nous fait plaisir d'annoncer au public de Saint-Jean et des environs que M. Jean-Marie Thuot, opticien de grand talent, tiendra sur la rue Saint-Jacques, près Champlain, un nouveau salon d'optométrie.

M. Thuot s'est classé premier de toute la province, avec la note "très grande distinction" en juin dernier, lors des examens requis pour l'obtention des brevets.

Nos vœux de franche réussite à ce nouveau concitoyen.

Succès des Fêtes Champêtres

Les récentes fêtes champêtres tenues au profit de l'Orphelinat ont remporté un succès dépassant toute espérance, dans les circonstances.

Les organisatrices remercient de tout coeur les personnes qui de quelque manière que ce soit, ont apporté leur généreuse coopération.

La semaine prochaine nous donnerons le montant des recettes et les détails s'y rapportant.

Naissances

En la cathédrale le 24 juillet a été baptisé Joseph-Marcel-André-Germain né le 20 courant enfant de M. Louis Lamoureux et de Simone Lebert. Le parrain a été M. Edouard Lefebvre et la marraine Germaine Lebert. Porteuse: Mlle Cécile Lebert.

En la cathédrale le 25 juillet a été baptisé Jacques-Réal-Gérard né le 24 courant enfant de M. Charles Roy marchand et de Madeleine Langlois. Le parrain a été M. Gérard Langlois d'Iberville et la marraine, Annette Brault, son épouse.

En la cathédrale le 25 juillet a été baptisé Joseph-Jean-Bernard né le 24 courant, enfant de M. Urgèle Marcell, cultivateur et de Berthe Gagnon. Le parrain a été M. Lucien Gagnon et la marraine Marie-Anne Demers de Lacadie, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame le 21 juillet a été baptisé Georges-Hector né le 19 juin à Détroit Mich. enfant de M. Georges Bélanger mécanicien et de Ruth Beasinger de Détroit. Le parrain a été M. Hector Bélanger machiniste et la marraine Cécilia Hébert, son épouse, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame le 25 juillet a été baptisé Marie-Madeleine-Lucie né le 22 courant enfant de M. Arthur Boucher journaliste et de Bernadette Goyette de cette paroisse. Le parrain a été M. Edéas Boucher, cultivateur de Saint-Alexandre, et la marraine, Dina Déforme, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale le 25 juillet a été baptisée Marie-Anne-Diana-Esther née le 25 courant enfant de M. Philippe Lamarre cultivateur et de Alice Roman. Le parrain a été M. Eugène Proulx de St-Edmond et la marraine Diane Lemaire, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A Notre-Dame le 18 juillet a été baptisée Marie-Léonclienne-Nicole-Josette née le 16 courant, enfant de M. René Hébert, comptable et de Yvonne Baril de cette paroisse. Le parrain a été M. Gaston Hébert commis et la marraine Léonclienne Phaneuf, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve J. Baptiste Hébert, grand-mère du bébé.

Au Club Nautique

Le Bridge que nous avons eu jeudi dernier a remporté un beau succès. Nous devons des félicitations au comité chargé de s'occuper de cette partie de cartes, les rafraîchissements étaient on ne peut désirer mieux et les prix d'une très belle valeur.

La seconde chose importante qui intéresse nos membres est nos régates annuelles qui auront lieu samedi le 7 août, commençant à 2.15 p.m. Une course spéciale est ajoutée cette année, s'appelant "mixed Tandem married". Les dames peuvent concourir avec leur époux ou quelqu'un autre si elles aiment mieux.

Nous avons déjà commencé à recevoir plusieurs prix. Nos membres qui désirent donner une petite coupe ou quelque autre prix devra en avvertir notre secrétaire en appelant 1085.

Nous sommes enchantés d'avoir avec nous à notre club M. Louis H. Moos accompagné de son épouse et de leurs amis à bord du Medora II. M. Moos qui a beaucoup voyagé sur son yacht avait l'intention de visiter les Mille-Iles, mais il fut si enchanté de l'atmosphère qui règne au club qu'il a changé ses plans et restera quelques jours ici après quoi il retournera à Newport pour être un des juges dans la course internationale.

Le nombre de nos membres continue à augmenter et les directeurs sont très satisfaits de leur maison.

Mariages

CHOQUETTE-FORTIN

A Notre-Dame le 22 juillet a été célébré le mariage de M. Gérard Choquette jardinier fils de M. Ferdinand Choquette et de Céline Guillet à Mlle Marie-Rose Fortin fille de M. Silvio Fortin ouvrier et de Hélène Seymour. Les témoins ont été leur père respectif.

SMITH-DESROCHERS

A Notre-Dame le 24 juillet a été célébré le mariage de M. Alfred Smith mécanicien fils de M. Joseph Smith, cultivateur et de Marie-Louise Fontaine de Farnham à Mlle Mathilde Desrochers fille de M. Octave Desrochers et de Malvina Brodeur. Les témoins ont été MM. Albert Desrochers et Joseph Smith.

LAPORTE-DUBUC

En la Cathédrale le 24 juillet a été célébré le mariage de M. Maurice Laporte fils de M. Alfred Laporte et de Rose-Anna Bilodeau à Mlle Jeanne Dubuc fille de M. Edéas Dubuc et de Rose-Alba Daigneault. Les témoins ont été leur père respectif.

VANDENALLE-MICLETTE

A Saint-Edmond le 24 juillet a été célébré le mariage de M. Emile Vandénalle fils de M. Charles Ludovic Vandénalle et de Agnès Carels à Mlle Angélique Miclette fille de M. Johnny Miclette et de Agnès Maheu d'Iberville. Les témoins ont été leur père respectif.

GUIMOND-THIBERT

En la Cathédrale, le 24 juillet a été célébré le mariage de M. Jean-Louis Guimond fils de M. Adéard Guimond et de Marie-Louise Amyot de Notre-Dame à Mlle Marie-Paule Thibert, fille de M. Vitalien Thibert et de feu Georgianna Coallier. Les témoins ont été leur père respectif.

DESGAGNE-BRAULT

En la Cathédrale le 24 juillet, a été célébré le mariage de M. Arthur Desgagné fils de M. Thomas Desgagné et de Yvonne Simard à Mlle Elianne Brault fille de M. Egilde Brault et de Alice Thériault. Les témoins ont été leur père respectif.

Décès

Le 26 juillet en la paroisse Cathédrale Saint-Jean, a été inhumé le corps de Annette enfant bien-aimé de M. Adrien Raymond et de Cécile Vivier, décédée le 25 courant à Iberville à l'âge de six jours. Nos sympathies à la famille.

Nombreux Bicycles Volés

L'on nous avertit que depuis quelque temps, il y a de nombreux vols de bicyclettes, aussi les personnes qui ont l'occasion d'en acheter feraient bien d'être très prudentes et de s'enquérir du nom du propriétaire de même que de l'endroit d'où il provient. Cela pourra leur éviter des ennuis regrettables.

Contes de Fée Modernisés

Le voyage pour les enfants est toujours une aventure, mais pour ceux qui emprunteront cet été les wagons-restaurants du Canadien National il s'effectuera dans une véritable atmosphère de contes de fée. En effet, notre Réseau National a demandé à l'un de nos poètes canadiens français de composer de petites poésies qui accompagneront les illustrations en couleur de son nouveau menu pour les petits enfants. C'est en lisant ou en se faisant lire d'amusantes modernisations du "Chaperon Rouge", "Cendrillon", "Petit Poucet", "La Belle au Bois Dormant", le "Chat Botté" et autres contes célèbres que les jeunes diners dégusteront les plats légers préparés spécialement pour eux. Cette charmante initiative marque le souci de la direction du Canadien National de plaire à sa clientèle française de tout âge.

Prédicateur du Triduum

Le triduum préparatoire à la fête de Sainte Anne, fut prêché en la cathédrale par le révérend Père Fontaine, rédemptoriste. Les pieux exercices ont été suivis par une foule fervente et recueillie.

LA RECETTE DU BONHEUR A DEUX

Dans son testament, M. Glazier spécifiait que Mme Glazier, au cours de leur existence commune, avait toujours été pour lui une compagne modèle, dévouée, aimante, ne se complaisant qu'à le rendre heureux. "Entre elle et moi, déclara-t-il, jamais il n'y eut une querelle, un mot trop vif ou déplacé. Notre affection mutuelle et l'estime réciproque où nous nous tenions dissipaient avant qu'ils ne pussent se former, les moindres de ces nuages, qui obscurcissent si souvent le ciel d'un ménage".

Est-ce à cet éloges "in extremis" de sa chère femme qu'il faut attribuer l'extraordinaire quantité de propositions de mariage qu'elle a reçues depuis qu'elle est veuve? Il faut bien le croire, encore que la fortune qu'elle a héritée du "de cujus" ne soit peut-être pas étrangère aux prétentions d'un certain nombre de ses correspondants. Et quoi qu'il en soit, il n'est pas de jour que le courrier ne lui apporte des centaines de lettres. Et toutes n'émanent pas de prétendants à sa main. Il y en a beaucoup en effet de jeunes filles ou de femmes mariées soucieuses de connaître le secret de sa réussite matrimoniale.

Une fiancée, dont le promis embarqué pour un lointain voyage, est sur le point de rentrer, supplie Mme Glazier de lui fournir la recette du bonheur à deux.

Ce genre de requête n'embarrasse pas outre mesure la brave dame. Elle ne répond qu'à celles qui lui en paraissent dignes et ses conseils ne varient guère.

"Soyez douce, indulgente et patiente, recommanda-t-elle à ses correspondantes. La plupart des hommes sont de grands enfants, dont on fait tout ce que l'on veut, quand on sait les prendre par le bon côté".

Mais Mme Glazier n'aurait-elle pas eu la chance de tomber sur le modèle des hommes?....

Chez G. LANGLOIS ET FRERE: Cordonniers et marchands de chaussures pour tous. Spéciaux en réparations. Souliers satin ou cuir teint en toutes couleurs, ouvrage garanti, ne pas s'enlever ni tacher les bas; talon cubain, bas et haut, satin, suède et cuir blanc, noir, brun et gris posés à 40cts durant ce mois.

A VENDRE 1 réservoir à air, garanti pour 200 livres de pression aussi 15 réservoirs à l'huile de 55 à 90 gallons à vendre, bon marché. S'adresser à 125 Rue St-Paul, Tél: 966-W. Une visite est sollicitée. 8-3

A LOUER: Maison de 5 pièces, cave cimentée, jardin, poulailler. S'adresser à 60 Marchand.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADA-FRANÇAIS"

Vos CHEVEUX meurent de sécheresse

95 p.c. des cheveux sont desséchés par

**LE SOLEIL
LES TEINTURES
LES PERMANENTES
LES DECOLORATIONS**

Rendez-leur la vie instantanément

avec

KERA-LAC

Le nouveau et sensationnel produit, 100% plus efficace que le plus efficace des traitements à l'huile. Aussi nous donnons coiffures de de tous genres.

SALON MESSIER

227 RICHELIEU — ST-JEAN
TEL: 359

Campbell & Fils

193 RICHELIEU—ST-JEAN
TEL: 264-M.

ECHANGERAIS maison de 3 logements, moderne pour propriété commerciale, sur rue Richelieu.

A VENDRE: commerce d'épicerie dans St-Jean, bon site, bonne clientèle, loyer bas.

A VENDRE: Petite ronde de lait, clientèle choisie, profit net, garantie \$26.00 par semaine.

A VENDRE: Emplacement de campagne près Saint-Jean, considérera échange.

Pour une vente ou échange rapide, voyez Campbell et Fils, 193 Richelieu. Tél: 264-M.

Dégustez les Bonbons

"MARIETTE"

Apportez-en une **BOITE en Pique-Nique**

AYEZ-EN TOUJOURS A LA MAISON.

ACHETEZ

chez nous, les bonbons faits chez nous.

Chocolats, Menthes, Caramel, etc.

BONBONS MARIETTE

Mme L. Corriveau, prop.
84 Richelieu - St-Jean

F. X. Bordeleau, O. D.

SPECIALISTE en Examen de la Vue
Optométriste officiel pour le C.N.R.

Bureau tous les jours à la
Pharmacie Régnier

196 Rue RICHELIEU.

ST-JEAN, P.Q.

Tribune Libre

Sous cette rubrique, nous publions les revendications de ceux de nos lecteurs qui sollicitent nos colonnes pour exposer leurs points de vue. La direction n'accepte que des communications respectables, provenant de personnes responsables, et n'entend pas souscrire toujours à tous les avancés formulés.

N. de la R.

"Où allons-nous, que diable, où allons-nous?"

Depuis quelque deux ans, partout dans le pays et surtout au Québec, on prêche le relèvement économique et culturel des nôtres; on veut le relèvement des classes ouvrières; on réclame une politique nationale et québécoise; nos marchands désirent notre encouragement et ont lancé à cet effet: "L'Achat Chez-nous." Et pourtant que ressort-il de tout cela? Rien, ou tout au moins pas beaucoup. Se passe-t-il néanmoins, une journée sans que vous, lecteurs, n'entendiez dire, soit au bureau ou à l'usine, au club ou à la maison, au magasin ou sur la rue: "Oh! il faudrait faire quelque chose..." Et si vous demandez à votre interlocuteur ce qu'il entend faire pour améliorer telle chose ou telle autre, il vous répond d'un air naïf ou plutôt niais: "Mais rien, que veux-tu que je fasse?"

J'ai mentionné plus haut, tout ce que nous préconisons, prêchons, voulons et réclamons, mais je n'ai ni le temps ni l'espace pour discuter chaque point. Si vous le voulez bien, n'en prenons qu'un: **L'Achat Chez-Nous.** Que de campagnes ont été lancées, que de discours prononcés, que d'articles et d'entre-filets publiés afin de persuader et de convaincre le consommateur canadien-français que c'était pour lui un devoir d'encourager le marchand canadien-français. Nombre de gens intelligents et éclairés, autant que patriotes ont compris cette nécessité à la grande joie de nos commerçants dont quelques-uns ont doublé et triplé leur chiffre d'affaires.

Toutefois, je crois qu'il est urgent qu'une campagne éducative soit entreprise à nouveau, mais cette fois **non par les marchands** pour les consommateurs, mais bien par ceux-ci pour ceux-là! C'est renversant comme certains marchands manquent de logique et de bon sens, pour ne dire que cela! Ainsi dernièrement, les organisateurs d'une fête de charité, ayant mille et une charges et pré-occupations, ont dû confier à un de nos marchands, l'organisation et l'installation de microphones et de haut-parleurs. Or celui-ci, Canadien-français et patriote jusqu'à la moëlle des os, membre d'une fédération d'Action Catholique, se plaignant de contribuer activement au réveil national des nôtres, eut l'inconséquence, ou plutôt l'égoïsme, (car les bénéfices à réaliser lui ont probablement dicté cette conduite), eut donc l'inconséquent égoïsme d'accorder la préférence de ce contrat à un anglophone cerveau creux, mais gonflé de confiance, de vantardise et d'effronterie, comme on en rencontre fréquemment chez les Anglo-Saxons.

Bien mieux, oubliant entièrement, devant le signe de plastre, l'idéal de tout Canadien-Français, et fervent d'Action Catholique, qui est d'encourager son frère de race et de religion; notre bonhomme de marchand ne s'arrêta pas à penser que celui qui était l'objet de ses faveurs est un protestant. Ceci ne le déprimait nullement, mais au moins laissons les protestants travailler pour leurs oeuvres de charité. C'était pour tous une honte de voir ce jeune anglais protestant travailler au succès d'une fête de charité catholique et canadienne-française sauf pour le marchand qui, lui, empocha!

Vous me direz peut-être qu'il n'y a personne ici capable d'accomplir ce genre de travail? Détrompez-vous, ou ne vous illusionnez point, car je connais à deux pas d'ici, un jeune

homme, travailleur et consciencieux, ancien du Collège de Saint-Jean, diplômé de l'Ecole Technique de Montréal et de la I.C.S., qui est très versé en la matière et supérieur en tous points à l'ami de notre marchand.

Que l'on me dise à présent que notre marchand mérite l'encouragement des siens quand lui-même est si peu logique et si peu patriote de fait! Pour ma part, je sais quelle réclamation je ferais à ce genre de marchand, à moins qu'il ne s'amende et ne modifie sa ligne de conduite, si peu digne d'un Canadien-Français méritant de porter ce nom.

Si nos jeunes diplômés et nos jeunes ouvriers ne peuvent regarder avec confiance la génération qui les précède et de qui ils ont droit de s'attendre à quelque encouragement, à quelque support financier et moral, ne sommes-nous pas justifiés d'envisager l'avenir et d'entrevoir la génération de demain avec inquiétude; et ne sommes-nous pas en droit de nous demander:

"Où allons-nous, que diable, où allons-nous?"

L'INCOGNITO.

Chez les Artisans Canadiens-Français

Solidarité pratique

Nous lisons dans le manuel de procédure de la Société des Artisans: "Rappelons-nous que, toutes choses égales d'ailleurs, nous devons toujours encourager de préférence les membres de notre Société dans leur commerce ou leurs entreprises".

Une observance systématique de cette directive répondrait, croyons-nous, au vœu souvent exprimé par un bon nombre de sociétaires qui, imbus du désir de généraliser dans notre existence de chaque jour l'application des principes d'union et de solidarité prêchés dans nos assemblées de succursale ou dans les réunions fraternelles, en d'autres termes, de mettre en pratique les théories qui y sont enseignées, cherchent un moyen de plus de rendre profitables leurs relations mutualistes.

Y a-t-il, en effet, une façon plus sympathique de manifester les nobles sentiments qui doivent animer les membres d'une institution fondée comme la nôtre, dans un esprit aussi essentiellement fraternel, que de se prêter, les uns les autres, un appui matériel autant que moral quand les circonstances le permettent?

"Tout ce qui est susceptible de fortifier les liens entre les hommes, de les rapprocher, de les éclairer, de les rendre plus prévoyants, est du domaine des sociétés mutuelles bien organisées", lisons-nous encore dans le manuel de procédure. Pourquoi cette réflexion ne s'appliquerait-elle pas aussi bien à nos relations d'affaires qu'à celles entretenues dans un but charitable, patriotique ou purement social?

Pourrions-nous montrer une plus juste compréhension de la fin que notre Société se propose d'atteindre, si après avoir rempli tous les autres devoirs qu'elle impose nous nous imposons nous-mêmes, en autant qu'il se peut, celui de toujours encourager de préférence les membres de notre institution dans leur commerce, leur industrie ou dans l'exercice de leur profession.

Ce geste, il appartient à nos sociétaires de l'accomplir pour faire aimer davantage la Société et faire apprécier à sa juste valeur le système de protection et d'entraide mutuelles érigé parmi ses membres.

L.-J. MARIEN,
Secrétaire général.

Absent de son Bureau

M. le dentiste Emeril Poirier, annonce à sa clientèle et au public en général, qu'il sera absent de son bureau, toute la première semaine d'août. Le docteur Poirier fait un voyage d'affaires et sera de retour vers le 8 ou 9 août. Nous lui souhaitons bon voyage.

Religieuse en Visite

Mère Sainte Agnès d'Assise, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame est actuellement de passage au Pensionnat de Saint-Jean.

Originaire de Saint-Grégoire, Mère Sainte Agnès compte dans la région plusieurs amis et parents dont Mme Alphonse Quintin, sa soeur, la dévouée correspondante de notre journal pour Saint-Grégoire.

Le Jour d'actions de grâces sera célébré le 11 octobre

Ottawa, 23 (P. C.). — Le jour d'Actions de grâces sera célébré le 11 octobre cette année; c'est ce qu'annonce aujourd'hui la "Gazette Officielle du Canada". L'an dernier, cette fête fut célébrée le 12 octobre.

Prochain Pique-Nique du Club Richelieu

Le Club Richelieu des Eleveurs d'Ayrshires tiendra son pique-nique annuel sur la ferme de M. Pierre Trahan.

Cette superbe propriété sise sur l'île Sainte-Thérèse, est bien connue de tous. Le mardi, 3 août, fut la date choisie par les directeurs pour ce pique-nique.

Le dîner se prendra sous les peupliers et chacun est prié d'apporter son panier. Un bon repas savouré en plein air constitue déjà par lui-même un repos bien mérité après le travail ardu du temps des foires.

Comme par les années passées, il y aura distribution de coupes, d'écussons et tirage de plusieurs prix de présence. Un concours de pesantur a été organisé cette année; il s'agira de deviner aussi juste que possible le poids de trois génisses Ayrshires.

Tous les cultivateurs et leurs familles sont invités à ce pique-nique et l'organisation du Club vous promet une journée gaie et instructive. Le programme fut tracé dans le but de joindre l'utile à l'agréable.

Venez pique-niquer avec nous le 3 août prochain à 10 hres A.M. sur la ferme l'île Sainte-Thérèse. Vous êtes attendu avec votre famille et vos amis, et surtout n'oubliez pas votre costume de bain.

Le Club Richelieu des Eleveurs d'Ayrshires.

Par Louis V. Marsot,
agronome spécial.

Exposition Agricole à Montréal

"La métropole du Canada n'a jamais eu une telle opportunité de voir s'établir en permanence une exposition locale de grande envergure. L'Exposition agricole de Montréal est appelée à devenir l'une des plus grandes expositions canadiennes et elle rivalisera en qualité avec l'exposition annuelle de Toronto.

Je comprends très bien la raison pour laquelle les autorités fédérales, provinciales et municipales s'intéressent vivement à ce projet. Montréal est l'endroit tout désigné pour l'établissement, sur des bases solides, d'une telle entreprise qui sera profitable à tous les citoyens, urbains et ruraux, de la province de Québec et même du pays tout entier. C'était une lacune à combler, et je suis heureux de féliciter de tout coeur les auteurs de cette belle initiative.

C'est en ces termes que l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a parlé de la grande Exposition agricole de Montréal qui aura lieu du 9 au 17 août prochains, à Kings Park, boulevard Décarie. Cette courte allocution de l'hon. M. Godbout a été prononcée au cours d'une assemblée du comité de l'exposition provinciale de chevaux de trait qui sera tenue les 16 et 17 août, deux derniers jours de l'Exposition agricole. L'Assemblée avait lieu à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Eugène Joly.

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS

Un Gradué en Charge
A VOTRE SERVICE

La Pharmacie la plus importante à St-Jean continue de battre la marche pour le service rapide et la qualité à des Prix défiant toute concurrence.

Plus notre débit augmente, plus nous pouvons acheter en quantités. Nous profitons alors d'escomptes spéciaux, c'est pourquoi nous pouvons vous servir mieux et à meilleur marché.

N'oubliez pas que nous avons toujours en magasin un assortiment considérable de

CEINTURES ABDOMINALES
BANDES HERNIAIRES et
BAS ELASTIQUE (Lastex)

Ajustage parfait — Satisfaction garantie.

Nous finissons vos Films en 24 heures. — Apportez-nous-les ou faites nous les parvenir par la poste. Agrandissement gratis avec chaque rouleau.

COMMANDES POSTALES expédiées le même jour.

Giroux & Poulin Enr'g

GERMAIN POULIN, B. Ph.

55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

Le Congrès des Hebdomadaires

Il aura lieu dans la Vallée du Saint-Maurice, les 6-7-8 août.

L'Association des Hebdomadaires canadiens-français tiendra cette année son congrès annuel dans la Mauricie, les 6, 7 et 8 août prochain.

Un événement spécial marque cette année ce congrès de la presse rurale. Un des journalistes les mieux appréciés de la Province, M. Elzéar Dallaire, directeur de "L'Echo du Saint-Maurice" de Shawinigan, fête cette année son cinquantième d'entrée dans le journalisme, et ses confrères profiteront de que ce congrès se tient dans cette région pour fêter M. Dallaire et lui offrir leurs compliments.

Les quartiers-généraux de la convention seront à Grand-Mère, où aura lieu le banquet de clôture, le dimanche soir, 8 août. Samedi, les congressistes se rendront dans le Haut Saint-Maurice, passeront une partie de la journée à la Rivière-aux-Rats, et visiteront la ville de La Tuque. Les membres de la presse rurale seront vendredi soir les hôtes de la ville de Shawinigan et de la Shawinigan Water & Power. Ils auront aussi l'avantage, au cours de la journée de vendredi d'assister au passage des concurrents de la grande course internationale de canots qui aura lieu à cette date sur le Saint-Maurice.

Le président actuel de l'Association des Hebdomadaires est M. Edouard Hains, directeur de "La Revue de Granby", et le secrétaire, M. Raymond Douville, du "Bleu Public", des Trois-Rivières.

Opération Réussie

Mme Adélaïde Tremblay, de la rue De Salaberry, a subi vendredi dernier, une opération pratiquée avec succès par le spécialiste Georges Phaneuf, assisté du Dr A. Bouthillier. La patiente actuellement à l'Hôpital Saint-Jean prend un mieux sensible; nous lui souhaitons une guérison radicale et un prompt retour parmi les siens.

Prochain Mariage

Samedi, le 31 juillet, en l'église N.-Dame Auxiliatrice, à 9 heures, sera célébré le mariage de Mlle Agathe Payette, fille de Mme Vve. Charles Payette, de la rue Jacques-Cartier, à M. Ronald Doone, de cette ville. Après la cérémonie religieuse il y aura réception chez Mme Payette, puis les nouveaux époux partiront pour voyage à New-York.

Feu Mme Aldéric Fortier

Samedi dernier, le 24 juillet est décédée Mme Aldéric Fortier, née Thersille Godin, et âgée de 89 ans et 8 mois.

La défunte laisse dans le deuil, deux filles: (Blanche) Mme Bruno Busseau, de Montréal et Mlle Albertine.

Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame Auxiliatrice, mardi, à 9 heures; M. le curé P. D. Labrèche fit la levée du corps et officia au service tandis que les chœurs rendirent la messe en grégorien. Les porteurs étaient MM. Camille Saint-Pierre, Alexandre Bélanger, Joseph Ste-Marie et J.-B. Larivière.

Les dames de Sainte-Anne, congrégation dont la défunte faisait partie étaient représentées. Nos sympathies à la famille.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Offrandes Florales: M. Robert Campbell, Mme Samuel Lapalme.

Bouquets Spirituels: M. L. O. Perrier, M. Amable Lapalme, M. Albert Blais, Mme Albert Fontaine, Mlle Marguerite Déforme, Mme Laura Clermont.

Sympathies: Mlle Simone Laliberté, MM. Roger Laliberté, Amable Lapalme, Rosario Lapalme, Mlle Suzanne Savole, Cécile Larocque, Elisabeth Brault, M. et Mme Hormidas Guertin, Mme J. Sanésac, Mme Amédée Bédard, Mme C. Neveu, Mlle Claire Larivière, Mlle Aglaé Bouchard, Mlle Blanche Lapalme.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit leur ont été sympathiques dans leur cruelle épreuve.

Activités Religieuses

Quand les Grèves sont-elles permises

Voici les règles auxquelles doit se soumettre nécessairement toute grève pour demeurer juste dans son principe et dans ses moyens.

a) Chaque fois qu'un conflit s'élève entre les ouvriers et leurs patrons, les moyens de conciliation pacifique doivent d'abord être mis en opération.

b) Quand les ouvriers ne sont liés en aucune façon par un contrat de travail, pour un juste et grave motif de réforme dans les conditions de travail et de salaire, réforme indûment refusée par leurs maîtres, et une fois épuisées toutes les propositions pacifiques et les tractations préliminaires, ils peuvent se coaliser pour déclarer la grève et y induire. Je ne dis point y forcer, leurs compagnons. Mais il va sans dire que pour échapper à tout reproche d'injustice ou de trahison, ils doivent régulièrement ne pas quitter le chantier ou l'usine sans se conformer aux coutumes professionnelles et aux usages des lieux, lesquels équivalent en quelque façon et plus ou moins strictement à des engagements implicites.

c) Que si un contrat les attache à leur emploi, il n'y a que lorsque tel contrat serait manifestement injuste dans le principe par défaut de liberté, par ignorance, dol ou ruse, ou que bien que d'abord valide et librement consenti, le patron en aurait le premier violé les clauses importantes, que la grève deviendrait légitime; le contrat gravement injuste n'en est pas un; le contrat violé est un contrat résilié.

d) Il est patent qu'une grève faite à dessein de troubler l'ordre public, d'extorquer par la violence un salaire exorbitant, ou pour toute autre fin malhonnête ou non justifiée, est mauvaise.

e) Les ouvriers grévistes par le fait de leur mobilisation, même juste, contre le patron, ne sont pas auto-

risés à forcer leurs camarades à la grève, bien qu'ils puissent par de vives représentations et de suggestives exhortations les y inviter.

f) Toutefois, jamais la grève n'autorise l'emploi direct de mesures injustes et violentes en soi, qui touchent à l'intégrité des personnes ou à la propriété privée ou publique ("Les Grèves", par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Semaine Sociale du Canada, première session, Montréal 1920, pages 99-100).

La Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe

La XVIème semaine sociale du Canada qui s'est terminée vendredi dernier a eu un caractère éminemment pratique. Ce fut là sa note principale. Elle marque la tendance actuelle de cette institution qui tout en continuant, comme elle l'a fait dans ses sessions précédentes, à exposer les principes de la doctrine sociale catholique, accorde une part de plus en plus large à ses applications pratiques. Le sujet à l'étude cette année: la coopération, se prêtait d'ailleurs à cette orientation.

Les semainiers exprimèrent le vœu avant de se séparer, que des cours publics sur la coopération soient établis le plus tôt possible afin de continuer l'œuvre de la Semaine et de permettre aux citoyens des villes et des campagnes de bénéficier plus largement de cette entraide sociale.

Il faut signaler la présence à cette Semaine de S. Em. le cardinal archevêque de Québec, du chargé d'affaires de la Délégation apostolique et de neuf évêques. L'Eglise ne pouvait manifester plus clairement l'intérêt qu'elle porte à cette œuvre et la confiance dont elle l'honore.

ABONNEZ-VOUS AU
"CANADA-FRANÇAIS"

L'Atelier Fermé

L'Ordre nouveau a publié dans son numéro du 5 juillet la note suivante: Le R. P. Bellot, o.f.m., pose, dans son Manuel de Sociologie catholique, cette objection:

"Le développement excessif des syndicats aboutit parmi les ouvriers à l'étouffement complet de la liberté individuelle, spécialement en cas de grève où les non-grévistes et les non-syndiqués sont souvent dépouillés de leur droit au travail par la violence des autres. De là, une tyrannie syndicale bien pire encore que la tyrannie patronale".

Et voici sa réponse:

"L'intérêt collectif prime l'intérêt individuel. — Cette objection est admissible en tant que l'action des syndicats à l'égard des individus se manifeste par la violence, les voies de fait, la persécution physique ou morale, comme c'est malheureusement le cas en trop de circonstances. Mais, quand cette gêne infligée à la liberté individuelle résulte simplement du jeu normal des organisations professionnelles, quand, par exemple, tel ou tel individu non syndiqué a du mal à se caser dans l'industrie d'une certaine région parce que les syndicats y sont assez puissants pour obtenir des patrons, par des conventions passées avec eux; qu'ils n'emploieront pas d'autres ouvriers que les syndiqués, en ce cas l'individu lésé n'a rien à réclamer contre les syndicats, parce qu'il n'ont fait qu'user de leur droit. Tant pis si ce droit collectif gêne, en passant, un certain droit individuel. Il est plus respectable, parce qu'il est celui d'une pluralité. Si l'on supprimait les syndicats pour mieux sauvegarder la liberté de chaque travailleur individuel, on sacrifierait une pluralité à une unité, c'est-à-dire un intérêt général à un intérêt isolé.

"Sans doute, la liberté de l'individualisme est à respecter. Mais il y a lieu de respecter davantage encore celle de l'association. Si tels ouvriers ont le droit de demeurer isolés et libres, tels autres ont celui d'être groupés et liés ensemble s'ils le jugent plus avantageux. Et si dans ce dernier cas leur association les rend assez puissants pour dominer la situation, fût-ce au détriment des isolés, ceux-ci n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Ils n'avaient qu'à mieux comprendre leurs intérêts. En tout cas, leur cause n'a rien qui la rende préférable à celle des syndiqués, au contraire: ces derniers, en effet, ont de plus qu'eux le mérite du sacrifice, de l'effort pour se grouper, de la discipline acceptée, de la solidarité établie et gardée, etc. Les autres peuvent être que des égoïstes, des écentriques ou des inintelligents, auxquels il y a moyen de reprocher d'être nuisibles, par leur isolement même, aux intérêts solidaires et généraux de leur propre classe". (Manuel de Sociologie catholique.

Au 31 mars 1937 la quantité de blé qui restait sur les fermes canadiennes était de 46,931,000 boisseaux, soit 20 pour cent de la récolte totale de blé de 1936, qui se montait à 229, 218,000 boisseaux. Au 31 mars 1936, il restait 17 pour cent, soit 46,754,000 boisseaux de la récolte de 1935, qui était de 281,935,000 boisseaux.

Une autre fois, c'est notre cœur qui est meurtri ou brisé par la perte d'une affection très chère et
Qui sent croître et pleurer tout bas
Sa blessure large et profonde
(Sully Prud'homme)

TAXI ! TAXI !
Téléphone 961

Dans Saint-Jean 15c
Iberville 20c

Nos prix défient toute concurrence.

BARSALOU FRERES
Propriétaires

L'Apostolat Intellectuel

(Suite de la page 15)

Dissipateurs du patrimoine ancestral nous n'avons pas raison d'être fiers et de nous croire dans la voie du progrès; admettons plutôt qu'une réforme radicale s'impose si nous voulons reconquérir notre liberté.

Courage et patience; les nations sont guérissables comme les individus. "Une armée n'est battue, disait Foch, qu'au moment où, découragée, elle abandonne la patrie et met bas les armes." Tant qu'il y aura un vaillant soldat, un Dollard des Ormeaux, prêt à vendre chèrement sa vie pour la cause sacrée de la patrie, la victoire est toujours possible.

Les motifs d'espérer sont nombreux et puissants. L'espérance naît de la foi et en jaillit comme de sa source naturelle.

Puisque nous croyons à la vocation religieuse du Canada français, pourquoi n'espérerions-nous pas qu'il y restera fidèle ?

Depuis qu'elle existe notre nationalité a couru de grands dangers, elle a dû livrer de rudes combats, combats de l'épée et de la parole, et toujours, miraculeusement pourrait-on dire, elle en est sortie victorieuse et a réussi à conserver, avec son territoire, ce qui la fait elle-même: sa langue, ses lois, sa religion.

L'amour de la patrie n'est-il pas aussi vivace, aussi profond que celui de nos pères et ne sommes-nous pas mieux organisés pour la défense qu'ils ne l'étaient ?

Le Pape Pie XI, déplorant la persécution mexicaine, cette guerre satanique contre Dieu, son Eglise, ses disciples et la faiblesse du peuple en face de l'ennemi, recommande aux catholiques deux moyens pour triompher dans ce violent combat: **L'action catholique et la presse catholique.**

Ce mot d'ordre nous l'avons entendu depuis longtemps, et dociles à la voix du Pontife et à celle de nos évêques, nous avons mis tout en œuvre pour créer et multiplier une presse libre qui nous a rendu d'immenses services depuis vingt-cinq ans et sur laquelle nous comptons plus que jamais.

Nos évêques, avec une ferveur apostolique, ont implanté partout l'Action catholique et mobilisé les forces du bien.

Grâce surtout à ces deux puissants leviers, nous voyons se lever et grandir une armée d'ouvriers de la pensée, d'apôtres de la restauration nationale, des droits sacrés de l'Eglise et de la patrie. Leur vaillance égale leur désintéressement.

Les foyers de pensée libre et saine se multiplient et s'affermissent, les idées font leur chemin, un ordre nouveau s'élabore, notre jeunesse s'affirme et s'aguerrit, l'aurore d'un jour meilleur apparaît clairement.

Rendons-en grâce à Dieu !

Continuons, dans toute la mesure du possible, à seconder les efforts du journal catholique, grand ou petit, à l'aider de notre sympathie et de notre argent afin qu'il rayonne davantage et pénètre dans tous les foyers chrétiens. Jeunes et vieux et pauvres, unissons nos forces à celle de la grande armée de l'Action catholique, et alors sûrement, avec les bénédictions du Ciel, la victoire nous est assurée.

A. GAUDREAU, ptre.

STATION DU COIN

PRODUITS SUPERTEST

Gaz, Huiles, Graissages, Lavage-OPERATEUR: L. LABRIER
Coin Champlain et Saint-Georges
SAINT-JEAN, QUE.

RENE GRENIER

PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
88 rue Notre-Dame — Saint-Jean
TEL: 1113-W

J. PAUL BEAULIEU C. A.
Expert-comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières
commerciales et financières.
117 Champlain—St-Jean—Tél: 704
25 Saint-Jacques—Est—
Montréal: Bélair 1617

J. E. A. BENOIT
Architecte-Expert
36 années de pratique

Mesureur, Evaluateur, Plans, préparations de soumissions pour construction.

Bureau: 34 St-Georges Tél: 577-W
Résidence: 269 St-Jacques Tél: 626-J

Examen de la Vue
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur Officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu — Saint-Jean

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. L. P. COUTURE
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi.
2 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
219 Jacques-Cartier Tél: 122
SAINT-JEAN

Dr FERNAND ETHIER
ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue Iberville — Tél: 49

TEL: 741
Dr. GEORGES GERVAIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau: 9 à 12 a. m.
1 à 5 p. m. 7 à 8 p. m.

Dr. HENRI LAFLAMME
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureaux: 9 à 12, 1 à 5
6 à 9 tous les jours.
175 Richelieu St-Jean
Tél: 382

Dr. AIME PERRIER
MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New York Post
Graduate"
244 CHAMPLAIN Tél: 805
Heures du bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue Saint-Jacques Tél: 222
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 hrs. à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL: Bureau 820
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Alfred A. Potvin, B. A. A.
ARCHITECTE
A Saint-Jean, le jeudi de chaque semaine
Bureaux: 40 Saint-Jacques; tél: 142
A Montréal, 750 St-Gabriel
Téléphone Harbour 4802.

STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean P. Q.

Dr. JEAN-PAUL SENECAU
MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél: 700
Heures de bureau: 2 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

EUG. BEAUDRIAULT

Marchand

195 Rue CHAMPLAIN — ST-JEAN, P.Q.

Economisez de 25 à 50p.c. en faisant vos achats ici.

SURVEILLEZ NOS SPECIAUX CHAQUE SEMAINE.

NOS SPECIALITES: Sous-vêtements pour Dames et Messieurs de petite et forte tailles. Bouffants, Panties, Camisoles, Stips, Robes, Smocks, Chandails, Bas, Gants, Pyjamas, Robes de nuit. Grand choix de chemises, cravates, chaussons etc.

Venez chercher votre PAIRE de BAS de SOIE GRATIS

Le Fier & Fiere
DIRECTEURS
DE FUNERAILLES

Ambulance - Salon Mortuaire

Téléphone: Jour: 238

La Nuit: 404
1083

Palmarès de l'Académie de St-Jean

HONNEUR AUX MERITANTS

SUITE

Elisée Davignon: Prix de classe.
Rock Picard: 4ième en Instruction religieuse, 4ième en Grammaire anglaise, Assiduité.

Russel Nicholson: 1er prix de dessin, 1er prix d'Histoire Sainte, 1er prix de M. l'Inspecteur en Anglais, 2ième en Histoire du Canada.

Léopold Gagnon: 1er prix d'Histoire du Canada.

Jean Granger: Accessit en Histoire Sainte, Application.

Normand Lasnier: Accessit: en Dictée française, Arithmétique, Dictée anglaise.

Georges Bruneau: Accessit: en Instruction religieuse, Grammaire française, Dictée Anglaise, Assiduité.

Yvon Duquette: 1er prix de dévouement, 2ième prix d'écriture, 2e prix d'Instruction religieuse, 3ième prix de Rédaction française, 3ième prix d'Histoire Sainte, Assiduité.

Laurier Lorrain: 1er prix de Toisé, 2ième prix en Rédaction, 3ième prix d'Arithmétique, 3ième en Géographie.

Roland Granger: 2ième en Toisé, 3ième en Grammaire française, 4e en Instruction religieuse.

Maurice Morin: 1er en Histoire du Canada, en Dictée Française, en Grammaire française, en Arithmétique, en Dictée anglaise, 2ième en Lecture française, en Géographie, 3e en Rédaction.

J.-Paul Guillet: prix d'Excellence, 1er prix de Français de M. l'Inspecteur, en Toisé, 2ième prix en Arithmétique, 2ième en Dictée française, en Grammaire française, 3ième en Lecture anglaise, en dessin, en Ecriture.

SONT PROMUS EN 6ième ANNEE.
Jean Turgeon, André Denault, Robert Chalifoux, Marcel Leblanc, Raoul Marchand, Elisée Davignon, Rock Picard, Russel Nicholson, Léopold Gagnon, Jean Granger, Normand Lasnier, Georges Bruneau, Yvon Duquette, Laurier Lorrain, Roland Granger, Maurice Morin, Jean-Paul Guillet.

6ième année (M. E. Trotter)

PRIX DE CLASSE: Fernand Guay, Guy Marceau, Paul Bisillon, Harold Timmons, Georges Raymond, Claude Marceau.

Paul A. Grégoire: prix d'assiduité.

PRIX DE CLASSE: Lionel Dalpé, Gaston Trahan, Roger Landry, Jean-Noël Godin, Rostand Daigneault.

Prudent Dextraze: prix de dessin.

Damien Grégoire: prix d'assiduité.

Normand Paquette: prix de bonne conduite, prix de politesse.

Georges A. Thibodeau, Arsène Leblanc, Roland Blais, Raymond Sedaway: prix de classe.

Paul Jolin: prix d'assiduité, prix de comptabilité.

Léonard Langlois: prix de bonne conduite, 1er prix d'anglais.

René Picard: prix d'assistance aux offices religieux.

Roger Clouâtre: prix de classe.

Jacques Dorais: prix de politesse, 2ième prix de français.

Laurent O'Caïn: prix de classe.

André Clark: prix d'assiduité, prix d'assistance aux offices religieux.

André Lorrain: 2ième prix d'Arithmétique, prix de bonne conduite, prix de narration française.

Jacques Vézina: prix de bonne conduite, prix d'assistance aux offices religieux, prix d'assiduité.

Yvon Ostiguy: 2e prix de catéchisme, 2ième prix de bienséance.

Jean Bourassa: 1er prix de Diction, de narration française, 2ième prix de français, d'Histoire du Canada, 3ième prix de géographie, prix d'assiduité.

Lucien Fontaine: 2ième prix d'orthographe, de toisé, 3ième prix de catéchisme, prix d'assiduité, prix de bonne conduite.

Jean-P. Caron: 1er prix d'Histoire Sainte, 2ième prix de notes, de préceptes littéraires, d'Histoire du Canada, prix d'assiduité, prix de politesse.

Fernand Caron: Prix d'Excellence, 1er prix de français, d'arithmétique, d'orthographe, d'Instruction religieuse, de toisé, 2ième prix de narration française, prix d'assiduité, prix d'assistance aux offices religieux, prix de bonne conduite.

Promotions 6ième en 7ième année.
Jean Bourassa, André Clark, Jean-P. Caron, Fernand Caron, Prudent Dextraze, Rostand Daigneault, Jacques Dorais, Lucien Fontaine, Jean-Noël Godin, Paul Jolin, André Lorrain, Arsène Leblanc, Raoul Landry, Guy Marceau, Claude Marceau, Laurent O'Caïn, Yvon Ostiguy, Normand Paquette, Georges Raymond, Gaston Trahan, Jacques Vézina, Léonard Langlois, René Picard, Roger Clouâtre.

7ième année (J. A. Bélanger)
Charles Laliberté, Ferréol Bélanger, prix de classe.

André Brault: prix d'assiduité.

Yvan Robichaud: prix de politesse.

J.-Marie Denault: prix de politesse et de bonne conduite.

J.-Baptiste Racine: prix de politesse, accessit: en Histoire de l'Eglise.

G. Henri Lemieux: prix de dévouement, accessit: en Dictée française.

Wilfrid Lange: 2ième prix de Lecture anglaise, de Rédaction anglaise, prix de politesse.

Jean-Louis Martin: 1er prix d'Histoire du Canada, 2ième prix de Catéchisme, prix d'assiduité.

Gérard Ostiguy: 1er prix de Dictée française, prix d'assiduité, prix de politesse.

Roland Lemieux: 1er prix de Géographie et d'Instruction civique, 2e prix de Dictée anglaise, Accessit: en Rédaction anglaise, Toisé, prix d'assiduité.

Alain Brault: 2ième prix de Préceptes littéraires, Accessit: en Arithmétique, Comptabilité, Droit Commercial, Dessin, prix d'assiduité.

P.-Emile Bélisle: 1er prix de Dictée française, 2ième prix de Comptabilité et Droit Commercial, d'Arithmétique, de Toisé, Accessit: en Histoire de l'Eglise, et Histoire du Canada.

Alain Trahan: 1er prix de l'Histoire de l'Eglise, de Rédaction française, Accessit: en Catéchisme, Arithmétique, Toisé, Dictée anglaise, prix d'assiduité et de bonne conduite.

René Paradis: 1er prix de Préceptes littéraires, 2ième prix de Géographie et d'Instruction civique, de Devoirs et Leçons, prix de politesse et de bonne conduite, Mention spéciale: assistance aux offices religieux.

Marcel Brault: 2ième prix de Dictée française, de Diction française, de Grammaire et Analyse, Accessit: en Dictée anglaise et Rédaction anglaise, prix de politesse, prix de bon-

ne conduite, Mention spéciale: assistance aux offices religieux.

Jean-Paul Hébert: 1er prix de Devoirs et Leçons, 2ième prix de Dessin, Accessit: en Dictée française, Grammaire et Analyse, Rédaction française, comptabilité, droit commercial, Lecture anglaise, prix de bonne conduite, prix de politesse.

Ross Rollo: 1er prix de Lecture anglaise, de Dictée anglaise, de rédaction anglaise, 2ième prix d'Histoire de l'Eglise, Accessit: en Préceptes littéraires, Dictée française, Diction Française, Géographie, prix de politesse.

Paul Alexandre: 1er prix de Catéchisme, 2ième prix de Diction française, de Rédaction française, d'Histoire du Canada, de Devoirs et Leçons, Accessit: en Grammaire et Analyse, Géographie, Lecture anglaise, Dessin, prix de politesse, prix de bonne conduite.

Jean-Luc Côté: prix d'Excellence, 1er prix de Grammaire et Analyse, de Comptabilité et Droit Commercial, d'Arithmétique, de Toisé, de Dessin, Accessit: en Catéchisme, Rédaction française, Devoirs et Leçons, Dictée française, Préceptes littéraires, Hist-

toires de l'Eglise, prix de bonne conduite, prix de politesse, prix de dévouement.

PROMOTIONS
Paul Alexandre, Paul-Emile Bélisle, Alain Brault, Jean-Luc Côté, Jean-Paul Hébert, Wilfrid Lange, Georges Lemieux, Marcel Brault, Roland Lemieux, Jean-Louis Martin, Gérard Ostiguy, Jean-Baptiste Racine, Ross Rollo, Alain Trahan, René Paradis.

LISTE DES ELEVES QUI ONT FAIT LEUR COMMUNION SOLENNELLE

QUATRIEME ANNEE FOUCAULT
Bruno Barré, André Boucher, Joseph Bruneau, Gaston Chenail, Roland Crépeau, Robert Fréreau, Marcel Fafard, Chs. H. Lasnier, Réal L'Ecuier, Claude Ménard, Hector Morin, Léonard Morin, Paul Phaneuf, Fernand Paquette, Denis Poulin, Maurice Paré, Maurice Poirier, Guy Gagné, Gerald Shannon, Percival Shannon, René Trudeau.

QUATRIEME ANNEE MARIEN:
Romain Allard, Jean Bachand, Jacques Bernard, Doré Besner, Diédonné Bolvin, Georges Boucher, Fernand Boutin, Germain Brodeur, Jean Buxit, Denis Chrétien, Bruno Gamache, André Garceau, Gérard Grégoire, Marcel Guertin, Jean-P. Hébert, Clément Jourdenais, Conrad Lafaille, Luc Lasnier, Claude Lazure, Denis Marcoux, Louis Papineau, Maurice Payant, Roland Poissant, Normand Morin, Maurice Pétin, Jacques Richard, Maurice Roy, Claude Roy, Adrien Séguin, Georges Trahan, Gérard Turgeon, Albert Trudeau.

QUATRIEME ANNEE GIRARD:
Victor Allard, Philip Allen, Marcel Bossé, Donat Clouâtre, Richard Courtemanche, Roméo Dupuis, Jacques Finley, R. Aimé Gagnon, Chs. Emile Larocque, Marcel Leblanc, Ovide Vézina, Claude Montpetit, Marcel Vézina, Réal Payette, Paul Châles, Bruno Signori, Georges Signori, Henri Roy.

LISTE DES PRIX DE M. l'Inspecteur

Hervé Wilkin (préparatoire)
Mlle Grégoire
Ghislain Besner (préparatoire)
Mlle Desranleau
Gaétan Bessette (1ère année)
Mlle Lanciault
Lucien Pelletier (1ère année)
Mlle Guérin
Jean Bélanger (2ième année)
Mlle Gélinau
Alain Gaudette (2ième année)
Mlle Tougas
Philippe Bourget (2ième année)
Mlle Barrière
Jean-Jacques Hébert (3e année)
M. Gagné
Claude Choquette (3e année)
M. Lanciault
Roméo Dupuis (4e année)
M. Gérard
Denis Chrétien (4ième année)
M. Marien
Paul Guillet (5e année)
Russel Nicholson (5e année)
M. Rainville
Vincelette Frédéric (5e année)
Duchessne Marcel (5ième année)
M. Charette



"Bien Portante"

"Laissez-moi vous donner un avis. Je me porte bien. Finis le mal de tête et les douleurs. Je ne manque plus d'engagements depuis que je connais Paradol. Il est prompt à l'action et ne désappointe jamais."

PARADOL
du DR CHASE

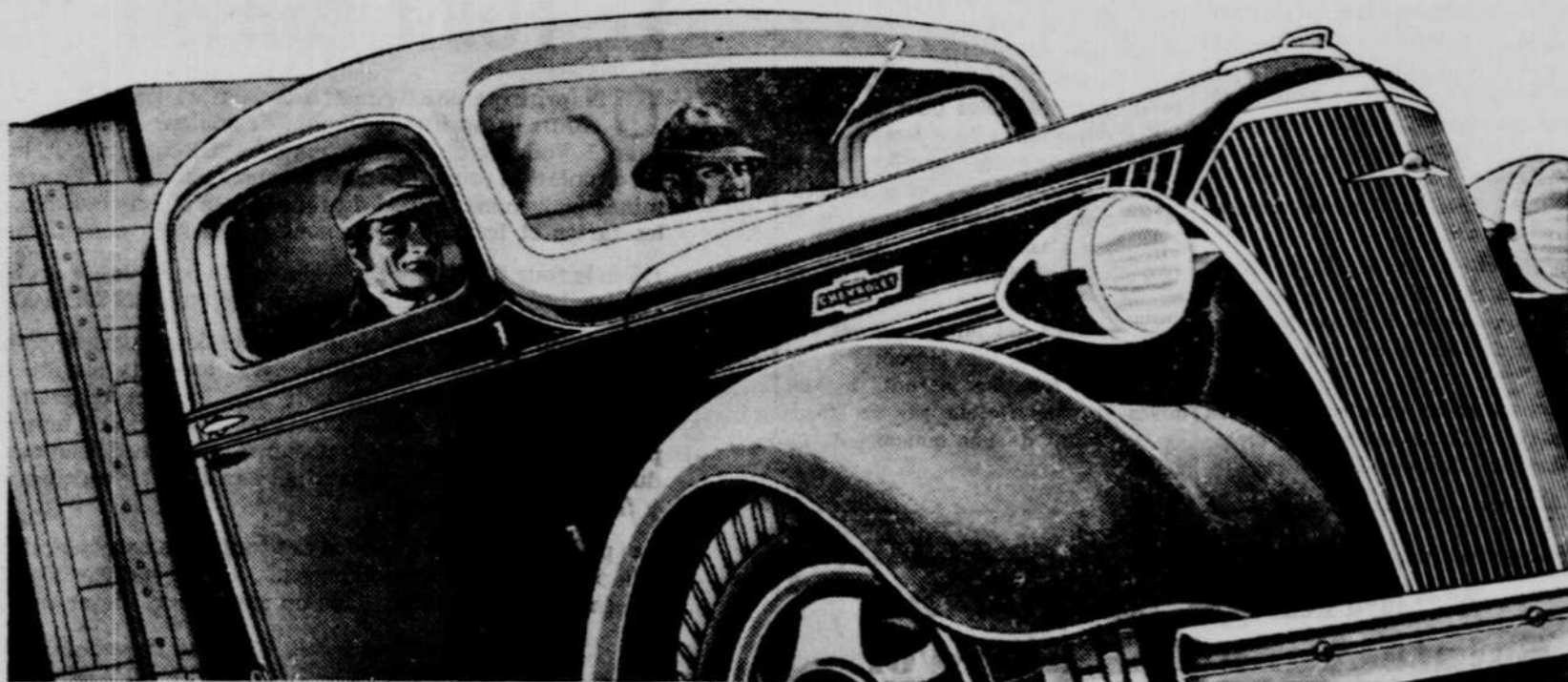
Fernand Caron, Laurent O'Caïn (6ième année) M. E. Trotter
Ross Rollo, Marcel Brault (7ième année) M. J. A. Bélanger
Ivan Raymond, Roger Robert (8ième année) M. L. E. Roberge
P.-Emile St-Germain, Marcel Choquette (9ième année)
M. J. E. Bélanger

AVIS à TOUS

Pourquoi confier vos
"IMPRESSIONS"
à notre journal?

C'est le meilleur endroit
pour avoir un travail soigné
et une satisfaction
complète au plus bas prix

CAMIONS DE FABRICATION CANADIENNE RÉPONDANT AUX EXIGENCES CANADIENNES !



LE CAMION CHEVROLET que vous achetez est fabriqué au Canada pour répondre aux exigences routières et climatiques du Canada. De fait, la General Motors le produit sur des lignes d'assemblage exclusivement réservées aux camions. C'est pour cela que les véhicules commerciaux Chevrolet donnent un service si complet et si économique aux petits comme aux grands propriétaires

de camions dans tout le Dominion.

Si vous avez actuellement des véhicules qui ont besoin d'être remplacés, voyez votre plus proche dépositaire Chevrolet. Demandez-lui de vous donner un estimé; permettez-lui de vous expliquer les termes commodes du mode General Motors de paiements à termes. Agissez aujourd'hui même — et commencez tout de suite à réaliser de nouveaux profits.

CARACTÉRISTIQUES

Moteur de camion spécial entièrement nouveau, six cylindres à soupapes en tête

Puissance accrue — 72 chevaux à 2,200 t.p.m.

Vitesse accrue — 170 p.h. entre 800 et 1,600 t.p.m.

Cabines type coupé à toit-tourillon tout acier

Plus grand choix de carrosseries construites à l'usine

Nouveaux modèles à cabine au-dessus du moteur, aux plus bas prix

Freins hydrauliques perfectionnés

Nouveaux détails de mécanisme de direction

CT-167BF

Camions CHEVROLET

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DEPOSITAIRE

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal



La Société d'Entreprise du Canada

Au cours de la dernière session, la Législature de Québec a adopté une loi constituant en corporation la "Société d'Entreprise du Canada", ou S. E. C. pour employer l'abréviation qui la désigne déjà.

Dans la préambule de la loi en question, les incorporateurs de la nouvelle Société ont fait valoir les raisons d'être d'un tel organisme.

Ils soulignent le fait que beaucoup d'initiatives commerciales et industrielles ne donnent pas les résultats attendus, et sont souvent accablées à de graves difficultés, faute d'organisme capable de leur venir en aide en temps opportun. D'autre part, il serait possible de développer des industries régionales sur tous les points de la province avec grand avantage pour l'agriculture qui est à la base de notre économie, pour la main-d'œuvre locale en disponibilité, pour les jeunes techniciens qui se cherchent une carrière, et même pour la prospérité générale de la province. Enfin il y a de nombreuses ressources naturelles qui restent inexploitées, faute de direction technique et d'une canalisation organisée de nos épargnes.

Cette Société complètera notre organisation économique et financière en remplissant un rôle de la plus grande importance, qui n'est pas du domaine des autres organismes financiers. Car nos banques, ayant à placer les fonds de millions de petits déposants qui peuvent toujours, en tout temps, demander remboursement, la loi qui les régit ne leur permet pas d'immobiliser leurs ressources. La Société d'Entreprise du Canada remplira donc chez nous le rôle des banques d'affaires européennes, et en particulier celui qu'a rempli la Société Générale de Belgique dont il fut question dans une chronique antérieure.

Les fonctions de S. E. C. étant bien définies, il y a lieu de nous demander quelles peuvent être les perspectives de succès d'un tel organisme.

Disons d'abord qu'elle s'entourera d'experts et de techniciens de toutes catégories. Des comptables scrute-

ront les rapports et bilans des établissements désirant obtenir du capital de la Société d'Entreprise. S'il est nécessaire, la Société aura recours à des ingénieurs pour bien s'assurer que l'organisation industrielle de l'établissement sollicitant son aide lui permet de faire face à la concurrence avec avantage; ou à des cheminots pour constater si la qualité des produits répond aux exigences des consommateurs; ou encore à des experts chargés d'étudier l'importance du marché local et, dans certains cas, les différents marchés étrangers. Ainsi, les projets qui lui seront soumis seront étudiés à fond, tant au point de vue technique qu'au point de vue financier, avant d'être approuvés par le Conseil d'administration.

Toute l'organisation de S. E. C. tend donc à en faire un réel succès; mais il y a aussi le fait qu'elle répond vraiment à un besoin de l'heure.

La plupart des pays, même les plus avancés dans le domaine industriel, en sont venus à établir des organismes plus ou moins semblables à celui de S. E. C. pour assurer le capital nécessaire à leurs industries.

Mais nulle part plus que chez nous cette formule ne répond à un besoin aussi pressant.

Parce qu'elle commandera la confiance du public, il deviendra beaucoup plus facile d'entraîner celui-ci à participer avec elle à de nombreux projets parce qu'on saura que S. E. C. ne s'engagera financièrement que dans des entreprises sérieuses, où ses propres fonds seront en sécurité.

Parce qu'elle sera une source de revenus appréciables pour tous ses actionnaires en même temps qu'un organisme de toute première importance pour consolider notre structure économique, chacun d'entre nous doit donc s'associer à la mise sur pied de la Société d'Entreprise du Canada.

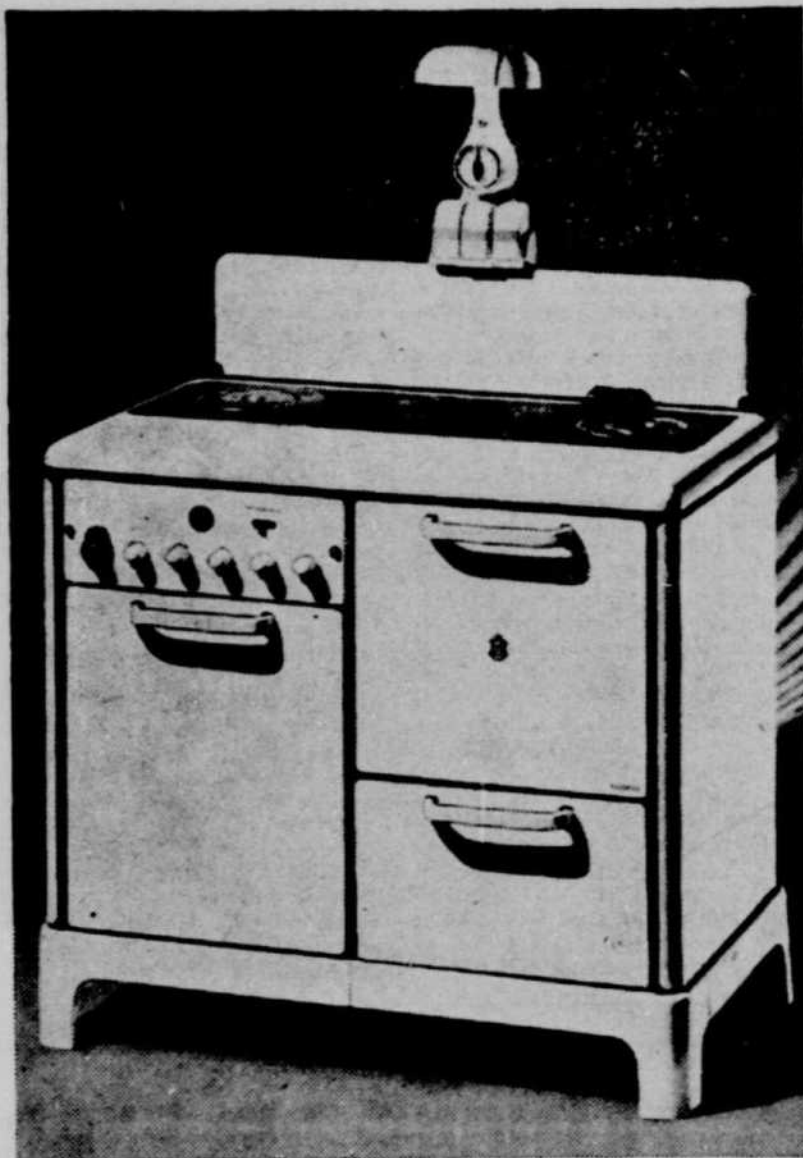
Les actions qui lui assureront son premier capital lui permettant de remplir sa fonction seront bientôt mises en souscription par un groupe important de nos maisons de finance.

Les Canadiens ont consommé plus de beurre et moins d'œufs et de fromage par tête de la population en 1936 qu'en 1935; les chiffres sont les suivants (les chiffres de 1935 sont donnés entre parenthèses) : beurre 31.5 livres (31.1); œufs 21.7 douzaines (22.4); et fromage 3.4 livres (3.4 de livre de plus en 1935), par tête.

Au 31 mars 1937 la quantité de blé qui restait sur les fermes canadiennes était de 46,931,000 boisseaux, soit 20 pour cent de la récolte totale de blé de 1936, qui se montait à 229,218,000 boisseaux. Au 31 mars 1936, il restait 17 pour cent, soit 46,754,000 boisseaux de la récolte de 1935, qui était de 281,935,000 boisseaux.

La quantité de lait employé pour la production du beurre de beurre de lait au Canada en 1936 accuse une augmentation de 169,819,000 livres, soit 2.1 pour cent, sur 1935, alors que la quantité employée a été de 8,143,583,100 livres.

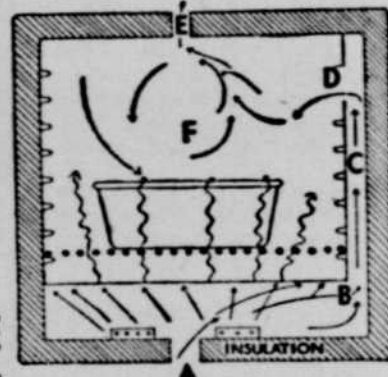
Plaider c'est chercher une proie et gagner une morsure.



Le commutateur de sélection à trois commandes, qui simplifie la cuisson au four et le rôtiage.

FOUR MOFFAT "CIRCULAIRE" A AIR RENOUVÉLÉ

L'air nouveau entre par l'orifice "A", s'échauffe et circule dans l'intérieur du four par les conduites "B", "C", et l'ouverture "D". Après avoir circulé dans tout le four, l'air qui a servi, sort par l'orifice "E". L'intérieur du four est indiqué par la lettre "F".



LA CUISSON AU FOUR DANS DE L'AIR RENOUVÉLÉ. INAUGURÉE AVEC

LE FOUR MOFFAT "CIRCULAIRE"

UN principe entièrement nouveau et exclusif à Moffat, dans la construction des fours, supprime l'inégalité de chaleur... il ne reste aucun air stagnant, inerte, chargé d'odeurs d'aliments, dans le "Circulaire"... le four moderne à air renouvelé. La circulation constante d'air nouveau chauffé agit conjointement avec la chaleur déterminée provenant du bas du four... le dessus des gâteaux est superbement bruni... les tartes et les pâtisseries sont cuites à la perfection et les rôtis sont cuits à point.

Dans le four "Circulaire", l'élément de dessous est protégé contre l'eau et les bouillons... car il est dans un compartiment séparé, EN DEHORS du four.

La cuisson au four est simplifiée par le régulateur Moffat Therm-O-Matic (type à liquide) qui règle la température du four et la maintient exactement au degré requis, ainsi que par le commutateur de sélection qui commande les deux éléments du four. Ce commutateur a quatre positions... Arrêt—Haute température—Grillage—Cuisson. La position "cuisson" assure la proportion exacte de chaleur entre l'élément du haut et celui du bas, pour obtenir des résultats parfaits. Le succès complet est aussi assuré lorsqu'on y fait griller ou rôti.

Les poêles électriques Moffat ont toutes les caractéristiques qui permettent de cuisiner à la perfection et commodément... leurs formes élégantes et modernes, ainsi que leur fini en émail porcelaine, dans un choix de couleurs engageantes, vous plairont.

Vous êtes cordialement invités à examiner les nouveaux poêles électriques Moffat exposés actuellement dans notre salle d'exposition. Voyez combien il est peu coûteux d'en faire installer un chez vous. Le solde peut être payé par termes faciles, appropriés à votre budget.



Poêles Électriques

MOFFAT

CONSTRUITS PAR LES FABRICANTS DES RÉFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES MOFFAT

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

CUISINEZ A L'ÉLECTRICITÉ ET VOUS CUISINEZ DE FAÇON MODERNE

Pèlerinage Annuel à Sainte-Anne de Sabrevois

DIMANCHE, 1er AOUT 1937

Horaire (Heure Solaire)

DIMANCHE

7 hres. A. M.
Messe et Communion
9 hres. A. M.
Arrivée de Son Excellence
Mgr J.-A. Desmarais, évêque
auxiliaire de St-Hyacinthe.
9.30 hres. A. M.
Messe solennelle, sermon.
2 hres. P. M.
Allocution, procession, vé-

nération de la relique, bénédiction des malades.
7.15 hres. P. M.
Sermon en plein air, procession aux flambeaux, invocations à Sainte Anne, bénédiction spéciale aux malades, vénération de la relique, bénédiction du T. S. Sacrement.

Objets de Piété, Restaurant

Mgr J. A. Desmarais présidera aux cérémonies du dimanche.

Prédicateur du Triduum et des Fêtes de Sainte Anne: Rév. Père J.-H. Séguin, rédemptoriste.

Nouvelle et intéressante disposition dans les fours, inventée au Canada

Dernièrement, alors que nous étions à fureter et à examiner les progrès intéressants effectués aux appareils qu'on emploie dans les cuisines des demeures modernes, il nous vint une nouvelle idée relativement à la disposition des fours.

L'une des difficultés à surmonter avec la plupart des fours, a été qu'il s'y formait des "Zones Chaudes" dont le résultat était de cuire ou de rôtir inégalement. Dans le nouveau four que nous avons vu sur un poêle électrique Moffat, cette difficulté a été surmontée d'une façon très ingénieuse.

Dans ce four très habilement conçu, il y a une circulation constante d'air nouvellement chauffé. Il ne peut y séjourner d'air stagnant, inerte, qui conserve des odeurs d'aliments. Au contraire, il s'y produit une lente circulation d'air nouveau chauffé, qui avec la chaleur uniformément distribuée du bas, assure une chaleur uniforme dans le four et par conséquent, il cuit et rôtit uniformément.

Le résultat de la circulation uniforme de l'air chauffé dans toutes les parties du four, est que les gâteaux sont superbement brunis sur leur partie supérieure. Les tartes et les pâtisseries sont cuites à la perfection. Les rôtis sont parfaitement cuits.

Dans ce nouveau four excellent, la chaleur provenant des éléments du bas, arrive dans le four à une température définie et bien distribuée. Il n'y a pas de "Zones Chaudes". Tout le four ne contient aucune couche d'air inerte. La cuisson s'effectue dans une masse d'air propre qui est renouvelée.

Moffats Limited, de Weston, Ontario, inventeurs de ce four "Circulaire" furent au nombre des pionniers parmi les fabricants de poêles de cuisine, au Canada. Il y a plus de cinquante ans, le modèle "Ploughboy", poêle à bois, fut très apprécié pour

le travail sûr et sûr qu'il fournissait. Au cours des nombreuses années qui se sont écoulées depuis cette époque, bien des repas canadiens ont été cuits sur des poêles Moffat. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que les produits de cette compagnie se vendent actuellement dans d'autres pays tels la Grande-Bretagne, l'Etat Libre d'Irlande, l'Afrique du Sud, la Chine, le Brésil, les Iles Fidji, la Nouvelle Zélande, les Etats Malais Confédérés, le Japon et d'autres encore.

L'entreprise qui a fondé telle affaire mondiale, ne néglige pas ses responsabilités envers ses clients, ainsi que l'application de nouvelles idées pratiques et utiles, lesquelles sont essayées constamment. Dans ce nouveau four à circulation d'air renouvelé, ils ont créé un dispositif qui sera un auxiliaire précieux pour quiconque s'occupe de faire cuire au four ou de faire rôtir.

Il Ne Faut Pas Dire

CARCASSE. La carcasse d'une construction.

La structure, la charpente d'une construction.

CHAUTASSE. Il est devenu chautasse.

Il est revenu à moitié ivre, entre deux vins, en goguette, pompette.

CORRIGEABLE. Il est pas corrigé.

Il est incorrigible.

COUPE PAPIER. Un coupe-papier mécanique.

Un massicot.

LAWN: C'est en lawn.

C'est en linon.

LEVIER: Jetez cela dans le levier, le lavier.

Jetez cela dans l'évier, le lavabo.

Licheux: C'est rien qu'un licheux. Ce n'est qu'un cajoleur, un flatteur, un enjoleur, un donneur d'encensoir.

La Réclame dans les Journaux

Les journaux nous apportent souvent, — les témoignages d'hommes d'affaires avertis qui sont unanimes à vanter les mérites de la réclame dans les journaux. Il faut reconnaître que l'annonce bien faite est l'un des plus grands facteurs de l'activité économique. Elle est aussi le plus sûr moyen d'attirer la clientèle vers un établissement. Si certaines marques de commerce et certaines grandes maisons sont aujourd'hui universellement connues, elles le doivent à leur réclame constante dans les journaux et dans les revues.

Le marchand, quel qu'il soit, trouvera toujours de gros profits à annoncer son établissement. Il y trouvera peut-être d'autant plus d'avantages qu'il habite un centre qui, comme le nôtre par exemple, est à proximité d'une grande ville. Il appartient au marchand d'empêcher l'exode de l'argent gagné par notre population ouvrière. Il n'a qu'à démontrer au consommateur local qu'il peut lui offrir de la marchandise d'aussi bonne qualité et à des prix aussi avantageux que les grands établissements de Montréal ou d'ailleurs. Le médium par excellence pour atteindre le client c'est le journal qui entre dans chaque foyer.

Le consommateur devrait lui aussi s'habituer à lire régulièrement les annonces du journal local. Il y trouvera presque toujours des occasions d'économies. Et quel chef de famille, ouvrier surtout, peut, à l'heure actuelle, méconnaître l'opportunité d'épargner de l'argent?

Les colonnes du "Canada-Français" sont toujours largement ouvertes aux marchands qui veulent augmenter leur chiffre d'affaires. Ceux qui savent en profiter sont des sages qui, un jour ou l'autre, se féliciteront de leur initiative. Il faut comprendre enfin que la réclame n'est pas un luxe. C'est un placement toujours profitable.

M. Dallaire, journaliste depuis un demi-siècle

En août prochain, M. Elzéar Dallaire, de Grand'Mère, célébrera le cinquantenaire de son entrée dans le journalisme. A cette occasion, l'association des hebdomadaires tiendra son congrès annuel à Shawinigan et à Grand'Mère.

M. Dallaire a commencé à faire du journalisme en août 1887, à un hebdomadaire de Chicoutimi qui célébrera donc, lui aussi son cinquantenaire en 1937.

En même temps, M. Dallaire était

correspondant d'un journal de Québec.

M. Elz. Dallaire travailla ensuite dans un journal à Lowell, Mass., puis il revint dans la province et entra au service de la "Presse". En 1895 il fonda "Le Courrier de Charlevoix". En société avec feu l'hon. L.-G. Belleney, il fonda, deux ans plus tard, "Le Journal de Chicoutimi". M. Dallaire passa de nouveau au "Progrès du Saguenay" où il fut employé durant une quinzaine d'années. En 1915, il fonda à Shawinigan, un hebdomadaire qu'il dirige encore.

ABONNEZ-VOUS AU
"CANADA-FRANÇAIS"

258 RUE RICHELIEU

TEL. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

LE SENTIMENT

N'Y FAIT RIEN

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

Dans le District, tout le monde lit "LE CANADA-FRANÇAIS", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Un élan VERS DES MILLES RAVISSANTS !



EN AVEZ-VOUS assez de la sorte d'automobilisme purement utilitaire? ... Essayez un nouveau McLaughlin-Buick. Il vous lance dans la vie enchantée des milles et des jours heureux. C'est la belle grosse voiture que vous avez toujours voulue — on se détourne pour la suivre des yeux. C'est le fameux moteur huit en ligne à soupapes en tête puissant que vous désirez conduire depuis longtemps — construit comme seul McLaughlin-

Buick sait en construire. Nous irions jusqu'à dire qu'il vous coûte beaucoup moins que vous croiriez aujourd'hui. Car si la qualité McLaughlin-Buick que le monde respecte n'a fait que s'accroître depuis quelques années — le prix a beaucoup diminué. Visitez nos salles d'exposition aujourd'hui. Voyez et conduisez le McLaughlin-Buick de votre choix. Voyez comme votre auto actuel vous en facilitera l'achat!

McLAUGHLIN-BUICK

Lasnier & Galipeau Ltée.
Coin Richelieu et St-Georges.

Prix Depuis

\$1207

(Série 44—Coupé sport avec strapontins)

Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

Paiements mensuels vous convenant grâce au mode General Motors de paiements à termes.

M-1978F

Nouvelles de la Campagne

Saint-Blaise

Dimanche dernier, M. et Mme Gérard Bouchard ainsi que leur bébé Michel, de Québec, étaient en visite chez M. Alfred Gervais.

— M. Francis Ménard, Mlle Azélie Ménard, de Springfield, Mass., Mlle Alice Landry, de Lacolle, tous en visite chez M. Lucien Tremblay, la semaine dernière.

— Mlle Thérèse George, d'Iberville, passe quelque temps chez son grand-père, M. L. G. Boissonault.

— Mme J. Langis, de Montréal, passe quelques jours chez M. Gustave Denault.

— M. et Mme Aimé Marchessault et leurs enfants, Ronald et Rita, de Montréal, chez M. Emile Deslille, la semaine dernière.

— M. et Mme Ubald Bachand, Mme Arthur Normandin, de St-Philippe, M. et Mme Robert Page, M. André Page, de Laprairie, M. et Mme J. Flillon, M. Gérard Robert, Mlle Ouellette de Montréal, M. Urgel Page, Mlle Euphémie Page de St-Jean en visite chez M. Roch Page, ces jours derniers.

— M. et Mme Hector Bélanger, M. Raoul Bélanger et ses enfants, de St-Jean, M. et Mme Georges Bélanger et leur famille de Detroit, Michigan, chez Mme Tancrède Morin, dimanche dernier.

— Dimanche le 25 juillet a été baptisé Joseph-Omer-Fernand-Germain, enfant de M. Gérard Gagnon et de Thérèse Brault. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Gagnon, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Adrien Gagnon. Nos félicitations aux heureux parents.

— M. et Mme Adrien Grégoire et leurs enfants de Plattsburg, N. Y., chez M. Firmin Landry, dimanche dernier.

— A l'occasion de la fête de Ste-Anne, les paroissiens ont eu l'insigne honneur d'avoir comme prédicateur du Triduum, en préparation à la fête Mgr J. E. Coursoi, Grand Vicaire, qui a su intéresser au suprême degré, tous ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre.

— Étaient chez M. Joseph Robert ces jours derniers: M. et Mme J. C. Hébert de Montréal, M. Georges Roy de Springfield Mass, Mme Cartier et Mlle Yvette Archambault également de Montréal.

— Mlle Irène Roy qui a passé quelque temps chez M. Robert, est retournée à Montréal, la semaine dernière.

Ile-aux-Noix

En la salle paroissiale, jeudi soir le 5 août, Louis Préville présente "Coeur de Maman". Le grand succès de la Radio par Henri Deyglun. Orchestre de M. Joseph Meunier. Admission 35 sous et réservé 50 sous. Billets en vente au Bureau de Poste, Ile-aux-Noix et chez M. Joseph Fleury, Bijoutier de St-Jean.

— M. et Mme Omer Girard ont enrichi leur foyer d'un joli garçonnet baptisé le 11 juillet sous les prénoms de Joseph-Albert-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Fortin du Vermont. Porteuse: Mlle Jeanne Rouillier. Nos félicitations.

— M. et Mme Joseph Lacourcière et leurs fillettes Dora et Germaine de Lacolle, en visite chez M. et Mme Paul Clément, dimanche dernier.

— M. et Mme Albert Racine et leur fils, Réjean de Montréal, visitaient Mme Conrad Racine, dimanche dernier.

— M. Egidio Hébert de Lacolle visitait son frère, M. Henri Hébert, au commencement de la semaine.

Saint-Alexandre

Mlle Lucienne Larocque de Bedford est de retour chez elle après avoir passé quelques jours chez sa soeur, Mme Eudore Patenaude.

Saint-Luc

Le 26 courant est décédée presque subitement Mme Vve Hormisdas Larocque née Elisabeth Pilon à l'âge de 78 ans. Elle laisse dans le deuil: 1 frère M. Pilon de l'Ontario, cinq filles: Mmes Aimé Léger de la paroisse, Eva Laparée, Vve Albert Lafortune, Poméla Lanctôt, Octave Si-rois toutes de Montréal; 3 fils: MM. Louis et Ogilas de Montréal, Wilfrid de cette localité; plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Ses funérailles eurent lieu mercredi le 28 courant. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

— Mlle Gertrude Bouchard de Montréal passe une huitaine chez M. Emile Poissant.

— M. et Mme Oliva Denault de Montréal étaient les hôtes de quelques parents, dimanche dernier.

— Mme Hormisdas Lavigne et ses enfants Yolande et Gustave, M. et Mme Paul Lamarche tous de Montréal rendaient visite aux familles Edmond Brosseau et Léo Marcell, récemment.

Mont Saint-Grégoire

M. et Mme Armand Boucher sont les heureux parents d'un fils baptisé J.-Arthur-Réginald. Parrain: M. Roch Delorme et marraine: Corona Brats de Burlington. Nos félicitations.

— Lundi, étaient inhumés en notre cimetière, les restes de Mme Victoria Duquette épouse de M. Vaillancourt d'Iberville. La défunte était originaire de notre paroisse.

— M. et Mme Arthur Landry étaient dimanche de passage à Henryville.

— Mlle Laurette Cloutier de Contrecoeur a passé quelques jours l'hôte de sa cousine Mlle Berthe Desmarais.

— Nous regrettons d'apprendre que M. Théo. Routhier est retenu à sa chambre par la maladie.

— En visite parmi nous dernièrement: M. Wilfrid Quintin, télégraphiste, sa fille Mlle Thérèse et son fils Jean-Louis de Cartierville; M. Alp. Bessette de Providence; M. A. E. Moquin et sa fille Mme D. Robillard de Brattleboro; M. et Mme M. Laplante et leur famille de Central Falls; M. et Mme E. Pilon et leur fils, de Richford; M. Bernard Ostiguy de Montréal.

— Mme Arthur Landry se rendait lundi dernier, à Saint-Hyacinthe, où elle assistait à la profession religieuse de sa soeur, à la Maison-Mère des SS. St-Joseph.

— Mme M. Bérubé et sa fillette Rita de Sherbrooke ont passé quelques jours chez M. et Mme D. Fergusson.

— M. et Mme Adoré Lareau et leur fils Paul d'Essex Vt., et M. Louis Bessette ainsi que Mlle Corine Lareau de Providence R. L., étaient dimanche dernier de passage chez Mme Salomon Bessette.

Pike River

Mlles Jeannette et Claire Marchessault de passage à Montréal récemment où elles visitèrent leurs soeurs gardes Anna et Annette Marchessault de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal.

— Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. et Mme Dosthé Corriveau retenus à leur chambre depuis quelques jours; à cette occasion deux de leurs filles religieuses les visitèrent.

— M. et Mme Placide Lanoue, chez M. et Mme Isidore Corriveau, dernièrement.

— M. et Mme Alfred Lafrance ainsi que leur fillette de passage à Bedford où ils visitèrent les familles Arthur Lafrance et Thaumaturge Corriveau.

Lacolle

La famille de M. Octave Dumas remercie sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur père.

— M. et Mme Rosaire Thibodeau née Lucienne Hébert nous font part de la naissance d'un petit garçon baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Gilles. Marraine: Mlle Thérèse Thibodeau soeur du bébé et parrain: M. Louis Thibodeau frère de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents, et un prompt rétablissement à la maman.

— Samedi le 24 juillet eut lieu le mariage de Mlle Simone Boivin, à M. Lionel Leblanc de Napierville. Après la bénédiction nuptiale qui leur fut donnée par notre Curé M. l'Abbé V. Geoffrion, les nouveaux époux accompagnés de leurs parents et invités assistaient à un délicieux goûter à l'Hôtel Riverview, à Cantic. La mariée portait une toilette en satin rose avec un voile orné de roses et un bouquet de lys blanc. La mariée dans sa toilette de crêpe imprimé blanc avec manteau et chapeau blanc nous quittait avec son époux pour un voyage à Québec, au Cap de la Madeleine, à Trois-Rivières et plusieurs autres villes. A leur retour ils habiteront Napierville. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

— Dimanche le 1er août sera célébré en notre église la grande fête de la bonne Sainte Anne, modèle des Mères chrétiennes. A cette occasion, nous aurons la réception des nouvelles dames qui voudront être reçues dames de Sainte Anne.

— M. Francis Ménard accompagné de sa soeur de Springfield Mass, passent une quinzaine chez M. Emile Bourdeau.

— M. Marcel Beauchamp visitait ses parents de Montréal, dimanche dernier.

— Mme Sylvio Chenail et ses enfants de St-Lambert passent quelque temps chez son beau-père, M. J. Chenail, forgeron.

— M. et Mme Emile Bourdeau, barbier rendaient visite à son frère, M. Armand Girard, de St-Edouard, dimanche dernier.

— M. et Mme Martial Grégoire, boulanger étaient à St-Michel de Napierville, chez des amis, dimanche dernier.

— Mlle Jacqueline Savard passe une huitaine à l'Ile-aux-Noix, chez ses grands-parents, M. et Mme Gonzague Mailloux.

— M. et Mme Ernest Duquette et leurs enfants rendaient visite à Mme Victor Duquette de l'Hôpital de St-Jean, dimanche dernier.

— Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Edouard Oulmette de St-Michel de Napierville qui est entré la semaine dernière au service de la boulangerie Martial. Nos vœux de bonne chance et heureux séjour parmi nous.

— M. et Mme Marc-Aurèle Girard visitaient la famille Oscar Girard, jeudi dernier.

— Mme Vve Adolphe Gervais recevait dimanche dernier à un dîner de famille plusieurs membres de la famille Gervais de Montréal ainsi que M. et Mme Paul Clément de l'Ile-aux-Noix, M. et Mme Joseph Lacourcière, Mlles Antoinette, Dora et Germaine Lacourcière de cette localité, M. et Mme Léonide Poirier et leurs enfants Anna et Roland de St-Bernard et autres parents.

— M. et Mme Paul Bédard, boucher conviaient une trentaine de parents et amis à un souper de famille, dimanche dernier. Tous prirent un goûter délicieux et se retirèrent enchantés de l'accueil reçu.

— M. et Mme Hermas Perrier, Mlles Marie-Paule, Carmen, Madeleine et Rita, MM. Maurice, Bernard et Lionel Perrier, M. Cléophas Beaudin de Lachine, M. et Mme Joseph Clément de l'Ile-aux-Noix, M. Roger Perrier de Napierville étaient les hôtes de M. et Mme David Ethier, dimanche dernier.

Saint-Valentin

Notre future institutrice, Mlle Laurette Poulin, vient d'avoir un grand honneur en se classant première du comté de Saint-Jean et des comtés avoisinants pour le grand concours organisé dans toutes les écoles comme préparation au congrès de la langue française. Elle a reçu son diplôme d'honneur la semaine dernière. Sincères félicitations.

— Mlle Marie-Reine Leduc de Clarenceville est retournée chez elle après avoir passé un mois chez son grand-père, M. Alfred Rémillard.

— M. Charles Hébert passe quelque temps à New-Bodford.

— M. et Mme Elzé Bouchard de Fort Covington sont en visite chez MM. Sylvio et Arsène Bouchard.

— M. et Mme Fernand Thibault de Saint-Jean de retour d'un voyage au Saguenay, étaient en visite chez M. et Mme Alfred Rémillard, dimanche dernier.

— Mlle Laurette Langevin est retournée à Montréal après avoir passé deux semaines chez M. et Mme Georges Langevin.

— M. et Mme Albani Fortin leur fillette de Napierville ont visité M. Etienne Langevin et Mme Pineau, dimanche dernier.

— Dr. et Mme L'Ecuyer de Lacadie, chez M. et Mme Arthur Cognac, dernièrement.

— M. et Mme Rosario Hébert, leur fillette Gabrielle, leur neveu, de New-Bedford ont passé huit jours chez M. et Mme Charles Hébert et chez Mme Etienne Langevin.

— M. et Mme Adrien Grégoire de Plattsburg chez M. et Mme Emilien Grégoire, dimanche dernier.

— M. Martial Grégoire, M. Boulerice de Lacolle, de passage, ici, dernièrement.

— L'on est à faire de grandes réparations à notre église.

— M. et Mme Georges Joly, leurs enfants de Verdun font un séjour chez M. et Mme Louis Coache et chez M. Berchmans Boucher.

— M. et Mme Orlas Landry et leur

LE CANADA-FRANÇAIS

L.-O. PERRIER

Directeur-Propriétaire



ABONNEMENT :

Canada \$1.50 par année
Etats-Unis, \$2.00 " "
Cité de St-Jean \$2.00 par année

Payable d'avance

84 Rue Richelieu Tél. 103
SAINT-JEAN, P. Q.

fillette Thérèse de Montréal, passent quelque temps chez M. et Mme Edouard Quinlan.

— Nous apprenons avec plaisir que M. Roland Cloutier, malade depuis huit jours d'un empoisonnement de sang à un genou, prend beaucoup mieux.

— M. et Mme Lucien Langlois et leur fillette Hermance en visite chez M. Joseph Proulx, dernièrement.

— Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Albert Bouchard qui est malade depuis quelque temps. — Mlle Blanche Proulx a passé quelques jours à St-Paul Ile-aux-Noix, chez M. et Mme Lucien Langlois.

— Dernièrement a été béni le mariage de Mlle Constance Dextraze à M. Armand Tougas de Lacadie.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée; les heureux époux partirent pour voyage. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

ABONNEZ-VOUS AU
"CANADA-FRANÇAIS"

LE JOUR
ET
LA NUIT

TEL. 148

DIRECTEURS
DE FUNÉRAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

Noces d'Argent de Monsieur l'Abbé Samuel Cusson, Curé d'Henryville

Le 25 juillet s'aurole de rayons d'argent. Il marque une date inoubliable dans les Annales de la Paroisse de Henryville.

Tous les coeurs sont à la joie. On célèbre avec bonheur le Jubilé d'Argent sacerdotal du vénéré Pasteur de la Paroisse, M. l'Abbé Samuel Cusson. La nature elle-même semble se réjouir avec nous et nous invite à mêler nos hymnes de reconnaissance à celles du distingué jubilaire. L'église a revêtu sa parure la plus magnifique. La Chorale exécute la Messe de Vents, avec pléti et succès.

M. le Curé Cusson fait son entrée solennelle accompagné de MM. les Abbés Ernest Fournier, comme diacre, et Adrien Dupuis, sous-diacre. Après l'Asperges, bénédiction du Pain qui est ensuite distribué à l'assistance nombreuse et recueillie. M. l'Abbé Arthur Vézina prononce le sermon de circonstance. Il rappelle quelques souvenirs de la vie du digne Pasteur et fait un éloge discret de ses vertus, de son zèle, de son inlassable dévouement. Puis, en termes sentis et convaincants, il nous montre le rôle du Clergé canadien et surtout celui du Curé dans sa paroisse, "cette petite patrie dans la grande Patrie". Il félicite les paroissiens d'être venus en grand nombre prendre part à la joie de la grande famille paroissiale, les remercie de ce geste vraiment religieux et les engage à garder intacts leurs belles traditions et leur esprit chrétien. Il souhaite à M. le Curé de nombreuses années d'un apostolat fécond couronné par le Jubilé d'Or. La quête fut faite par Mmes B. A. Coupal, M.-Paula Lemieux, Germaine Fortin et Bernadette Leclerc accompagnées de MM. Charles-Henri Toungas, Maurice Le-

mieux, Paul-Emile Fortin et Charles-Henri Leclerc.

La distribution du Pain bénit fut faite par Mmes Lucienne Dupuis, Marguerite Dupuis, Hélène Poulin et Florence Samson, accompagnées de MM. Ernest Dupuis, G. Dupuis, Omer Poulin et Normand Samson. Les porteurs des rubans étaient: M. et Mme P. Tremblay, M. et Mme Charles Phénix, Mlle Jeanne Charbonneau et son frère, M. Romuald et Mlle Dora Dupuis et son frère, Raoul.

Après la messe, présentation de l'adresse par M. le Docteur G. Archambault, puis offrande d'une gerbe de roses par Mlle C. Fortin. Les fauteuils offerts par les paroissiens, sont disposés avec goût dans le Choeur.

M. le Curé exprime sa reconnaissance en termes émus et délicats, et nous assure de son infatigable dévouement au bien de nos âmes; puis, il nous invite à faire monter l'Eternel, l'hymne de la jubilation, de la plus vive gratitude. Le Te Deum monte vibrant vers le Ciel.

A midi, les nombreux convives se dirigent vers la Salle du Banquet, décorée avec un goût exquis par les dames de l'Amicale et du Comité d'Organisation.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Francis Grenon patiente à l'hôpital Saint-Jean depuis quelques jours est en bonne voie de guérison; nous lui souhaitons un prompt retour dans son foyer.

A M. et Mme Arthur Larocque, (Germaine Emmond) est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Yvan-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Emmond, grands-parents. Nos félicitations.

Dunham

Un pénible accident est arrivé à M. Régis Frenière, cette semaine.

Comme il allait conduire son troupeau au clo, son bouff à s'enrager soudain et il le frappa à la tête et au côté. Son état est considéré grave.

Le club de Balle-au-Camp de Mansonville rencontre le club Dunham, dimanche. Le score fut de 11 à 3 en faveur de Mansonville.

M. et Mme H. D. Ruel coiffeur et Mlle Thérèse Lasnier de Cowansville chez M. et Mme R. Lasnier, récemment.

M. et Mme R. Lasnier, Mme A. Benoit d'Enosburg Falls, Mme Omer Cusson, Mmes Thérèse et Madeleine Lasnier ont assisté à la messe religieuse de la fille de M. et Mme Lasnier, Marguerite dite Soeur Marie Saint Raphaël des Soeurs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Les Révérends Frères Louis-Abel, Ambroise-Emile des Frères Maristes du Collège Laval étaient de passage chez Mme H. D. Ruel de Cowansville ainsi que chez M. R. Lasnier, ces jours derniers.

Ste-Brigide

De passage dans notre localité dimanche dernier: Mlle Pauline Viens de Farnham, chez son frère M. Henri Viens; Mlle Cécile Granger de Saint-Jean, M. Louis Lamarre d'Iberville, chez M. Edéas Monty; M. Ovide Lagüe de Farnham, M. Ovide Bernard Giguère; M. et Mme R. Leclerc et leur fille Louise de Saint-Jean, chez M. Laurent Galipeau.

Dimanche le 25 juillet avaient lieu les fiançailles de Mlle Albertine Boulais de notre localité avec M. Maurice Poulin de Frelighsburg.

MM. et Mmes Rosalie Gouveau et leurs enfants de Montréal, Rouville Poulin et leur famille de Sainte-Sabine, Révérende Soeur Saint Sauveur des Soeurs de la Présention de Marie de Saint-Hyacinthe, tous en visite chez M. Alfrédina Larivière.

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mme Eugène Messier malade depuis quelque temps est rétablie.

Mlle Hélène Martel qui a subi une opération pour les amygdales, à Montréal, est de retour dans sa famille en bonne voie de convalescence.

Nous apprenons avec peine que Mme Eugène Denicourt est gravement malade. Nous faisons des vœux pour son retour à la santé.

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves est arrivé à notre jeune concitoyen, Roger Larivière. M. Larivière était placé tout à fait en haut de la grange pour réparer une poulie, lorsqu'il tomba; heureusement pour lui, il en fut quitte pour une bonne peur et quelques légères contusions.

MM. et Mmes Pierre Boulais, Joseph Belleavance, M. Paul Boulais se rendaient à Mont Saint-Grégoire, dimanche dernier.

Jeudi le 22 juillet Mlle Jeannette Dupuis, fille de M. Thomas Dupuis disait adieu au monde pour entrer chez les Soeurs Ste-Marthe de Saint-Hyacinthe. Elle a quitté ses parents, ses amis pour répondre à l'Appel du Maître. Nous la félicitons puisqu'elle a choisi la meilleure part et faisons des vœux afin qu'elle persévère dans la voie qu'elle s'est tracée.

Waterloo

Mme Théodora Nolin à Saint-Armand pour quelques semaines.

Mme Emile Smith et Mlle G. Smith, Mme T. Nolin et Mlle Nolin à St-Hyacinthe, lundi dernier pour assister à la messe religieuse de Soeur Agnès du St-Sacrement (Simone Nolin) qui prononçait ses vœux perpétuels.

MM. et Mmes Emile Smith, J. Masgreau de passage à Telford Mines, dimanche dernier où ils assistèrent au festival des fanfares.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Emilien Côté. Nos sympathies à la famille.

Grand Pique-Nique

A tous les Eleveurs d'Holsteins du District de St-Jean

Vous êtes invité à prendre part au Pique-nique des Eleveurs d'Holsteins du District de St-Jean, samedi, le 7 août prochain, à 9 hres A. M. (heure solaire), sur la propriété de M. H. A. Forget, à St-Sébastien d'Iberville.

Venez visiter ce petit coin de notre Province, que nous pourrions appeler avec raison: "La Hollande de la Province de Québec".

Venez tous avec vos dames, votre famille, et vos amis, ne manquez pas cette occasion; il y aura démonstration, concours d'appréciation, discours, récréation, etc.

Chacun apporte son panier; le café sera fourni sur la ferme. Nombreux prix de présence.

PROGRAMME

- De 9 hres à 10.30 hres:—Arrivée, inscription des excursionnistes, visite de la ferme.
- De 10.30 hres à 12.30 hres:—Démonstration de la vache laitière, et concours d'expertise pour les vieux et les jeunes.
- De 12.30 hres à 2 hres:—Dîner en plein air sous le petit bois. "Bon appétit".
- De 2 hres à 3 hres: Discours.
- De 3 hres à 4.30 hres: Récréation, amusements et prix.
- De 4.30 hres à 5 hres: Distribution des prix de présence, récompense.
- 5.30 hres: Départ.

La Direction

par Gérard Sanfaçon, sec. du Club des E. d'Holsteins du District de Saint-Jean.

St-Jacques-le-Mineur

Ces jours derniers, M. Paul-Emile Oulmet d'Iberville a épousé Mlle Gertrude Pinsonneault, fille de M. et Mme Pierre-Eugène Pinsonneault. M. A. Bombardier d'Iberville servait de témoin à l'époux et M. Pierre-Eugène Pinsonneault à la fille. Il y eut réception chez le père de la mariée.

Nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

Etait de passage dans notre localité dimanche dernier: M. Wilfrid Durivage, Mme Hermas Riendeau, M. et Mme Armand Robert et leurs enfants: Lise et Jean-Pierre, Mlle Marianna Durivage de Montréal, Mlle tous chez M. Oswald Rémillard; Mlle Yvette Demers, M. Gérard Demers de Montréal chez leur tante Mme Soter Pinsonneault.

Miles Ida Précourt et Régina Pomerteau sont allées passer une quinzaine dans leur famille à Sherbrooke.

M. et Mme Paul-Emile Richard, Miles Rita et Laurette Paré de Montréal en visite chez M. P. E. Pinsonneault, récemment.

MM. René Lanciavalt et Antoine Pelletier de Cohoes N. Y. chez M. E. Lanciavalt, dernièrement.

Mlle Laure Serre de Laprairie, chez son oncle, M. Joseph Legrand, ces jours derniers.

M. et Mme Clovis Page de Laprairie, M. et Mme Dr. J. L. Rémillard de Rousses Point, Mmes Fernande Rémillard et Fernande Larocque, de Saint-Jean, chez Mme Georges Rémillard, dernièrement.

M. et Mme Laurent Dérome et leur fille, Mlle Marie-Antoinette Dérome sont allées rendre visite à leur fils Rév. Benoit religieux C. S. V. à Joliette.

Dimanche dernier a eu lieu au cimetière de notre paroisse la sépulture blanche de Mariette Fournier Agée de 6 mois, enfant de M. et Mme Alcide Fournier (Albertine Lapanne). Nos sympathies à la famille.

M. et Mme Léopold Beaudin née (Yvonne Clermont) ont eu la douleur de perdre leur bébé Yvan Agé de quatre mois. La petite sépulture blanche eut lieu au cimetière de notre paroisse. Nos sympathies.

Sherrington

Mme Vve Louis Daignault et Mlle Irène Lussier de Montréal, ont passé quelques jours chez leurs parents M. et Mme Philias Lussier de cette localité, récemment.

M. et Mme Omer Cédilot (née Yvonne Picard) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un bébé. Nos félicitations.

Mme Alban Brosseau et ses enfants de St-Jean ont passé une huitaine chez son père M. Narcisse Bouchard, récemment.

La partie de Balle-au-Camp qui eut lieu dimanche dernier entre notre club local et le club de Beauharnois se termina par le score de 13 à 4 en faveur des nôtres. Nos félicitations.

M. et Mme Emile Couture et leur famille de Napierville en visite chez son frère, M. Léonide Couture, dimanche dernier.

M. Arthur Oulmet du collège de Montréal est arrivé pour passer ses vacances chez son oncle M. Arthur Tremblay de cette localité.

M. et Mme Josaphat Chouinard (Irène Poissant) sont les heureux parents d'une fillette baptisée sous les prénoms de Marie-Hermanne. Parrain et marraine: M. et Mme Delphis Chouinard, oncle et tante du nouveau-né. Nos félicitations.

M. et Mme Josaphat Coache de Napierville chez M. Philippe Payant, dimanche dernier.

M. et Mme Donat Laurin de St-Jean, chez M. Modeste Gibeau, dimanche dernier.

Notre-Dame de Stanbridge

Soeur Ste Albertine des Soeurs Ste-Croix et sa compagne de Mont-Laurier, nièce de M. Philias Gaudreau, M. et Mme Emery Surprenant de Sherbrooke et M. Raoul Surprenant de Montréal visitaient M. Philias Gaudreau ainsi que Mme Raoul Surprenant, fille de M. Gaudreau qui est au chevet de son père depuis quatre semaines. Ces deux religieuses en route pour Magog sont chez Mme Surprenant pour une vacance de huit jours.

Mme Joseph St-Denis est partie pour une promenade aux Etats-Unis, en automobile accompagnée de Mme Donat Galipeau de St-Jean et de sa fille Marie-Jeanne.

M. et Mme Fred Lafleur, Mme Touchette de Enosburg Falls, M. (Dr) Landreville de Berlin, N. H., chez M. Philias Gaudreau, récemment.

Mme Richard Chabot de Saint-Albans, chez son père M. Alcibiade Dussault, dans le cours de la semaine dernière.

M. le Curé Morin de Ste-Hélène, en visite chez son oncle, M. Zéphir Oulmet ainsi que chez sa tante, Mme Santerre du Presbytère de Sainte-Hélène qui passe quelques semaines avec sa soeur, Mme Oulmet.

Mme Joseph Couture de Montréal, sa fille Mme Rocheleau, visi-

taient chez M. et Mme Louis Bélisle — M. et Mme Philias Toungas, de passage à Saint-Jean, la semaine dernière.

Mmes Jeanne et Alexandrine Patenaude de Mariville en vacance pour une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme Paul Patenaude.

Sabrevois

Nous avons eu lundi, notre premier pèlerinage en l'honneur de Sainte Anne. Des messes furent dites de six heures à neuf heures, il y eut de nombreuses communions. Malgré la mauvaise température, l'assistance fut nombreuse. Parmi les pèlerins, signalons la présence distinguée de l'Honorable M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial et de sa famille.

Dimanche, le premier août, nous aurons notre grand pèlerinage annuel sous la présidence de Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe. Cordiale bienvenue à tous.

Bedford

La famille Narcisse Marier offre ses sincères remerciements à toutes les personnes de quelque manière que ce soit lui ont été sympathique à l'occasion de la mort de leur mère.

Nouvelles d'Iberville (SUITE)

Va-et-Vient

M. et Mme Arthur Rousseau, de New-Bedford, visitaient la semaine dernière, M. et Mme Calixte Paquette, à leur coquette résidence, rue Mercier.

Mme Arthur Thuot de cette ville qui demeure chez son fils René a eu le bonheur de recevoir, ces jours derniers, sa fille Soeur Jean-Arthur des religieuses de la Providence. Soeur Jean-Arthur a aussi visité son père qui demeure chez son oncle et chez sa tante M. et Mme Edouard Goyette de la rue Missisquoi.

Mlle Cécile LaRocque, du Bureau de l'Unité Sanitaire de St-Jean, actuellement en vacance, écoute une quinzaine dans le Nord, Lac Brûlé, Ste-Agathe des Monts.

M. Hercule Balthazard, échevin, est en visite à Dupuy, Abitibi chez son fils le Dr. Léopold Balthazard, M. D.

M. Paul-Emile Bousquet, de Longueuil est de retour d'un voyage de l'Abitibi et du Nord Ontario.

M. et Mme Lindor Tétrault, de Granby étaient en visite chez M. Edmond Laberge, dimanche dernier.

Aussi en visite parmi nous, dimanche dernier, M. Jacques Tosi-gnant de Montréal.

On voit des coqs faire le dos rond et des poètes le rondeau.

Au

SALON FAVORI

Mme H. MENARD, Prop.

Annonce à sa clientèle qu'elle sera absente de son salon, pour une huitaine à partir du 31 juillet.

Mme MENARD AURA UNE REMPLACANTE COMPETENTE DURANT SON ABSENCE.

POUR AVOIR une BELLE TETE il FAUT ALLER au

Salon Favori

138 St-Jacques

Tel: 428

SAINT-JEAN, P. Q.

A Lire près du Foyer

LES DEUX ANGES

Fraternellement embrassés, l'ange du sommeil et l'ange de la mort parcouraient la terre. Le soir vint ils s'arrêtèrent sur une colline, non loin des habitations des hommes. Un calme mélancolique régnait autour d'eux, et là-bas, dans le village la cloche de l'Angelus du soir elle-même s'était tue. Calmes et silencieux comme le sont les anges, les deux esprits bien-faiteurs de l'humanité s'assirent en s'embrassant tendrement. Déjà la nuit approchait.

Alors l'ange du sommeil se leva de son siège de mousse, et, d'une main légère, se mit à répandre les invisibles semences du sommeil, que la brise du soir porta dans la demeure du paysan fatigué.

Alors, les habitants des rustiques chaumières, depuis le vieillard qui marche appuyé sur un bâton jusqu'au petit enfant couché dans un berceau, tous se plongèrent dans un doux sommeil. Le malade oublia sa douleur l'affligé, son chagrin, le pauvre, son indigence. Les yeux de tous se fermèrent. Alors, ayant rempli sa mission, l'ange du sommeil s'assit de nouveau auprès de son frère, toujours sérieux.

Au lever de l'aurore, dit-il tout joyeux et plein de candeur, les hommes me louent comme leur ami et leur bienfaiteur. Il est si doux de faire le bien en secret, sans être vu! Qu nous sommes heureux, nous, les messagers invisibles du Bon Dieu! Quelle est belle, notre silencieuse mission!

Ainsi parla l'aimable ange du sommeil. L'ange de la mort le regarda avec une silencieuse tristesse, et une larme, comme celles que pleurent les immortels, parut dans ses grands yeux. Ah! dit-il, que ne puis-je, comme toi, me féliciter de recevoir de joyeuses actions de grâces! Le genre humain m'appelle son ennemi et son trouble-joies!

Oh! mon frère, répliqua l'ange du sommeil, au jour de la résurrection, l'homme de bien ne reconnaîtra-t-il pas en toi son ami et son bienfaiteur, et ne te bénira-t-il pas avec reconnaissance? Ne sommes-nous pas frères, messagers d'un même Père céleste?

Il dit, et alors les yeux de l'ange de la mort brillèrent plus vivement et les deux esprits célestes s'embrassèrent plus tendrement.

CONSEILS A LA FEMME D'AUJOURD'HUI

Beaucoup de femmes d'aujourd'hui ne peuvent résister à la vie qu'elles mènent qu'en se refusant tous les plaisirs que la fortune ou l'occasion mettent à leur portée.

Elles n'osent boire un verre de vin qui pourrait leur donner la migraine, fumer une cigarette, ni perdre leur temps précieux en douces flâneries. Elles se contentent de lait, de légumes, de poissons et d'eau à leur repas. Une fois par semaine, elles vont dîner, ou voir un film. Elles en reviennent avec la migraine, mal à l'estomac ou fourbues.

La mise au travail forcée que leur impose la vie contemporaine use leurs forces et, parmi elles, plus particulièrement la force nerveuse. Celle-ci est distillée par une merveilleuse alchimie de la nourriture qui nous sustente, de l'air que nous respirons et de la lumière qui nous baigne, produit aristocratique de la vie, cette force est la vie même. Lorsqu'elle s'épuise, l'organisme s'arrête. Il ne faut pas s'étonner qu'elle cède peu à peu à ces attaques que l'on s'assaille. Mais elle ne succombe qu'après un long siège, car elle est la force de toutes les forces.

Il ne faut pas s'étonner non plus que, pour se remettre de ce qu'on appelle épuisement nerveux, la nature frustrée mette un temps qui paraît toujours à la patience ridiculement long, voir interminable.

La femme moderne est en faute si elle ne tient pas ses comptes avec le soin minutieux que la nature apporte toujours au règlement des siens.

Elle espère qu'elle se montrera aussi négligente, aussi faible, aussi indulgente qu'elle et qu'elle passera l'éponge sur nombre de peccadilles ou d'imprudences qu'elle a commises. Mais la nature a d'autres façons d'agir. L'imprudente apprend bientôt à ses dépens. La nature n'adopte point les voies sinueuses de l'indulgence. Tout au contraire, elle ne suit que les voies rigides de la justice. Le châtiement, pour les infrac-

tions réitérées à ses ordres, est même parfois terriblement brusque.

Les rusées essaient de duper la nature à force d'elixirs et de toniques, d'alcool et de café. Ce ne sont là que coups d'épée dans les flancs d'un cheval fourbu. Ils n'ajoutent et n'ajouteront jamais à la force dont nous disposons. La seule façon de la conserver est celle qui entre dans les vues de la nature: se délasser à propos, se reposer, dormir.

Lorsqu'elles ont épuisé leur crédit à la banque des forces nerveuses, les femmes d'aujourd'hui doivent s'arrêter. Dans le sommeil profond, la dépense physique est réduite au minimum, tandis que les forces réparatrices demeurent à l'oeuvre. Qui ne connaît le bien-être éprouvé après une nuit de grand repos?

Evidemment, on ne peut trouver le calme à volonté, mais vous toutes, qui avez besoin de thésauriser votre énergie nerveuse, vous devriez vous mettre à l'école du vieil avaré. Que tout ce qui vous appartient soit en ordre. Ce que l'on économise de temps et de fatigue en tenant chaque chose à sa place est incalculable. L'ordre exerce sur l'esprit une puissante action réflexe reposante.

Il est enfin une forme de repos relatif bien connu des femmes de sport et des travailleuses de la pensée. Elle est acquise par l'alternance du travail. Changez la forme sous laquelle l'énergie est dépensée. Délasser-vous en passant d'un sujet d'étude à un autre, comme un manœuvre qui change de bras en portant un fardeau.

La diversité dans le travail physique aussi bien que dans le travail intellectuel est une condition, sinon de repos, du moins de diminution et de retard de la fatigue.

La dépense alternée des forces a une très grande importance pour le cerveau humain. Varier les sujets d'étude est une condition du relâchement cérébral, de même qu'employer alternativement certains groupes de muscles est une méthode de relâchement corporel.

Rien n'est plus pénible que l'espèce d'obsession, plus forte que la volonté, qui assaille et persécute les grandes travailleuses exclusivement attachées à une oeuvre unique.

Dans ce cas, le remède le plus efficace demeure la diversion à l'idée dominante, par le déplacement de l'attention à tout prix, c'est-à-dire par la distraction combinée au repos.

Dr. Maurice LEBON.

Pour faire cuire un mari

En choisissant votre mari, ne vous laissez pas guider par une apparence dorée comme si vous vouliez du saumon, vous rappelant que tout ce qui reluit n'est pas d'or. N'allez pas le chercher au marché; le meilleur nous est toujours amené à la maison. En ayant trouvé un à votre goût il faut apprendre à le faire cuire, car plus d'un mari est gâté à la cuisson. Les uns sont très rôtis ou tenus constamment dans l'eau chaude, tandis que d'autres sont glacés par la froideur conjugale. D'autres encore sont tenus toute leur vie dans du vinaigre comme des concombres ou servis avec de la sauce à la langue piquante. Tous ces moyens sont mauvais pour rendre les maris bons ou tendres, mais ils feront un mets délicieux et succulent apprêtés comme suit:

Prenez une grande casserole, suivant la grosseur du mari bien entendu—appeler casserole des petits soins—que toute bonne ménagère doit avoir à la main; enveloppez votre mari de toile bien blanche, liez-le d'un fil soyeux et fort appelé confort et mettez-le dans la casserole que vous placerez près du feu de l'amour conjugal; que ce feu ne soit pas trop ardent, mais que la chaleur soit constante. Entourez-le d'affection, assaisonnez-le avec le sel de la gaieté, ajoutez un peu de sucre que les confiseurs appellent... "kisses". Qu'ils soient accompagnés de discrétion mêlés de prudence et de modération. Et dans aucun cas ne vous servez ni de poivre ni de vinaigre. Ne le piquez pas avec une fourchette pour voir s'il est assez tendre, mais arrosez constamment de bonté et d'indulgence. N'allez pas vous alarmer s'il fait un peu de bruit et même un peu de tapage en cuisant; comme le homard il doit être cuit ce qui ne lui plaît guère. Quand il est à point, retirez-le du feu, mettez-le à votre table bien mise et servez-lui un bon dîner. Ne le mettez jamais au froid de votre négligence ou de votre indifférence et il se conservera parfait avec cette recette.

Les Canadiens ont consommé plus de beurre et moins d'oeufs et de fromage par tête de la population en 1936 qu'en 1935; les chiffres sont les suivants (les chiffres de 1935 sont donnés entre parenthèses): beurre 31.5 livres (31.1); oeufs 21.7 douzaines (22.4); et fromage 3.4 livres (4 de livre de plus en 1935), par tête.

"APRES LA NAISSANCE D'UN BEBE, JE SUIS RESTEE TRES FAIBLE..."

"Après la naissance d'un bébé, je suis restée très faible pendant deux mois; je pouvais à peine digérer le lait et d'une semaine à l'autre, je me voyais maigrir; j'étais nerveuse, sans sommeil et sans force. Après avoir suivi divers traitements sans obtenir de résultat, je me décidai de prendre les PILULES ROUGES. Lorsque j'ai commencé à prendre ce tonique, j'étais bien déprimée; il m'en a fallu quelques boîtes avant de m'apercevoir d'une amélioration. Quelques semaines plus tard, mes forces ainsi que mon appétit augmentèrent graduellement. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie... Plus tard, j'en ai fait prendre à ma fille; elle aussi en a eu de très bons résultats..."

(Signé) — Mme Aristide Champagne,

2015, rue Huron, MONTREAL.

Témoin (Signé) — Y. F. V.

La maternité fait perdre beaucoup de force à l'organisme. Que serait devenue Madame Champagne si elle n'avait pas eu les bonnes PILULES ROUGES pour lui aider à surmonter son épuisement? Les bonnes PILULES ROUGES donnent au sang les qualités nécessaires pour faire disparaître des maux tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Prenez-les avec confiance.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

TONIFIEZ-VOUS AVEC LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Faibles et Fatiguées

Che Chimique FRANCO Américaine Lée, 1870, rue St-Denis, Montréal.

Les Vieilles Choses

Du foyer des aïeux, conservons les reliques,
Riches en souvenirs, de liens si puissants;
Ils revivent pour nous, sous leurs formes rustiques,
Tout un passé fécond, de faits attendrissants.

Ici, le toit moussu de l'antique mesure,
Sous lequel, près de l'âtre, on priait Dieu, le soir.
Le vieux four, fait de chaux, délabré par l'usure,
Le long banc, près du mur, où l'on allait s'asseoir.

C'est le sentier battu, longeant l'épaisse haie,
L'érablière, au loin, au sommet du coteau;
Là, la cabane à sucre, au fond, sous la futaie
Le pont dont les débris, endiguant le cours d'eau.

Enfants de pionniers, gardons de nos aïeux,
Leur fierté dans l'épreuve et leur noble courage
Gardons de leurs efforts le souvenir pieux,
Comme devoir sacré: leur culte, leur langage.

Cendres des Souvenirs, dans l'urne du passé,
D'un filial amour, vous serez vénérées.
Le terrain des aînés toujours ensemencé,
Voit ses sillons fleuris et ses moissons dorées.

LIBERTE

THÉÂTRE IMPÉRIAL

Jeudi le 29 juillet dernière journée pour voir
JEAN MUIR et GORDON OLIVER dans

"White Bondage"

— AUSSI —

THE JONES FAMILY dans

"BIG BUSINESS"

VENDREDI et SAMEDI,

30-31 juillet

BUCK JONES dans "Empty Saddles"

| aussi JANE DARWELL dans

"The Great Hospital Mystery"

aussi le 9ième épisode de la série ACE DRUMMOND

DIMANCHE et LUNDI,

1-2 août

BRUCE CABOT et MARGUERITE CHURCHILL dans

"WITHOUT CHILDREN"

aussi PAT O'BRIEN, JEAN MUIR, REGINALD DENNY dans

"SLIM"

MARDI, MERCREDI et JEUDI,

3-4-5 août

SONJA HEINE et DON AMECHE dans

"ONE IN A MILLION"

Surveillez notre programme commençant le
15 août pour l'année 1937-1938 c'est une merveille.

Ne la laissez pas vous tourmenter cet été. Prenez les Capsules RAZ-MAH de Templeton. Echappez à l'affliction des yeux sensibles, enflammés, qui démontent et des écoulements du nez. Respirez à l'aise. Jouissez de l'été. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Pas de drogues nocives. Pas de réactions nuisibles. Soulagement garanti avec une boîte de \$1—ou votre argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de 50¢ ou de \$1 de Capsules RAZ-MAH de Templeton.

FIÈVRE DES FOINS

"Le Courrier de Monique"

JEANNE. Ce congrès ramènera un réveil heureux dans toutes les classes de la société, croyez-moi; la langue française est très difficile à respecter chez les annonceurs, c'est qu'ils veulent employer les termes les plus connus, mais nous devons cependant constater même en ce milieu d'ordinaire profondément indifférent aux questions de linguistique, une réaction heureuse dont on pourrait bien n'avoir pas vu les dernières manifestations. Devant les exigences de leur clientèle canadienne-française et après des reproches qui n'ont pu manquer d'être entendus, voici que de grandes maisons de commerce surveillent scrupuleusement leurs annonces et veulent qu'elles soient rédigées dans un français impeccable. Il faut lutter "l'anglicisme, voilà l'ennemi". Sans jeter dans l'esprit de votre population la hantise de périls imaginaires, osons lui parler souvent de sa langue, des dangers que court chez nous le parler des aïeux et des devoirs auxquels nous ne pouvons nous soustraire.

Bonnes vacances, et pensez à moi, là-bas ! !

MARIE. Même lorsque les bonheurs sont fanés, le souvenir en parfume la vie; je ne me laisserais pas abattre par cette perte; qu'en savez-vous? Elle est peut-être pour vous un gain moral que vous saurez apprécier plus tard. La discrétion est une qualité précieuse qui, présidant tous les actes de la vie publique ou privée, ferait régner partout et entre tous, une paix admirable, une entente parfaite; elle est un mélange de bonté, de mesure, de retenue et de circonspection; elle nous fait agir avec réserve et garder les secrets qui nous sont confiés. Vous possédez cette qualité, j'en ai eu la preuve, donc votre amitié est de commerce sûr et je n'ai aucune inquiétude sous ce rapport.

Bonjour, ma chère, je puis vous donner l'adresse de "Joyeuse" si toutefois j'en obtiens la permission.

IRIS. Rien n'est si gracieux que les modes de l'été triomphant. Maintenant que le choix est fait parmi les nouveautés plus ou moins jolies, plus ou moins fantaisies lancées au début de la saison, c'est un resplendissement de choses pimpantes et raffinées, adoptées avec un goût sûr et absolument délicat.

Ce qui me fait croire que pour être chic il faut être habillée.....rien de plus ridicule qu'une mise soignée, avec robes de toilette, costume, et les jambes nues. Pourquoi ne le dites-vous pas? Je ne vise personne en particulier, jamais; mais les jambes et le dos nus, ne devraient pas être tolérés sur la rue, et ce qu'il en passe.....

Revenez avec l'article promis, nous le publierons avec plaisir.

MONIQUE

Saisissez l'occasion

Les choses n'arrivent dans ce monde que lorsque quelqu'un les fait arriver.

Le manque d'occasions est toujours l'excuse des esprits faibles, indécis. Les occasions! Mais chaque leçon, au collège, est une occasion. Chaque examen à passer est une occasion. Chaque article de journal est une occasion. Chaque client est une occasion. Chaque sermon est une occasion. Chaque transaction commerciale est une occasion.—L'occasion d'être poli, viril, honnête, une occasion de se faire des amis. Chaque preuve de confiance qu'on vous donne est une splendide occasion. Toute responsabilité confiée à votre force et à votre honneur est sans prix. L'existence est le privilège de l'effort et quand ce privilège rencontre un homme digne de ce nom, les occasions de réussir s'offrent constamment à lui, selon ses aptitudes.

C'est l'homme paresseux, non le grand travailleur qui se plaint constamment qu'il n'a du temps pour rien, et qu'aucune occasion ne s'offre à lui. Certaines gens sauront tirer parti de toutes les occasions que négligent les autres, et ils arriveront à faire, en peu de temps, plus de choses que d'autres personnes n'en font pendant toute une vie. Semblables à des abeilles, ils extraient le miel de chaque fleur. Tous ceux qu'ils rencontrent, chaque circonstance de la journée, ajoutent quelque chose à leur savoir ou à leur puissance.

"Il n'y a personne que la Fortune ne visite au moins une fois dans sa vie", disait un cardinal, "mais quand elle ne trouve personne pour la recevoir, après être entrée par la porte, elle sort par la fenêtre".

Le malheur est que nous attendons toujours une occasion exceptionnelle d'acquérir des richesses, de la gloire ou de la valeur. Nous voulons passer maîtres avant d'avoir fait un apprentissage, posséder des connaissances sans avoir étudié, et devenir riches sans crédit.

Du reste, n'attendez pas l'occasion; créez-la. Créez-la comme le fit le petit berger Ferguson quand il calcula la distance des étoiles avec une poignée de perles de verre enfilées à une ficelle. Créez-la comme George Stephenson le fit lorsqu'il se rendit maître des règles des mathématiques à l'aide d'un morceau de chaux, sur les parois noircies des wagons de charbon, dans les mines. Créez-la comme Napoléon le fit dans plus de cent situations impossibles. Créez-la comme tous les conducteurs d'hommes, soit en temps de guerre, soit en temps de paix, ont créé eux-mêmes leurs chances de succès. Les meilleures occasions passent à côté des paresseux sans qu'ils sachent en faire usage, mais les gens industriels, savent convertir les occasions les plus ordinaires en occasions extraordinaires.

"Le Maître-Imprimeur"

Recettes Eprouvées

SIROP A L'ORANGE

1 tasse de jus d'orange
1 tasse de sucre
1 cuillerée à soupe de jus de citron.
Faites bouillir le jus et le sucre pendant 5 minutes. Refroidissez.

SIROP AU CHOCOLAT

1/2 tasse de sucre
1/2 tasse de cacao
2 tasses d'eau
Pincée de sel.

Les Papiers à Mouches WILSON'S



TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Mélangez le sucre et le cacao avec une quantité suffisante d'eau pour former une pâte claire. Ajoutez le reste de l'eau et faites cuire 5 minutes. Refroidissez et conservez dans un bocal fermé.

Le docteur dit LE MAL DE REIN

Le lumbago, l'urination fréquente et difficile, le catarrhe de la vessie, sont soulagés promptement avec les pilules

REINOL

A chaque saison nettoyez votre rein avec les pilules REINOL et vous éviterez plusieurs maladies.

50c. En vente partout

GRANDE VENTE POUR L'ÉCONOMIE DANS LA CUISINE

AUCUN PAIEMENT COMPTANT 3 ANS POUR PAYER!

— et nous vous allouerons jusqu'à \$25 pour votre poêle usagé

Choisissez parmi ces marques de réputation mondiale

McCLARY



Dessus de Table

Grande surface de cuisson combinée avec dessus de table. Fini émail porcelaine, en couleurs ivoire et noir, ou blanc et noir. Prix, installation comprise, \$184 comptant, ou

\$5.85 PAR MOIS,

pendant 36 mois.
(Moins allocation pour votre poêle usagé)

MOFFAT

Modèle 164

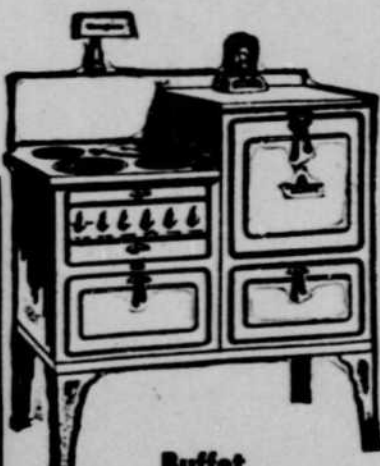
Type moderne à contours arrondis. 4 éléments de surface; four spacieux; tiroir d'utilité générale et compartiment réchauffeur. Installé chez vous, pour \$214.25 comptant, ou

\$6.75 PAR MOIS,

pendant 36 mois.
(Moins allocation pour votre poêle usagé)



WESTINGHOUSE



Buffet

Modèle DA-4

C'est réellement un poêle de luxe. Il possède le double réglage automatique et fait tout, automatiquement, sauf découper votre viande! Émaillé en teintes ivoire de deux nuances et bordure noire. Prix, comprenant l'installation chez vous, \$224 comptant, ou

\$7.10 PAR MOIS,

pendant 36 mois.
(Moins allocation pour votre poêle usagé)



GRATUIT

Cette série de cinq ustensiles de cuisine finis en émail épais, à l'épreuve des taches, sera donnée à chaque acquéreur d'un de nos poêles électriques, pendant cette vente. Ce cadeau est en sus de toute allocation qui vous sera faite pour votre ancien poêle à bois ou à charbon et vous sera livré avec votre nouveau poêle électrique, que vous l'achetiez au comptant, ou suivant notre méthode de petits paiements mensuels. Ces modernes ustensiles émaillés McClary sont évases du bas spécialement pour cuire par l'électricité. En couleurs ivoire et rouge ou ivoire et noir, à votre choix.

L'électricité donne la sécurité

Avec un poêle électrique, il n'y a pratiquement aucun danger d'incendie, parce qu'il n'y a pas de flamme libre. Les poêles électriques modernes sont si bien isolés, que les enfants peuvent en toute sécurité, jouer dans la cuisine — le poêle ne devient pas entièrement chaud, comme un poêle à bois. Il n'y a pas besoin d'allumettes et il n'y a aucune fumée, ni aucun gaz pour vicier l'air.

Et elle

● FAIT GAGNER
DU TEMPS,
est ÉCONOMIQUE,
est RAPIDE,
est SÛRE,
est COMMODE,
est PONCTUELLE
et MODERNE.

L'électricité est la façon la plus sûre

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Plan d'Amélioration aux Habitations

On peut aménager de l'espace dans un appartement de ville où la chambre à coucher est petite et meublée à la moderne en encastrant la table de toilette et les commodes dans le mur.

Sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit appartement.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Un propriétaire décida récemment de transformer sa résidence en une maison à logements. Mais dès le début, un problème se posait: il s'agissait d'aménager de petits logements distinctifs, car l'uniformité ne plaît jamais, surtout dans un logis de ce genre.

L'architecte dont il demanda les services mit son expérience à contribution et traça un plan différent pour les logements projetés. Dans l'un, il réserva la majeure partie de l'espace au living-room et ménagea

deux coins spéciaux, l'un pour la cuisine, l'autre pour la chambre de bain. Quand la propriétaire s'avisa de meubler ce logement, elle prit soin de choisir des meubles simples et de bon goût. Comme résultat, en y entrant, on avait l'impression de se trouver dans une pièce tout aussi spacieuse qu'attrayante.

Dans l'un des autres logements, on porta une grande attention à la décoration des murs. Ils furent peints en gris et l'on y dessina un joli sujet grec. Le plafond était plutôt haut. On ne posa pas de tentures aux fenêtres, mais on se contenta d'y installer des persiennes blanches, de fabrication délicate. Elle remplaçaient avantageusement les rideaux. Les planchers furent peints en noir et les plinthes et boiseries, blanc. Dans la pièce principale, il n'y avait pas de prise de courant centrale, mais l'éclairage était tout de même parfait à cause des nombreuses lampes disséminées ici et là.

Dans le but d'accroître autant que possible la valeur locative de ces logements, le propriétaire fit installer un foyer d'un matériel composé au-dessus duquel il accroche un miroir.

Il compléta cet aménagement en plaçant plusieurs binelots et autres accessoires de bon goût.

Conseils aux Baigneurs

A ce temps-ci de la belle saison, les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec rappellent à tous leurs membres les dangers inhérents à la natation et leur font parvenir une lettre circulaire sur laquelle sont inscrits les dix commandements du baigneur. Les voici:

Apprenez à bien nager et à vous reposer tout en flottant;—attendez au moins deux heures après chaque repas avant de vous lancer à l'eau; ne plongez jamais dans un endroit qui ne vous est pas familier;—ne vous baignez jamais alors que vous êtes seul et tenez-vous près d'un bon nageur;—ne vous aventurez jamais seul au loin;—éloignez-vous des courants violents;—ne vous baignez jamais lorsque vous êtes fatigué ou que vous avez bien chaud et surtout faites examiner votre cœur;—ne changez jamais de place dans une embarcation car vous pourriez la faire chavirer;—si elle chavire, agrippez-vous à elle;—si vous êtes victime d'un accident quelconque, ne tenez jamais vos mains au-dessus de votre tête;—demeurez calme et criez distinctement;—apprenez les diverses méthodes de ressuscitation.

Et de recommander, les directeurs recommandent fortement à leurs membres d'apprendre au plus tôt les principes du secourisme afin d'être en mesure, le cas échéant, de prendre soin d'un accidenté jusqu'à ce qu'un médecin dûment qualifié arrive sur les lieux.

Au 31 mars 1937 les stocks totaux de blé au Canada étaient de 118,005,450 boisseaux, contre 246,797,391 boisseaux il y a un an. Le chiffre de 1937 est le plus bas que l'on ait enregistré depuis 1922; il était alors de 114,986,066 boisseaux. De même, les stocks totaux d'avoine, d'orge et de seigle étaient beaucoup plus bas qu'au 31 mars 1936. Les stocks de graine de lin (838,047 boisseaux) accusaient une augmentation par comparaison aux 694,967 boisseaux signalés au 31 mars 1936.

L'évaluation préliminaire de la quantité de blé distribuée aux bœufs et aux volailles pendant la saison de récolte, 1936-37 est de 12,744,000 boisseaux, contre 20,939,000 boisseaux pendant la saison de 1935-36.

Visitons nos Expositions

On entend parler un peu partout des expositions qui se tiendront dans la Province au cours des prochaines semaines.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs d'assister tout d'abord à l'exposition de comté. Qu'on y participe ou non, on verra ce que réalisent des confrères possédant des ressources financières à peu près égales, un degré d'intelligence quasi identique et la même connaissance des secrets de sa profession. Cet enseignement que l'on peut obtenir sans qu'il en coûte autre chose qu'un déplacement vaut beaucoup pour celui qui sait et veut en profiter.

Il est d'autres expositions que nous tenons à porter à l'attention toute spéciale de nos lecteurs et ce sont les manifestations régionales comme Trois-Rivières, Sherbrooke, Ottawa, Montréal, Saint-Jean, et notre grande exposition de Québec.

Nous avouons que pour notre part chacune de ces grandes manifestations agricoles nous apprend des choses nouvelles sur des sujets fort variés que nous croyons pourtant connaître à fond depuis des années. Elles constituent de véritables leçons de choses.

Nous insistons de façon toute particulière auprès de nos amis et nous souhaitons qu'ils réservent quelques jours en août et en septembre pour participer à ces événements très importants dont ils retireront des profits indiscutables.

Une autre fois, c'est notre cœur qui est meurtri ou brisé par la perte d'une affection très chère et
**Qui sent croître et pleurer tout bas
 Sa blessure large et profonde**
 (Sully Prud'homme)

En raison de la grève récente dans les ports du Pacifique aux Etats-Unis pendant la saison d'expédition des fruits, de grandes quantités de pommes et de poires provenant des Etats-Unis ont été orientées sur les ports de mer de la Colombie-Britannique. Environ 1,870,000 caisses de pommes américaines et 380,000 caisses de poires américaines ont été expédiées par voie de Vancouver et de New Westminster.

Il y a 308 cercles de fermiers dans 66 comtés de la province de Québec. En ces vingt dernières années, les membres se sont entièrement conformés au principe fondamental du mouvement qui est "de stimuler l'amour de la vie agricole", tout en s'efforçant de l'améliorer". Les cercles de fermiers remplissent un rôle important dans la vie sociale de la province et aident à vulgariser les principes de l'économie domestique.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

835, Édifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
 Téléphone : Harbour 4904 Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

POUR LA FABRICATION DE VOS PORTES ET CHASSIS

Consultez LEOPOLD ROY

Nos prix défient toute concurrence.

Avec une CHAUFFERETTE moderne en fonction depuis au-delà d'un an, nous pouvons assurer nos CLIENTS d'un service parfait et leur donner entière satisfaction.

Le BOIS est donc entièrement SEC et de première QUALITE.

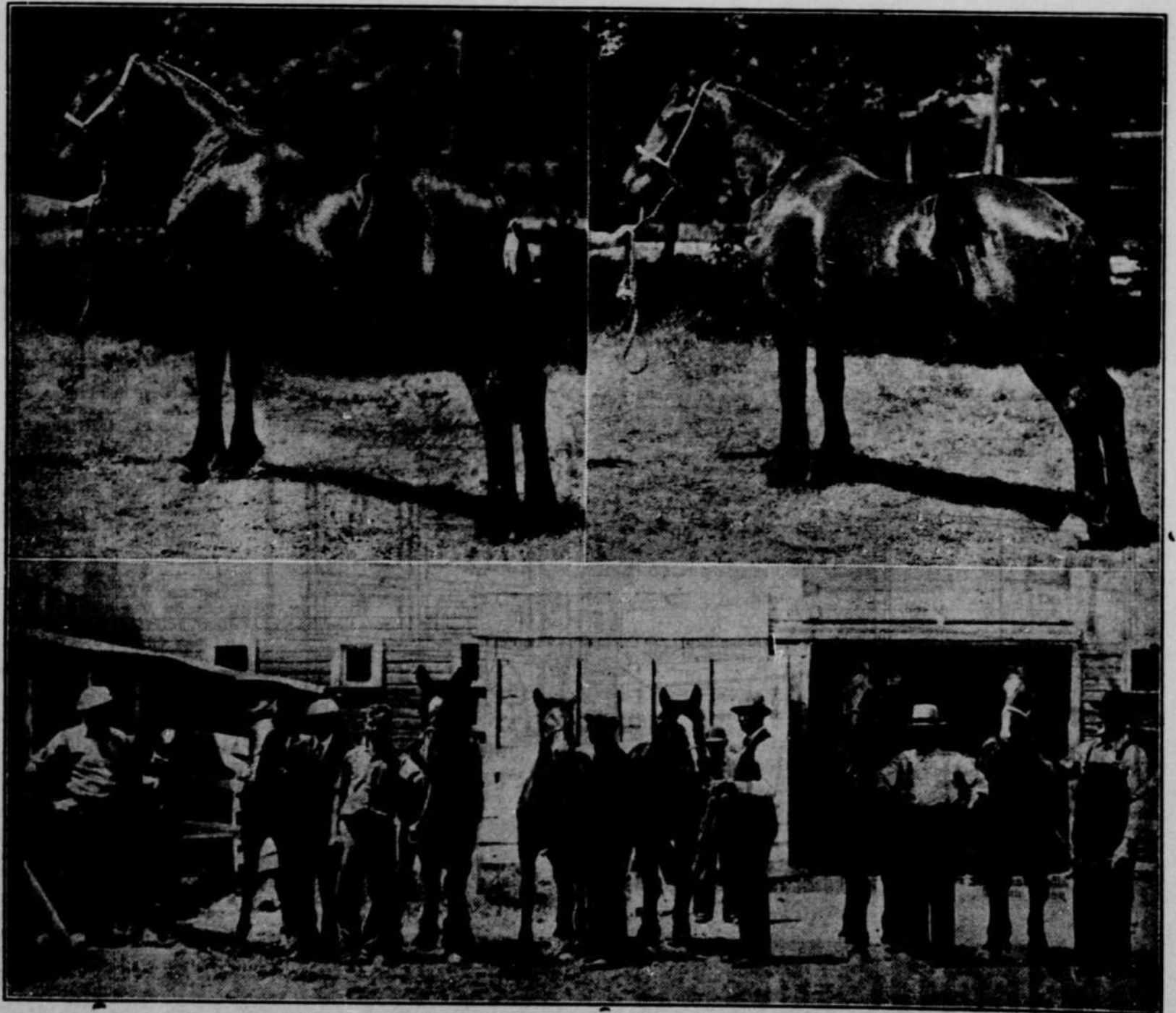
LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

197 RUE ST-JACQUES, — — — — — TEL: 1043
 ST-JEAN, P. Q.

"Progeniture" des "Black Horses" à l'exposition d'Ormstown



Nos illustrations font voir quelques-uns des poulains à l'Exposition d'Ormstown qui ont pris part au concours pour la progéniture des étalons "Black Horse" de la Brasserie Dawes. Ces étalons sont assignés à

différents endroits dans la province chaque saison dans le but de donner au cultivateur Canadien les services des meilleurs reproducteurs de la race Percheronne sur le continent. Depuis l'inauguration de ce fameux groupe de "Black Horses", en 1931,

ils ont engendré plus de 7,500 poulains vivants.

En haut, à gauche: Premier prix: classe d'un an. Propriétaire: M. Fred McCaffrey, Huntingdon, P. Q.

En haut, à droite: Deuxième prix: classe de deux ans. Propriétaire:

M. Hiram Reddick, Riverfield, P. Q.

La photographie du bas nous fait voir, de droite à gauche, MM. Fred McCaffrey, Robert Anderson, T. Mason Greig, Alex Lindsay, A. Cameron, Andrew Parkinson, David T. Ness, avec leurs poulains.

L'APOSTOLAT INTELLECTUEL

"Bien croire, dit Bossuet, est le fondement de bien vivre."

La foi s'engendre et s'enracine dans l'âme humaine par la parole de Dieu; elle y pénètre par l'ouïe. *Fides ex auditu, et auditus per verbum Christi.* (Rom. 10.) La prédication, l'enseignement, l'apostolat intellectuel est donc nécessaire.

Les individus et les peuples qui veulent bien vivre, grandir et atteindre leurs fins, sont tenus d'embrasser les lumières de la foi. Ainsi pourront-ils connaître l'ordre établi par Dieu, marcher sûrement dans la voie qui leur est tracée et exécuter le plan qu'il a dressé de toute éternité.

Les nations ont une vocation spéciale et doivent travailler à y répondre fidèlement pour s'assurer la protection divine, la paix et le bonheur.

Au contraire, celles qui s'en écartent, qui n'écoutent pas la voix de Dieu et ne tendent plus vers leurs destinées, courent sûrement à la misère et à la ruine.

Dieu a tout fait pour son Eglise, elle est le centre de son œuvre créatrice. Il veille constamment sur elle, la protège, la défend contre ses ennemis et lui assure une existence aussi durable que le temps.

Maître de ce vaste univers, Il "tient dans sa main les cœurs des rois" (Prov. XXI) et brise les uns après les autres les empires quand ceux-ci ont cessé de procurer sa gloire, le bien de son Eglise et le bonheur des peuples. Ne l'oublions pas,—et ceci doit nous faire craindre—ni les royaumes, ni les races, ni les dynasties, ni les églises particulières, n'ont obtenu la promesse d'une alliance indissoluble avec Dieu. Seule l'Eglise du Christ durera jusqu'à la fin des temps et "jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elle". Telle est la vérité et telle est aussi notre croyance.

Eradimini qui iudicatis terram.
"Instruisez-vous, juges de la terre". (Ps. 2-16). Comprenez, peuples et souverains, que vous devez vivre de la foi et reconnaissez que ces vérités que nous vous énonçons, confirmées par l'histoire, sont d'une primordiale importance.

Hélas! quand nous jetons les yeux sur notre belle province de Québec, jadis si florissante, et que nous y voyons un désarroi sans précédent, dans l'ordre économique, social et même moral, force nous est d'avouer, avec tristesse et humilité, que notre race a décliné de sa première splendeur parce que sa foi s'est affaiblie et manque de solides fondements. Ses convictions sont chancelantes et ses pratiques religieuses se ressentent du vague de ses croyances.

L'intérêt, la passion, l'exemple d'une opulence accapareuse et matérialisant l'inclinent plus facilement vers le Veau d'or et la poussent parfois jusqu'aux plus honteuses turpitudes.

Nos mœurs politiques sont exécrables.

L'assiette au beurre, les gras fromages et les bouts de rubans revêtent aux yeux de nos politiciens une telle importance qu'ils oublient, pour les acquérir, le respect de Dieu et de l'Eglise, les droits de la justice et de la morale. Ils semblent ignorer l'enseignement de S. Thomas d'Aquin qui place dans l'ordre moral, dans le rôle social de la vertu, le facteur prédominant de la félicité temporelle des nations.

Le grand docteur, en effet, assigne aux pouvoirs publics le devoir de travailler à procurer aux citoyens le bien commun, à leur assurer les conditions et les facilités d'une vie paisible, probe et active, en protégeant et encourageant l'enseignement religieux et l'influence spirituelle de l'Eglise. "L'Etat, dit-il, doit s'appliquer à créer dans tous les milieux, par les moyens qui relèvent de lui, une atmosphère de moralité, de respect de Dieu, de justice, d'amour au droit et de bonne entente".

Le simple exposé de cette doctrine fait saisir à tout esprit sérieux com-

bien nous avons dévié, dans notre province soi-disant catholique, de la voie que Dieu a tracée à toute nation qui veut se survivre, prospérer et remplir sa mission sur la terre.

Elle fait comprendre aux hommes justes et généreux dont l'âme doit s'ouvrir à tous les besoins et à toutes les souffrances de leurs frères, quel travail s'impose à leurs efforts, dans le domaine de la pensée et de l'action, pour parvenir à redresser ce qui est tortueux, à nettoyer ce qui est mal-propre, à redonner à notre population le sens social, à orienter vers l'idéal du passé les esprits et les cœurs dévoyés.

Ce sont les esprits surtout qui sont les plus malades et les plus difficiles à guérir.

C'est pourquoi nous faisons particulièrement appel aux apôtres de la

vérité, prêtres et laïques, les pressant de coopérer, par la parole et par la plume, à l'apostolat intellectuel de l'Eglise en appliquant les solutions que cette bonne Mère a données à toutes les questions de la vie des individus et des peuples.

Ses directives, interprétées par nos autorités religieuses, sont claires et précises; elles servent de règle et de mesure à toutes nos activités publiques ou privées, individuelles ou sociales.

Guidés par un tel maître, les bons apôtres de la vérité voudront bien se rappeler toujours que la Providence n'a pas mis la lumière et la chaleur dans le soleil pour qu'il en jouisse en égoïste, mais pour qu'il les répande sur notre globe terrestre, afin de vivifier tous les êtres qui attendent son action bienfaisante; que toute supériorité impose une obligation de rayonner son excellence; que "le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire" et qu'enfin, aux yeux

de Dieu, ce n'est pas seulement le succès qui compte, mais aussi le travail, l'effort et la persévérance dans l'effort.

Le champ qui s'offre à leur activité est vaste, le labeur qui leur incombe est ardu, les sacrifices nombreux, mais la récompense est magnifique; nulle autre que celle décernée aux héros et aux fondateurs d'empires.

Il ne s'agit de rien moins, en effet, que de rebâtir à neuf l'édifice social, de reconquérir notre province et de restaurer dans le Christ, le règne du Christ.

Un peuple de propriétaires, peuple fort et vigoureux parce que enraciné au sol, est devenu, en moins d'un demi siècle, un peuple de prolétaires, un peuple de chômeurs que ronge l'hydre du communisme.

"Je ne vois pas de raisons fatales, dit l'abbé Groulx, dans son beau livre "Orientations", pour que chez les Canadiens-français, au nombre de

2,300,000 dans le Québec et maîtres de la province depuis trois cents ans, toutes les grandes affaires, toute la finance, toutes les grandes entreprises industrielles, toutes les compagnies d'assurances, tous les pouvoirs d'eau, toutes les forêts, toutes les mines, appartiennent à une minorité de 300,000 âmes".

Nous ne sommes plus les maîtres dans notre maison! Nous sommes les serviteurs de l'étranger, les porteurs d'eau et les scieurs de bois. C'est humiliant, mais c'est vrai.

(Suite à la page 6)

Maux de Tête
Pour prompt soulagement,
prenez un verre de
ABBAY'S
Le sel de santé

Les propriétaires de Pontiac 1937 sont étonnés qu'un auto si gros puisse être **SI ÉCONOMIQUE**

PONTIAC est une voiture qui offre des surprises fort agréables! A voir cet auto si gros et si beau vous n'auriez pas l'idée qu'il puisse être acheté à raison de quelques cents seulement de plus par jour que les autos les moins chers. C'est pourtant bien le cas, et l'économie du Pontiac a tôt fait de réduire même cette légère différence de prix. Nombre de propriétaires de 1937 rapportent 25 milles et plus au gallon. Malgré son empattement de 117 pouces, sa dimension et son poids supérieurs... choses qui accroissent le confort, la sécurité, la souplesse et l'aplomb... Pontiac est une des voitures les plus économiques, l'auto économique de l'année. Or, avant d'arrêter votre choix sur n'importe quel auto, de n'importe quel prix, voyez et conduisez le nouveau Pontiac. Sa possession est si facile grâce aux paiements mensuels adaptés à votre bourse du mode General Motors de paiements à termes.

Pontiac

\$925.
COUPÉ SPORT AVEC STRAPONTINS
livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

Lasnier & Galipeau Ltée
Coin Richelieu et St-Georges, St-Jean.

P-647F

Médailles "sans-accident" décernées aux chauffeurs de la National Breweries Limited



Les précautions prises par la "National Breweries Limited" quant à l'état de santé de leurs chauffeurs, et le soin apporté au mécanisme de leurs camions, sont démontrées on ne peut mieux par le fait que le 26 mai la Ligue de Sécurité de la Province de Québec distribuait des médailles "sans-accident" à 63 des 106 camionneurs de la Compagnie.

Le service de livraison des produits des brasseries Dawes, Dow,

Boswell et Frontenac, est répandu dans toute la province et, en 1936, en dépit des intempéries des saisons, leurs véhicules furent en circulation dans la ville de Montréal pendant 270,570 heures.

La définition d'un accident d'après la Compagnie est comme suit: "Toute collision, toute superficielle soit-elle, sera classée au nombre des accidents si le camion est en marche". Malgré ce règlement, et le grand

nombre de milles parcourus, le chiffre total des accidents par chauffeur est de 1.5.

Ces médailles "sans-accident" furent décernées aux chauffeurs qui n'ont été impliqués dans aucun accident depuis cinq ans et la Compagnie peut, à juste titre, être fière de ce magnifique résultat.

A la suite d'accident d'automobiles une moyenne de 350 personnes sont tuées et 5,700 blessées annuellement

dans la province de Québec, et l'énorme somme de \$70,000,000 soit \$55.00 par accident, en plus des frais juridiques, est le résultat des dommages causés par les 8,800 accidents annuels au Canada qui, pour la plupart, sont dus à la négligence et à la vitesse excessive.

Ces chiffres démontrent donc, encore plus définitivement, la grande importance de la politique de "prudence et de sécurité" adoptée par la "National Breweries Limited."

Nouvelles d'Iberville

REPARATIONS A L'ACADEMIE

Dimanche dernier, les commissaires d'écoles faisaient une inspection des travaux et des réparations d'urgence à faire à notre Académie et à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes. L'état de l'Académie est des plus piteux et est loin d'être convenable pour une ville comme la Ville d'Iberville. Une toilette d'urgence devra donc être faite avant l'ouverture des classes.

A la Commission Scolaire

Aux élections de la Commission Scolaire, tenue ces jours derniers, le résultat fut le suivant: proposé comme président, M. Charles Hamel, ont voté pour MM. Tougas et Goyette. Proposé en amendement comme président, M. Alfred Tremblay; ont voté pour MM. Hamel et Logier; le vote étant égal, M. Tremblay vota pour lui-même et fut de ce fait nommé président.

Festival, Ce Soir

C'est ce soir, jeudi, que commence le festival organisé au profit de l'Union Musicale d'Iberville. Il sera officiellement inauguré vers 8.30 hres. par M. Louis Régnier, maire de la ville, et M. Alfred N. Tremblay, président de la Commission Scolaire, qui adresseront quelques mots. Me. Rodolphe Fournier, N. P., au nom de la fanfare, les représentera et les remerciera.

Il y a tout lieu de croire que cette fête champêtre remportera un plein succès. Du moins, les organisateurs ont mis en oeuvre pour qu'il en soit ainsi. Un soin tout particulier a été

apporté pour que les kiosques soient garnis d'articles de choix. On pourra s'y amuser ferme tout en courant la chance de gagner des articles de valeur.

Comme les années passées, un concert y sera donné chaque soir par notre Union Musicale et par des fanfares invitées. Celle de Marieville viendra samedi le 7 août; (elle devait venir samedi prochain; mais la continuation du festival de Marieville l'oblige à retarder sa visite). Il est probable aussi que la fanfare de St-Jean donnera un concert, la semaine prochaine.

Les attractions seront variées et de qualité; elles auront lieu tous les soirs. Voici une partie du programme tracé: Ce soir, des "chiens savants" exécuteront des tours montrant leur savoir-faire, au son de la musique. Vendredi, combat de boxe. Samedi, chansons par M. Jean Lalonde, annonceur et chanteur du poste CKAC. Lundi, acrobatie par les Marinos (3 hommes et une fille). Mardi, comédie intitulée: "On demande un acteur" jouée par M. Gérard Brunelle et Hector Phaneuf, du Cercle Dramatique d'Iberville; aussi MM. Catellier et J. Beaudoin, professeurs, au Conservatoire LaSalle, et trois jeunes filles joueront divers genres de guitares. Vendredi, M. et Mme Ovilla Légaré, bien connus des radiophiles. M. Willie Terriault, lutteur, viendra aussi donner une exhibition avec un lutteur de Montréal, à une date à être fixée plus tard.

On voudra bien prendre note que ce programme pourra être modifié. Mais tel quel, il manifeste qu'on pourra bien s'amuser à ce festival, tout en aidant l'Union Musicale à poursuivre son oeuvre.

AU FESTIVAL CONCERT MOLSON SUR LE TERRAIN DE L'ACADEMIE JEUDI, 29 JUILLET, à 8.30 hres. P. M.

PROGRAMME O CANADA

- 1—MARCHE—"Independia" R. B. Hall
- 2—OUVERTURE—Festival Otis Taylor
- 3—FOX-TROT—In the Chapel in the Moonlight Billy Hill
- 4—VALSE ESPAGNOLE—Chiquita Geo. D. Barnard
- 5—OPERATIC MINGLE Arr. by E. W. Berry
- INTERMISSION
- 6—MARCHE—Steppin Along Edwin Frank Goldman
- 7—SERENADE—The Poet's Dream Will Huff
- 8—MARCHE CARECTERISTIQUE—"Saucy Sal" A. M. Laurens
- 9—VALSE—Waves of the Danube Ivanovici
- 10—MARCHE "DES PIERROTS" A. BOSC

GOD SAVE THE KING

Directeur: A. VINCENT BRUNELLE

CONCERT MOLSON AU FESTIVAL SUR LE TERRAIN DE L'ACADE- MIE D'IBERVILLE LE 31 JUIL- LET 1937.

- 1—MARCHE—Mont St-Louis Cadets L. P. Laurendeau
- 2—OUVERTURE—Reception P. Schleggrell
- 3—VALSE—"OLD TIMERS" Arr. M. L. Lake
- 4—POLONAISE—"Coronation" L. P. Laurendeau
- 5—MARCHE CARACTERISTIQUE—Little Rostus Harold Bennett
- INTERMISSION
- 6—MARCHE—Amek Boyd M. Sylvester
- 7—PIECE DESCRIPTIVE—"Au Moulin" E. Gillet
- 8—SELECTION—Maritana, Wallace
- 9—VASES—Solve las Olas Juventino Rosos
- 10—MARCHE PATRIOTIQUE—"Carillon" L. P. Laurendeau

Nouvel Optométriste

Nos sincères vœux de succès sont acquis à M. Jean-Marie Thuot, qui ouvre un bureau d'optométriste à St-Jean. M. Thuot est un de nos citoyens de grand talent, s'étant classé premier avec la note "très grande distinction" lors de l'obtention de son brevet, en juin dernier.

On fête Mlle Antoinette Landry

Le 21 juillet un groupe de compagnes de travail de Mlle Antoinette Landry, employée de la St-Johns Silk, se donna rendez-vous chez la mère de leur amie, Mme Vve. Léonard Landry, afin de donner à sa jeune fille un témoignage d'estime à l'occasion de son prochain départ pour le noviciat des RR. SS. de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe.

Une adresse fut lue par Mlle Jeanne Dextraze et une bourse généreusement garnie fut présentée par Mlle Yvonne Marchand. Toutes se sont amusées galement et ont bien joué de ces quelques heures de réunion intime au cours desquelles elles purent apprécier la large cordialité de Mme Landry, et son talent d'hôtesse pour flatter les goûts les plus délicats.

Voici le texte de l'adresse:

Mademoiselle et Amie,

La nouvelle de votre départ pour le Couvent a fait naître dans l'âme de vos amies, des sentiments bien opposés; sentiments de tristesse d'abord qui ont fait place à des sentiments de joie.

Les premiers qui prirent naissance dans nos âmes, ceux que nous devons raisonner et maîtriser furent des sentiments de tristesse; et c'était tout naturel. Le charme de votre compagnie et de vos conversations avait si bien conquis nos cœurs et les avait si fortement attachés au vôtre, que la seule idée de séparation

cause des déchirements selon l'expression du poète:

"Un cœur à l'autre uni, jamais ne se retire.

Et pour l'en séparer, il faut qu'on les déchire".

Mais ces déchirements ne s'opèrent pas sans causer quelques blessures, et ces blessures ne saignent pas sans faire couler quelques larmes....

Toutefois ces sentiments, produit de la nature sensible, furent vite maîtrisés pour faire place à des sentiments de joie; joie intense qui déborda de nos âmes et se reflète sur nos visages.

Cette joie, la foi la fait naître en nous rappelant les paroles prononcées par le Maître qui vous a appelée à Lui: "Marie a choisi la meilleure part".

Cette joie grandit encore à la pensée que vous trouverez dans votre vocation, le bonheur le plus grand que l'on puisse avoir sur terre et qui nous est assuré en suivant la route que Dieu nous a tracée. La pensée que vous serez heureuse au Couvent a changé nos larmes de tristesse en larmes de joie.

Allez Fille de Dieu, Fille au grand cœur, allez, continuez ce dessein, persévérez dans votre vocation. Vos amies réunies en ce beau soir de fête intime vous formulent les meilleurs vœux de bonheur.

Comme témoignage de l'estime et de l'amitié qu'elles vous gardent, vos compagnes de travail sont heureuses de vous présenter ce modeste souvenir.

Mlle Landry quoique visiblement émue sut remercier heureusement ses aimables compagnes, et les assura de son pieux et fidèle souvenir.

Confiez vos travaux
à un expert en teinture

ALFRED MARTIN

Nettoyeur et Teinturier
Téléphone 395-W

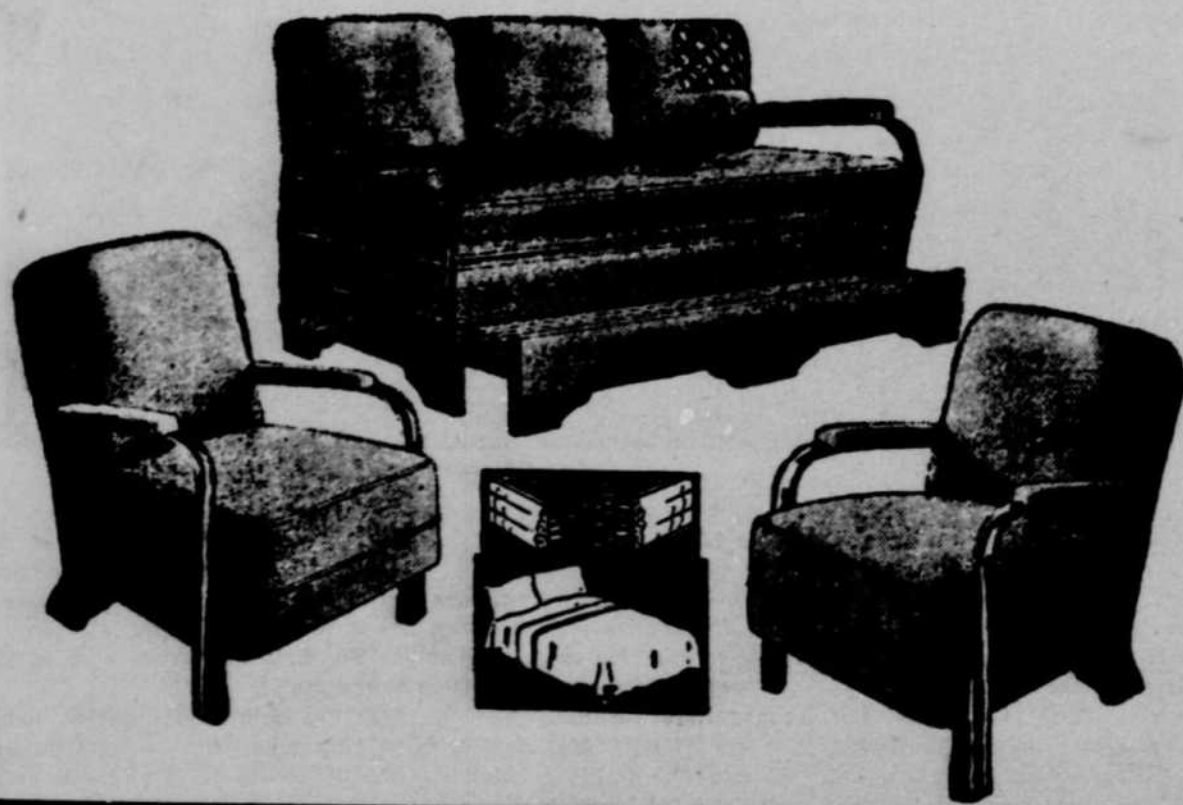
329 St-Jacques — St-Jean

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs

O. LANGLOIS
& COMPAGNIE

D'avant Toujours!

et plus cette fois que jamais.



STUDIO MAGNIFIQUE

10 morceaux

Un des Studio 3 morceaux le plus confortable tel qu'illustré, une table de bout. Belle table de Chesterfield en noyer ainsi qu'une jolie table à café de même noyer. Lampe Bridge, lampe potiche, lampe droite et un beau cendrier. Le tout au prix reg. de \$95. au prix de vente de

\$75.00

Cinq minutes chez

M. DAVID LORD

Et tous savent déjà que l'interview de cette semaine sera une courte incursion champêtre. D'entendre parler de verdure, de grand air, et de légumes frais, par ces temps de canicule, nous avons cru que ce pouvait être des propos rafraîchissants, comme c'en fut pour nous-même à qui il n'arrive pas tous les matins comme pour le lapin de la fable, de gambader "parmi le thym et la rosée."

En malpolis que sont les journalistes, nous nous sommes présenté chez M. David Lord, au beau milieu de son dîner: (encore cette histoire d'heure avancée et d'heure solaire qui vient compliquer les problèmes de politesse). Il ne nous restait qu'à musarder le nez au vent, et de faire ce qu'on appelle le tour du propriétaire même si on ne l'est pas. Un coup d'oeil d'abord sur cette usine placée en rase campagne dont l'ensemble des corps de construction forme un bloc de quelque 350 sur 300 pieds, surmonté d'une cheminée au long col qui crache sans arrêt son sinieux panache de fumée.

Mais vous êtes probablement à vous dire que vous connaissez des propos plus rafraîchissants que de la fumée d'usine. Voilà pourquoi nous en venons à une évocation aussi rassérénante que peut l'être celle d'un groupe de jolies jeunes filles, qui ont fini leur journée, et qui attendent sur la terrasse qu'on les ramène à St-Jean où à Iberville. Toutes gentilles et souriantes (on l'est toujours un peu l'un et l'autre à la fin d'une journée de travail) elles nous ont fait promettre de ne pas parler d'elles. Voilà pourquoi nous nous empressons de ne pas tenir parole, sûr qu'elles ne le sauront jamais.

Mais tout ceci faisait que M. Lord était prêt à nous faire visiter son usine. Nous disons usine car c'en est une véritablement avec ses machineries énormes, ses courroies et ses chaînes sans fin, tout cela propre et reluisant, peinturé en rouge et blanc.

M. Lord est un type des silencieux il aime mieux laisser parler l'éloquence de son installation que d'en parler lui-même. "Il ne faut pas mettre la charrue devant les boeufs" nous signifie-t-il au début, avec sa logique paysanne. Aussi nous conduit-il à l'arrivée de la matière première, où l'on voit des camions et des camions décharger leur "cargaison" de "petits pois" qui s'engouffrent dans une batteuse derrière laquelle s'élèvent des monceaux de pois verts, tandis que de l'autre côté s'acheminent des tombereaux pleins d'herbages vers un monticule haut d'une trentaine de pieds. "Ces monticules que vous voyez nous explique M. Lord, sont faits simplement de gousses et de feuilles de pois et de fèves. Je reçois par jour environ 200 tonnes de pois, vous comprenez que sur ce poids il y a une forte déduction à faire pour les herbages. J'utilise ces déchets à l'engraissement des 440 bouvillons que depuis deux ans je fais venir de l'Alberta chaque automne. Les sous-produits de mon industrie constituent un excellent fourrage pour mon "ranch" et au printemps mes 440 boeufs sont prêts pour l'abattoir."

Ces propos de boucheries ne nous empêchaient pas de revenir à nos légumes et en l'occurrence, aux pois verts qui continuaient leur route, à se faire écribler, laver une première fois, puis classer d'après leur grosseur, tout cela dans des flots et des

flots d'eau dont M. Lord nous disait qu'il faisait une consommation de 100 gallons à la minute. Et les pois vont toujours leur chemin, ils sont triés entre deux rangées de jeunes filles qui font à la main le dernier partage des bons et des méchants, ils continuent toujours, en se faisant d'abord blanchir à la vapeur pendant 5 minutes, puis vient le moment pour eux de se faire mettre en boîtes sur de grandes plaques circulaires autour desquelles défilent les boîtes pleines qui reçoivent chacune un couvercle à la façon d'une capsule de bouteille de bière. Ce sont maintenant de grands paniers pleins de boîtes de pois qui prennent le chemin des autoclaves où elles se font enfermer pour se faire stériliser pendant 30 minutes à une chaleur de 240 degrés. Et chacun des autres produits de marque IDEAL que M. Lord met en conserves; fèves, (haricots) fèves coupées, blé d'Inde, tomates, jus de tomates, épinards et pêches, suit à quelques modifications près, les mêmes procédés.

Une fois arrivé à l'entrepôt, vaste à donner l'illusion de quelque hangar à zeppelin, et où se dirigent les neuf produits des conserveries, M. Lord nous entretenait un peu des problèmes de son industrie. La conserverie disait-il, n'est pas une industrie comme une autre. Nous sommes d'abord esclaves du temps de la récolte de nos produits. Il n'y a qu'un seul temps propice à la mise en conserve de chacun de nos produits; et encore pendant ce temps faut-il suffire à l'affluence de ceux qui nous arrivent, sans quoi légumes et fruits achetés se gâtent et se perdent, ce qui ne manquent pas de compliquer le budget. Sans doute l'outillage ultra-moderne dont j'ai fait l'acquisition est venu m'aider dans cette besogne. Puisque par exemple, je mettais 5 millions de boîtes sur le marché l'an dernier, tandis qu'il y a 17 ans, quand j'ai débuté, j'avais eu peine à terminer mes 5000 boîtes alors

que je travaillais à la main. Mais je dois considérer par contre que l'outillage représente un capital énorme engagé dans une industrie qui doit rapporter assez en quatre mois d'opération pour compenser les huit mois d'inactivité. Nous commençons à travailler en juillet avec les pois et les fèves pour terminer en octobre avec les citrouilles et les épinards; ce qui veut dire que dans les semaines d'affluence, nous faisons les journées de 24 heures avec tous les ennuis du travail de nuit.

Si inégale que puisse être l'industrie de la conserverie celle de M. Lord embauche pourtant chaque année de 200 à 400 employés et achète chaque été des provisions de plus de 750 cultivateurs régionaux, d'un rayon d'une quarantaine de milles.

A faire le tour de cet immense entrepôt où montent des piles de caisses de conserves, et à regarder par la porte grande ouverte le "ranch" de 440 boeufs, on n'a pas de peine à trouver que M. Lord, à la fois cultivateur et industriel — ce qui n'est pas banal, — sait aussi être industriel qui l'est encore moins.

Jean FREDERICK.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui, votre dernière chance de voir Clark Gable et Myrna Loy dans "Parnell".

Vendredi et samedi, les 30 et 31 courant, Régis Toomy et Dorothy Sébastien dans "They Never Come Back" ainsi que "The Wanted To Marry" avec Betty Furness et Gordon Jones.

Dimanche et lundi, les 1 et 2 août, "Nobody's Baby" avec Patsy Kelly et Lyda Roberti ainsi que la vue française "La Chanson d'Une Nuit" avec Jean Klepura et Lucien Barroux.

Mardi, mercredi et jeudi, les 3, 4 et 5 août, William Powell et Louise Rainer dans "The Emperor's candlesticks."

Festival Léon Ringuet
au Centenaire
de Sherbrooke

Le festival annuel des fanfares amateurs de la province de Québec se tiendra à Sherbrooke le dimanche, 1er août. C'est un événement qui, d'habitude, mérite d'être souligné. Mais il prend, cette année, un caractère plus solennel à cause des manifestations qui doivent marquer le Centenaire de Sherbrooke. Deux de nos ensembles musicaux des plus renommés, La Société Philharmonique de St-Hyacinthe et l'Harmonie de Drummondville ont préparé un programme qui fera certainement sensation. Il s'agit d'un concert, qui sera donné au cours de la soirée du dimanche, 1er août, au Parc Dufresne de la Reine des Cantons de l'Est, concert composé des oeuvres de feu Léon Ringuet, de son vivant directeur des deux fanfares plus haut mentionnées.

Ces deux fanfares joueront ensemble comme s'ils n'en formaient qu'une, comme pour montrer la filiation spirituelle et intellectuelle qu'elles unit. Les répétitions ont suscité beaucoup d'enthousiasme. La fusion des deux groupes de musiciens s'est effectuée et les soudures sont invisibles. Quelques-unes des pièces les plus réputées de Léon Ringuet seront exécutées par cette harmonie géante. Les deux directeurs, le Lt. Jos.-L. Gariépy et le prof. Raphaël Nolet, se succéderont au pupitre.

Une Marche qui a pour titre "GLOIRE A RINGUET" terminera le concert. Cette pièce fut écrite en 1929 par M. J.-A. Contant, directeur de la fanfare des Zouaves de Joliette, à l'occasion du Cinquantenaire de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe. Elle est, on peut dire, une apothéose des oeuvres de Léon Ringuet, dont elle contribue à intensifier le souvenir.

BOIS DE CONSTRUCTION

(de toutes sortes)

à

BAS PRIX

SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

LATOUR & DUPUIS,

Incorporée

163 rue Collin,

SAINT-JEAN, Qué.

Téléphone: 129

SPECIALISTES EN DECORATION DE MAISON DEPUIS 1908



Pour nos Cultivateurs

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le Marché

BEURRE

La compilation des stocks par tout le Canada au 1er juillet démontre une diminution comparativement à pareille date l'an dernier et avec une diminution de production, l'activité de la part des entreposeurs s'est accentuée davantage.

Actuellement, ce marché est fermé et au cours de l'avant-midi, lundi le 19 juillet, le No. 1 Pasteurisé, au gros, était coté de 25½¢ à 25¾¢ la livre.

FROMAGE

Nous avons à noter une amélioration dans la demande du marché anglais et une avance a été enregistrée dans les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 19 juillet 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Sélect: 190-230 lbs	10.25	10.35
Prime	\$1.00	
Bacon: 180-230 lbs	10.25	10.35
Bouchers: 160-240 lbs	9.75	9.85
Léger: 120-160 lbs	9.25	9.35
Lourd: 240-270 lbs	9.75	9.85
Extra Lourd: 270-Plus	9.25	9.35
Trufes:	7.00	7.50

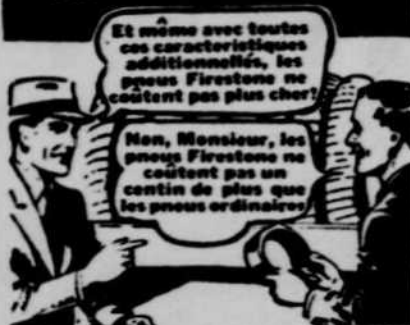
VEAUX DE LAIT

Choix	7.00	7.50
Bon	6.00	6.50
Moyen	5.00	6.00
Commun	4.00	4.50

VEAUX DE CHAMP

Bon	3.75	4.00
Moyen	3.25	3.50
Commun	2.75	3.00

PAS 1¢ DE PLUS
pour ce **PARCOURS ADDITIONNEL**



Milage extra et plus sûr à un prix sans extra, ceci est une garantie positive quand vous achetez des pneus Firestone. Seul Firestone donne les cordes caoutchoutées 2 plis extra sous la semelle et le fameux motto Firestone "TOUT SANS EXTRA". Voyez votre marchand de Firestone le plus près des aujourd'hui.



PNEUS High Speed Firestone

Garage SAINT-JEAN

GEO. BOUCHARD, Prop.

177 Champlain — Tél: 869

Agneaux du printemps

Choix	9.25	9.50
Moyen	—	9.00
Commun	7.00	8.00

MOUTONS

Bon	3.00	3.50
Commun	2.00	2.50

VACHES

Choix	4.50	5.00
Bonne	4.00	4.25
Moyenne	3.00	3.50
Commune	2.25	2.75
Très Commune	1.50	1.75

TAUREAUX

Choix	33.75	4.25
Bon	3.50	3.75
Moyen	3.00	3.50
Commun	2.50	3.00

TAURES

Choix	6.00	6.50
Bonne	5.50	6.00
Moyenne	4.50	5.50
Commune	2.50	3.50

BOUVILLONS

Choix	9.00	9.50
Bon	7.50	8.00
Moyen	6.00	7.00
Commun	5.00	5.50
Comm. Léger	3.00	4.00

POULES VIVANTES

A — 5 lbs et plus	18c
B — 4 lbs à 5 lbs	16c
C — 3 lbs à 4 lbs	15c
COQS	11c

POULETS A ROTIR (sélectionnés)

A — 3½ lbs et plus	22c
B — 3 lbs jusqu'à 3½ lbs	20c
C — 2½ lbs jusqu'à 3 lbs	17c

POULETS A GRILLER

A — 2 lbs jusqu'à 2½ lbs	16c
B — 1½ lb. jusqu'à 2 lbs	15c
C — Pesanteur moindre et qualité inférieure	14c

OEUFs

A — (Gros)	27c
A — (Moyens)	25c
B —	22c
C —	19c

POULETS ABATTUS (engraissés au lait)

A — 6 lbs et plus	25c
A — 5 lbs à 6 lbs	24c
A — 4 lbs à 5 lbs	22c
B — 6 lbs et plus	22c
B — 5 lbs à 6 lbs	21c
B — 4 lbs à 5 lbs	20c

POULETS ABATTUS "sélectionnés"

A — 6 lbs et plus	22c
A — 5 lbs à 6 lbs	21c
A — 4 lbs à 5 lbs	20c
B — 6 lbs et plus	20c
B — 5 lbs à 6 lbs	19c
B — 4 lbs à 5 lbs	18c

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bon	10c
Moyen	08c
Commun	07c

BEURRE

No. 1. Pasteurisé	25½¢
No. 1. Non pasteurisé	24½¢
No. 2.	24½¢
No. 2.	24½¢

FROMAGE

BLANC	COLORE
No. 1 13 15-16c	No. 1 14 ½c
No. 2 12 15-16c	No. 2 13 ½c

TRES IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

En raison de la grève récente dans les ports du Pacifique aux Etats-Unis pendant la saison d'expédition des fruits, de grandes quantités de pommes et de poires provenant des Etats-Unis ont été orientées sur les ports de mer de la Colombie-Britannique. Environ 1,870,000 caisses de pommes américaines et 380,000 caisses de poires américaines ont été expédiées par voie de Vancouver et de New Westminster.

Québec produira 2,000,000 de Poussins en 1937

D'après les chiffres compilés par la Section Avicole, du Service de l'Industrie Animale, les couvoirs coopératifs ont produit 1,500,000 poussins durant la saison d'incubation 1936, comparativement à 976,000 durant l'année 1935, soit une augmentation de 50%.

Le pourcentage d'éclosion était de 63.05% en 1936 et de 59.42% en 1935. Les aviculteurs-sociétaires ont obtenu un prix moyen de .59c la douzaine d'oeufs. Ils en avaient reçu .48c l'année précédente.

La province de Québec compte actuellement 40 couvoirs coopératifs, d'une capacité globale d'un million d'oeufs. Ils comptent 1,800 membres. Deux nouveaux couvoirs sont en voie d'organisation, et pas moins de six autres se disposent à augmenter la capacité de leurs appareils. La production de 2,000,000 de poussins, anticipée pour le printemps prochain, sera facilement réalisable.

En ce moment, des instructeurs avicoles font le choix des sujets reproducteurs des troupeaux qui sont "CERTIFIÉS". On procède également à la prise de sang, afin d'éliminer des troupeaux tous les sujets porteurs de germes du "pullorum" (diarrhée blanche), maladie causant d'énormes ravages.

Seuls les oeufs provenant de reproducteurs approuvés et portant une bande métallique officielle fixée à la patte par les instructeurs sont acceptés pour l'incubation. Cet anneau atteste que les sujets sont conformes au type de la race, aptes à la ponte, et possèdent les caractéristiques de bons reproducteurs.

Le Ministère aide encore aux membres de couvoirs coopératifs en octroyant un montant d'argent pour l'achat de coquets enregistrés. Il a fourni environ 1,200 coquets enregistrés et on estime que 400 autres seront placés en vue des prochaines accouplements. Nombre de mâles reproducteurs R. O. P. sont aussi mis chaque année à la tête des troupeaux des membres des couvoirs coopératifs.

La valeur de ce travail d'amélioration des troupeaux s'apprécie mieux quand on sait que sur 60,000 reproducteurs éprouvés, cet automne le pourcentage des réacteurs reste inférieur à 2%.

La production anticipée de 2,000,000 de poussins en 1937 est encore infiniment inférieure aux besoins de la province. La demande de poussins de choix croît plus rapidement que la production. Et les cours du marché des oeufs et autres produits avicoles se maintiennent plus élevés qu'à pareille date l'an dernier.

Au surplus, les faits attestent que le moyen le plus pratique d'établir une basse-cour consiste à acheter des poussins provenant de bonnes lignées de pondeuses, car l'incubation naturelle ou par l'intermédiaire de couveuses artificielles de faible capacité a vécu ses plus belles années.

Le débutant en aviculture s'épargne beaucoup d'ennuis et de pertes d'argent en achetant des poussins "certifiés", produits par les couvoirs coopératifs soumis au contrôle du Ministère de l'Agriculture. Cette surveillance n'a d'autre but que d'assurer une protection efficace aux établissements coopératifs ainsi qu'aux acheteurs soucieux de la qualité.

Il y a 308 cercles de fermières dans 66 comtés de la province de Québec. En ces vingt dernières années, les membres se sont entièrement conformés au principe fondamental du mouvement qui est "de stimuler l'amour de la vie agricole, tout en s'efforçant de l'améliorer". Les cercles de fermières remplissent un rôle important dans la vie sociale de la province et aident à vulgariser les principes de l'économie domestique.

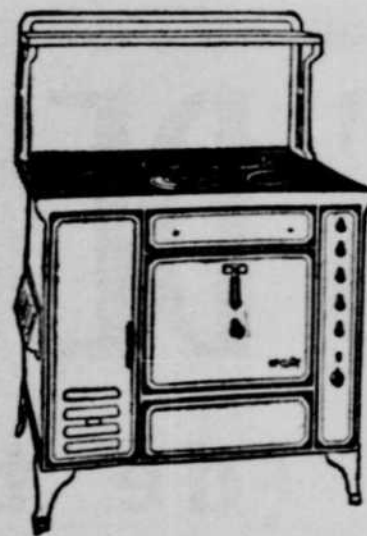
Plaider c'est chercher une puce et gagner une morsure.



"Je suis devenue excellente

cuisinière avec mon McClary"

Les femmes deviennent vite excellentes cuisinières lorsqu'elles font usage de ce Poêle Electrique McClary. A toutes les commodités modernes et avantages au point de vue économie, il joint une incomparable beauté. Fini émail-porcelaine à l'épreuve des taches, ivoire ou blanc avec éclatante garniture noire. Le dessus du poêle affecté à la cuisson est ingénieusement combiné avec une table de travail. Quant au four McClary — dont la chaleur est réglée automatiquement — il est justement réputé dans tout le pays.



—emploi de l'ELECTRICITÉ et du CHARBON avec ce McCLARY

Oui, ce poêle utilise le charbon et l'électricité—les deux à la fois ou chacun de ces combustibles séparément, à votre choix. Four électrique et quatre éléments électriques pour la cuisson. Un foyer à charbon et deux ronds à cuire.

Voyez ces McClary dans les magasins de la Southern Canada Power

POÊLES COMBINÉS ET ELECTRIQUES

McCLARY

Un Produit de la GENERAL STEEL WARES LIMITED

La réclame par le journal, à laquelle un homme d'affaires progressif

devrait toujours recourir, donne

un essor nouveau à une entreprise

et la fait marcher de succès en succès.

Notre Feuilleton

"FIERTÉ DE RACE"

GRAND ROMAN CANADIEN

par JEAN FERON

NO. 13

Entourée du jeune M. Burnham, toujours porté aux galanteries souvent osées, mais qui ne déplaisaient guère à Gabrielle, et du précieux M. Cox, fils, qui parlait peu, riait peu, bougeait peu, mais qui, d'autre part, dévorait beaucoup Gabrielle de ses yeux jaunes et stupides.—la jeune fille, ainsi entourée se trémoussait de plus en plus.

Un peu plus tard, M. Burnham, par simple courtoisie, avait demandé à la jeune fille un petit morceau de musique.

Celle-ci s'était mise à rire, puis avait répondu:

—Pour vous plaire...

Et elle était allée au piano, en avait fait jaillir quelques plaintes, puis s'était défendue de ne se rappeler rien, et bien vite était revenue s'abandonner aux galanteries du jeune M. Burnham et aux regards dévorants de M. Cox, fils.

De temps à autre Gabrielle lâchait une grivoiserie qui mettait sur le masque du clergyman une grimace, et un sourire sur les lèvres de Mme Folsy.

Enfin, deux autres personnages firent leur apparition: Mme Renaud et sa nièce. Oui, Lucienne traînée comme une martyre dans un milieu pour lequel elle n'était pas faite et qui l'écoeuraient.

Les conversations s'arrêtèrent aussitôt.

M. et Mme Hartley déjà s'empressaient auprès des nouvelles venues.

Des regards d'admiration du côté masculin saluèrent l'arrivée de la jeune fille; des regards d'envie ou de dédain du côté des dames.

Gabrielle parut enchantée de voir Lucienne. Sans se soucier des jeunes messieurs, elle s'élança vers l'orpheline, lui sauta au cou et la couvrit de caresses folles.

Sans l'entrée d'un nouveau personnage, il est probable que Gabrielle n'aurait pas donné à Lucienne le loisir de saluer les distingués visiteurs de M. Hartley. Et ce nouveau personnage n'était autre que le jeune M. Hartley qui venait d'apparaître dans la porte du fumoir. Les regards du jeune homme s'étaient arrêtés de suite sur la charmante physionomie de Lucienne, qui lui adressa un sourire gracieux. Car, disons-le, Lucienne, traînée à la remorque de sa tante, contre mauvaise fortune tapait de faire bon visage.

Mais déjà Gabrielle, en trois sauts, avait franchi la distance qui la séparait du jeune M. Hartley, et elle criait:

—O James! ce cher James!... Et bien! tu en fais de belles, toi? On vient te voir, et tu t'esquives sans façon! On ouvre la boîte (elle désignait le fumoir), et pas de bonhomme dedans! Étais-tu fourré sous un meuble? Good Heavens! est-ce que nous voulons maintenant nous cacher de notre grande Gabrielle... de notre petite Gabrielle? Te fait-elle si peur que ça? Non? Mais alors, pourquoi se sauver d'elle? Où étais-tu, James, puisque je veux, la prochaine fois, trouver la cachette? Ha! ha! ha! poor boy! Come along!...

Et Gabrielle, ayant débité tout ce mélémélo, et continuant de bavarder à tort et à travers, riant, criant, gesticulant, cherchait à entraîner le jeune Hartley de vive force.

Elle répétait sans cesse:

—Come along! come along!

Le jeune M. Hartley, plus rouge que la crête d'un coq, parvint à se dégager de l'étreinte de Gabrielle et dit d'une voix troublée par la confusion:

—Mademoiselle, si vous voulez, j'irai saluer ces dames et ces messieurs.

—Mais sans doute, certainement, donnez-moi votre bras, je vais vous présenter, cher monsieur Hartley. Mais venez donc!

Comme le jeune M. Hartley résistait encore, Gabrielle appela:

—Lucienne! Lucienne! viens donc m'aider à faire marcher ce mannequin!

Il y eut de petits rires ça et là. Le clergyman prononça avec effort:

—Terrible girl!

Lucienne, sans répondre à l'appel de Gabrielle, prit place sur une causeuse où était assise Mme Hartley.

M. Hartley fit signe à son fils de céder à Gabrielle, afin de faire cesser une scène qui devenait disgracieuse.

Le jeune homme obéit. Il se laissa conduire, ou mieux il se laissa entraîner vers Lucienne.

C'est à ce moment surtout qu'il put juger de la distance qui existait entre ces deux jeunes filles! Oui, quelle différence entre cette Gabrielle débailée, bohème, et la parfaite tenue de Lucienne! Lucienne... quel charme dans toute sa physionomie! Quelle grâce dans son sourire! Quelle délicatesse dans sa conversation. Quelle distinction modeste et simple dans ses gestes! Cela était si frappant que Mme Folsy se voyait forcée de se l'avouer à elle-même, mais avec une jalousie qui la faisait verdir.

Pendant une demi-heure la conversation roula sur l'importance de l'instruction à donner aux jeunes hommes, sur les avantages immenses qu'offre la fréquentation des universités étrangères, sur les talents particuliers du jeune M. Hartley comme sur ceux du jeune M. Burnham. Et à part quelques espiègleries de Gabrielle—espiègleries qui ne manquaient pas de faire rouler de gros yeux au long et maigre clergyman—tout se passa dans les meilleures convenances.

Puis Lucienne fut priée de chanter, car on savait qu'elle chantait bien. Elle accepta de bonne grâce. Elle accepta également, et avec un sourire gracieux, le bras que lui offrit le jeune Hartley pour la conduire au piano.

Un silence absolu se fit, tous les regards s'attachèrent curieusement sur le jeune homme et la jeune fille, puis toutes les oreilles demeurèrent dans l'attente. La nièce de Mme Renaud venait d'essayer les touches d'ivoire, et le jeune M. Hartley, debout, accoudé à l'instrument regardait la jeune fille avec une admiration que toute l'assemblée pouvait facilement saisir. Parmi les visiteurs quelques coups d'oeil s'échangeaient et Mme Folsy profita de cette circonstance pour se pencher vers sa fille et lui murmurer à l'oreille cette recommandation:

—Gaby! fais en sorte qu'ils ne se trouvent pas seuls... Du regard elle indiquait Lucienne et le jeune Hartley.

Un sourire entendu glissa entre les lèvres de Gabrielle, et elle répliqua:

—Je suis là maman... je te garantis qu'il ne se prendront pas même le bout du petit doigt!

Mme Folsy sourit avec satisfaction.

A cet instant Lucienne commençait les premières paroles d'une romance. Elle chanta avec un accent de tendre mélancolie qui toucha surtout Mme Hartley et son fils. Et quand résonnèrent les derniers accords, toute l'assistance applaudit vivement.

(A SUIVRE)



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST-JEAN - L. J. ROBICHAUD, Gérant

"MON PÈRE ÉTAIT CULTIVATEUR"...

"J'ai commencé à travailler fort lorsque j'étais encore très jeune; mon père était cultivateur et souvent il me fallait faire au-delà de mes forces. Plus tard, lorsque je suis venu travailler en ville, dans une manufacture, je me suis aperçu de ce surmenage. Je n'ai pas résisté longtemps sans m'apercevoir de faiblesse dans le dos et aux reins. J'ai eu recours aux PILULES MORO et après quelques boîtes, je me trouvai plus fort et beaucoup mieux. A différentes reprises, j'ai eu recours aux PILULES MORO et à chaque fois j'en ai eu d'excellents résultats. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) — DONAT POTHIER.

32, Bourdages, ST-HYACINTHE, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

La journée du cultivateur est longue et fatigante. Comme M. Pothier, beaucoup se plaignent de douleurs de dos et de reins; l'épuisement en est la cause et il faut avoir recours à un tonique tel que les PILULES MORO pour renforcer tout l'organisme. Les PILULES MORO sont recommandées dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos et de reins (dues à l'épuisement). Un nombre incalculable d'hommes disent qu'elles leur ont donné des forces, des muscles vigoureux et une bonne santé.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,

1566, rue S.-Denis,

Montréal

Des chevaux du Département du Feu, descendants des fameux "Black Horses"

Le Département du Feu de Cap-de-la-Madeleine, Québec, avait besoin de deux chevaux intelligents, vaillants et des plus sains. Après avoir fait quelques démarches et examiné plu-

sieurs animaux, leur choix est tombé sur les deux chevaux ci-haut illustrés, qui sont les descendants d'un des fameux "Black Horses" de la Brasserie Dawes. Le Chef du Dé-

partement du Feu et l'assemblée sont satisfaits de l'attelage qui suscite plusieurs remarques favorables dans le district.

Lisez et Encouragez "Le Canada-Français"

Une autorité ecclésiastique a dit: "Je n'ai jamais cru, pour mon compte, qu'un journal fut une simple tribune d'où l'on pérorait, mais un champ de bataille où l'on manœuvre et dont on se sert pour augmenter les chances de victoire de la cause que l'on défend. Un journal n'est pas une harpe entre les mains d'un artiste, c'est un instrument entre

les mains d'un homme d'action. C'est un clairon qui sonne le ralliement, qui montre un but et harcèle les courages".

Le Canada-Français est ce clairon qui sonne le ralliement des nôtres, qui favorise l'achat chez nous, qui renseigne le public, qui porte au loin les échos du pays.

Lisez-le et Faites-le Lire - Abonnez-vous - Annoncez dans ses Pages

- Nous avons un atelier moderne pour travaux d'impressions de tous genres.
- Travail soigné et français respecté.
- Prix pouvant rivaliser avec toute concurrence honnête.

LE CANADA-FRANÇAIS, 84 rue Richelieu, St-Jean, Tél. 103

Assemblées pour les "Habitants"

M. Paul Gingras agronome donne avis aux cultivateurs de la région du comté de Missisquoi que lundi le 2 août, il y aura assemblée à 1.30 hre. chez M. Arcade Larochelle. Ferme des Brises à Sainte-Sabine.

Mardi le 3, chez M. Léopold Campbell Ferme de l'Es-poir, Sainte-Sabine.

Mercredi le 4, chez M. Philippe Girard, ferme du Vieux Saule, Notre-Dame de Stanbridge.

Jeudi le 5, chez M. Camille Poirier, ferme des Erables, Notre-Dame de Stanbridge.

Ces quatre terres sont du concours de ferme de 6 ans. Venez visiter les terres en voie de transformation. Étudions les méthodes de nos cultivateurs.

Merci d'avance pour votre présence.

PAUL GINGRAS, Agronome.

Eritis sicut dii...

consummatus est...

(Suite de la 11ère page)

res ennemis du genre humain parce que je m'attaque à la base de l'Édifice Social. J'ai reçu de l'enfer le don de prophétie et je leurre l'humanité par mes fausses prédictions. Je fais naître l'ivresse au fond d'un verre!

"Satan m'a effleuré de sa foudre! Plus faible, mais partant plus effroyable de cruauté que ma sœur aînée la Cocaine, on m'appelle l'implacable Codéine. Je frappe les traits de l'homme d'un caractère pathétique et lui enlève l'usage de sa force intellectuelle. Paresseuse, je ronger mon frein et médite d'anéantissement. Satan m'a effleuré de sa foudre!"

"Je concentre le génie humain sur une cube d'ivoire! Pour moi, les hommes s'entre-tuent ou vendent leur âme au Diable des diables. A moi seul j'ai fait commettre plus de crimes que le reste des habitants de ce Paradis du Mal. Et je ferais vendre une nation pour le plaisir de me sentir rouler sur un tapis vert. Je concentre le génie humain sur un cube d'ivoire!"

"Les poètes chantent ma Beauté! Je suis un démon qui donnant la vie, donne la mort et inspire à ce fou d'homme l'extase puis le regret. Je suis la Tentation, l'Enigme, l'Abîme, la Malédiction qui font couler des flots de larmes troubles. Je me sens capable de tout même de destruction en guise de construction. Les poètes chantent ma Beauté!"

Maudites soyez-vous toutes, puissances de l'enfer Maudite soit votre demeure, foyer de malheurs et de méchancetés. Parce que les délires des convoitises, les glorieuses bassesses des vices, les hennissements de passions, les attachements périssables, les joies pernicieuses naissent du ferment de vos attraites frelatées, vous êtes le néant et comme tel me dégouttez. Maudites soyez-vous toutes, puissances de l'enfer!"

"Mais l'homme n'est pas si abandonné, si privé de moyens honnêtes pour gagner le ciel, qu'il soit obligé d'invoquer la pharmacie et la sorcellerie; il n'a pas besoin de vendre son âme pour payer les carences enivran-

tes et l'amitié des houris. Qu'est-ce qu'un paradis qu'on achète au prix de son salut éternel? Je me figure un homme; au-dessous de lui, au pied de la montagne, dans les ronces et dans la boue, la troupe des humains, la bande des ilotes, simule les grimaces de la jouissance et pousse des hurlements qui lui arrache la morsure du poison; et le poète attristé se dit: "Ces infortunés qui n'ont ni jeuné, ni prié, et qui ont refusé la rédemption par le travail, demandent à la notre magie les moyens de s'élever, d'un seul coup, à l'existence sur-naturelle. La magie les dupe et elle allume pour eux un faux bonheur et une fausse lumière; tandis que nous, poètes et philosophes, nous avons régénéré notre âme par le travail successif et la contemplation; par l'exercice assidu de la volonté et la noblesse permanente de l'intention, nous avons créé à notre usage un jardin de vraie beauté. Confiant dans la parole qui dit que la foi transporte les montagnes, nous avons accompli le seul miracle dont Dieu ait octroyé la licence!"

Jacques TOUSIGNANT.

BILLET DE JEUDI

Par Nicole Bruce.

L'idéal, n'est-ce pas? c'est "la flamme de notre pensée, qui brille et éclaire toute notre vie?"—ou encore le phare que nous devons toujours entretenir et rendre de plus en plus lumineux; afin qu'à certains jours, sa présence seule suffise pour nous conduire ou nous ramener dans le droit chemin.

"L'idéal est comme un soleil qui illumine et réchauffe toute une vie, qui fait voir clair et beau dans l'existence et qui la transforme."

Et si vous éloignez "ce soleil", votre vie retombera dans l'ombre, vous serez triste vous aurez froid! faites le contraire, c'est-à-dire laissez-vous prendre par lui, son influence vous sera fortement "précieuse car il vous fera marcher dans la vie et dans la lumière".

"L'idéal c'est quelque chose que les yeux ne voient pas, que les sens ne touchent pas mais qui brille ardemment. "A sa lumière l'âme monte, elle va vers Dieu.

La Semaine Provinciale

LES TRAVAUX DE VOIRIE

L'hon. M. J.-F. Leduc a expliqué dernièrement en quoi consiste le programme des travaux de voirie pour cette année. Ce programme comporte la construction de 500 milles de tapis bitumeux sur les routes gravellées à grande circulation; la construction et la réfection seront faites sur une longueur d'environ 500 milles et, enfin la construction de 600 milles de chemin d'intérêt régional ou local. A la fin de la saison, le département de la voirie aura donc exécuté des travaux sur une longueur de 1,600 milles. C'est là la première partie du programme de grande envergure qui sera exécuté d'ici 5 ans. "Nous pouvons vous donner une idée de l'importance de ces travaux en faisant les comparaisons suivantes: de 1931 à 1936, les travaux de voirie avaient couvert 291 milles. Or cette année seulement, on a couvert plus de 500 milles. Dans la Gaspésie, le gouvernement a entrepris des travaux pour une année sur une longueur de 163 milles.

Le ministre a déclaré que la politique du gouvernement consiste d'abord à conserver le capital qui a été dépensé dans le réseau actuel des routes locales par ordre d'importance. Ce programme tient compte des besoins de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, du développement des ressources naturelles et du tourisme.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE

Dans une déclaration qu'il a faite à Montréal la semaine dernière, le Premier Ministre a expliqué que le gouvernement veut protéger l'industrie de la pulpe et du papier en ne permettant pas la surproduction. Il ne faut pas, dit-il, créer une prospérité factice. La surproduction serait désastreuse.

Déclarant ensuite que le gouvernement ne permet pas l'exportation du bois de pulpe et de papier, l'hon. M. Duplessis a ajouté: "Nous allons développer nous-mêmes nos ressources naturelles dans la pleine mesure des possibilités, et le gouvernement ne permettra pas à l'heure actuelle ces exportations de nos matières premières. Nous voulons que nos ouvriers en retirent les premiers avantages, tout en rendant justice à ceux qui font affaire avec nous.

ABITIBI ET TEMISCAMINGUE.

L'hon. M. Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation, et l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, ainsi que leur sous-ministre M. E. Laforce et M. Albert Rioux font cette semaine un voyage d'étude et d'inspection dans les centres agricoles et de colonisation de l'Abitibi et du Temiscamingue. Ils sont accompagnés des principaux officiers de leur département, ainsi que des inspecteurs de colonisation et des agronomes de la région. Les deux ministres veulent coopérer de plus en plus pour assurer le succès de la colonisation et de l'agriculture dans la Province.

Avoir un idéal c'est avoir une raison de vivre une vie plus pleine et plus haute."

PETITES ANNONCES

PÉLERINAGE AU CAP DE LA MADELINE le 8 août. Prix du billet \$2.00. S'adresser à Mme Ph. L'Hérault 388 Laurier, tél: 1195-W et chez Mme L. Sasseville 272 St-Jacques, Tél: 626-F. j-n-o

LA CORDONNERIE L'ETOILE, 70 rue St-Jacques. Spécialité: semelles cousues pour dames et messieurs, talons complet, cubain ou haut rég. 50 sous pour 35 sous. Souliers blancs nettoyés pour 10 sous. j-n-o

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général dans maison privée; s'adresser à 196 Notre-Dame, St-Jean. j-n-o

A VENDRE: Poêles usagées à bois et à charbon; s'adresser à Southern Canada Power Co., coin St-Jacques et Champlain, St-Jean. j-n-o

A LOUER: Belle grande chambre dans maison tranquille, confort chez soi, eau chaude, téléphone. S'adresser 212 Richelieu Tél: 806. j-n-o

A LOUER: Maison seule, 2 pièces; aussi terre à vendre ou à louer. S'adresser à 152 Champlain, St-Jean. j-n-o

SERVANTE DEMANDEE: pour ouvrage général. S'adresser à 254 Champlain. j-n-o

GRANDE VENTE CHEZ Mme O. MENARD 23 St-Jacques, commençant vendredi, 30 juillet. Habits pour garçonnets, de 1 à 6 ans; robes pour fillettes, de 1 à 14 ans. Réduction sur sacoques blanches, gants en fil et autres marchandises d'été. j-n-o

A VENDRE: bonne balance, pour un prix très bas; s'adresser au Canada-Français, 84 Richelieu; tél: 103. j-n-o

ON DEMANDE: hommes, femmes et filles pour travail dans manufacture. De St-Jean et Iberville, voyages gratuitement matin et soir. S'adresser à Mme W. Hébert, Rang Missisquoi, coin de la 9ème Ave, Iberville, voisin de l'Hôtel Bleury. j-n-o

A VENDRE: Maison en brique de deux logis, très moderne, situées à 62-64 St-Jacques, occasion exceptionnelle. S'adresser à 221 Richelieu. j-n-o

A VENDRE: Machine Chrysler, 1927, en très bon ordre. Vendra pour du comptant. S'adresser à 2-41ème rue, Iberville, Tél: 859-W. j-n-o

Ameublement Chesterfield 20 morceaux, coussins Marshall, meilleure fabrication, Mohairs, Rep ou Tapisserie, \$49. Echantillons de démonstration des fabricants. City House Furniture Inc., 259 Ouest, Ste-Catherine, angle Jeanne Mance, Montréal. j-n-o

EDGARD MAYRAND, Tél: 1057-F, 38 St-Charles. Le magasin renommé pour ses thés et cafés de haute qualité. j-n-o

A. MESSIER réparation de bicyclette, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain, achète, vend bicyclette et parties usagées d'auto Ford et de Chevrolet 1923 1930. S'adresser à 126 Bouthillier, Saint-Jean, Tél: 1050. j-n-o

Pour vos réparations de matelas, rembourrage de meubles, afin d'obtenir un service rapide et garanti adressez-vous au Moulin Lefebvre, 312 Champlain, St-Jean Tél: 63. j-n-o

A VENDRE: 300 arpents de terre avec roulant ou sans roulant, 200 arpents de foin, sur le champ à 3 1/2 milles d'Iberville, en face de la rivière Richelieu. Pour plus d'informations s'adresser à Joseph Poirier, Bord de l'eau, Route No. 2, Iberville. 6-4

A VENDRE: Ford 1935 Coach de Luxe, Pontiac 1929 Coach; Chevrolet 1929 Coach; Chevrolet 1931 Coupé; Graham Page 1930 Sedan, Dodge Coach 1929 Dodge et De Soto, neufs. S'adresser au garage Milot, Iberville, Tél: 810-M. j-n-o

JEUNE FILLE parlant les deux langues demande position dans magasin et bureau; s'adresser au Canada-Français, 84 Richelieu, tél: 103. j-n-o

A LOUER: grand chalet meublé; eau, belle plage près de St-Jean; aussi chambre, salon meublé. S'adresser à 106 Notre-Dame, Tél: 980-W. j-n-o

A LOUER: Magnifique local pour commerce quelconque. S'adresser à 151 Richelieu, St-Jean. 7-4

A VENDRE: belle terre avec récolte et animaux, rang St-Edouard. S'adresser à Mme Ludger Bessette, 4438 Marquette, Montréal. 7-4

A VENDRE: Chaloupe de 17 pieds de long, 4 de large, peut recevoir un moteur, en bon état. S'adresser à 406 Laurier, Tél: 112-J j-n-o

Garçon ou Fille de bureau demandé; s'adresser à 177 Richelieu, St-Jean. j-n-o

A VENDRE: Vache à lait. S'adresser à 169 Larocque. 9-2

A VENDRE: Poêle-fournaise "bijou-favori" en fonte, en bon état; s'adresser à M. Julien Méthé, St-Sébastien. j-n-o

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général. S'adresser au Canada-Français, 84 Richelieu, Tél: 103. j-n-o

A LOUER: local pour salon de coiffure ou place de commerce; s'adresser à 116-A St-Jacques, St-Jean. Tél: 664-W. j-n-o

A VENDRE: grand terrain avec maison, coin St-Charles et Bouthillier, s'adresser à 246 Bouthillier, St-Jean. 7-3

A VENDRE: Boîtes vides (cannes vides) unies ou émaillées, toutes grandeurs; aussi étiquettes à fruits et à légumes et boîtes de carton. S'adresser à M. Stanislas Lord, rang Richelieu, Tél: 501-3. j-n-o

A VENDRE: ameublement de salle à manger; chaise longue; s'adresser au marché Régent, rue St-Jacques. j-n-o

ON DEMANDE A ACHETER DE-BENTURES, municipales, scolaires ou de fabriques. S'adresser au Canada-Français, 84 Richelieu, tél: 129. j-n-o

A LOUER: Cottage à six appartements, système de chauffage à l'eau chaude, et réservoir à eau chaude; grand jardin. S'adresser à 183 McKenzie King, tél: 795-J. 8-2

A VENDRE: propriété au village de Saint-Alexandre, en face du presbytère; terrain, granges, etc. S'adresser à M. Louis Charbonneau, St-Alexandre. 8-4

M. Omer Meunier, de Ste-Brigide, donne avis au public qu'à partir de la date de cette annonce, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, par son épouse. 8-3

A LOUER: 2 appartements non meublés; plain-pied avec chambre de bain. S'adresser à 178 DeSalaberry, Saint-Jean, Tél: 601-F. 8-2

A VENDRE: Chaloupe, moteur et yacht. S'adresser à 171 Richelieu. 7-4

A VENDRE: Chaise de barbier. S'adresser à 110 St-Jacques. j-n-o

SERVANTE DEMANDEE avec références, pour ouvrage général. S'adresser à 378 Champlain. j-n-o

A VENDRE: Maison 2 logis avec lot voisin, le tout pour \$2,500. S'adresser à 64 Collin, St-Jean. j-n-o

ON DEMANDE: STENOGRAPHE bilingue d'expérience, faire application par lettre écrite à la main. Mentionner salaire désiré. Casier Postal, 20, Saint-Jean. j-n-o

SOLICITEURS DEMANDES: Assurez votre avenir avec Maison canadienne-française de haute réputation qui vous mettra en affaires pour vous. Nous n'intéressons que des hommes travailleurs, ambitieux ayant cheval ou machine. 200 nécessités garanties. VENTES COMPLÉTANT. Aucun risque. Possibilités supérieures. 700 vendeurs le prouvent. Pour détails et catalogue gratuits FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal. j-n-o

MADemoiselle MARIA GUILLETTE COURS PRIVES

Mlle Maria Guillet, institutrice, demande que tout élève de St-Jean et Iberville, qui désire prendre Cours Privés, se présente à son domicile No. 77, 9ème Avenue à Iberville, ou lui téléphone No. 993-W, afin de faire les arrangements pour la nouvelle année scolaire. La classe durera la journée entière.

Heure de classe
A. M. de 9 hres. à 11 hres
P. M. de 1 hres. à 3 hres.

Gaiété Française

E. Wagnart

La plus belle place du Richelieu

avec sa piscine, ses gazons, ses fleurs, son service complet de restaurant, son audlophone moderne; sans oublier une courtoisie de premier ordre.

Organisateurs de Pique-Nique

Il n'est pas nécessaire de parcourir de longues distances pour trouver le confort et la beauté du site que vous avez à 1 mille au sud de Saint-Jean, rive gauche du Richelieu.

Profitez des beaux jours, ils sont si courts.

Dimanche le 1er août plusieurs prix de présence seront tirés au sort. — Qu'on se le dise!